Le Président Kim Il Sung,
grand Leader et les idées du Juche

(Dans les jours des activités extérieures historiques)

Association des hommes de sciences sociales de Corée

2017

Table des matières

Préface ---------- 9

Le Président Kim Il Sung, grand Leader, penseur et théoricien remarquable ---------- 11

L'esprit d'indépendance est le meilleur----------12

Une vision originale, les connaissances étendues ----------14

Les théories cohérentes, le style populaire ----------16

Les réponses claires données à l'improviste ----------18

Le dialogue sans façon ni le moindre écart----------19

La foi inébranlable dans les idées du Juche ----------20

1. Le modelage du destin de l'homme et les idées du Juche ---------- 22

1) La création des idées du Juche et leur justesse et leur vitalité --22

Les deux problèmes soulevés au cours de sa croissance -------23

La justesse et la vitalité des idées du Juche attestées dans la lutte révolutionnaire ----------26

2) La compréhension générale des idées du Juche ----------27

Les idées du Juche sont par essence la philosophie axée sur l'homme ----------27

La base philosophique des idées du Juche : principe philosophique selon lequel l'homme est maître de tout et décide de tout ----------28

La substance des idées du Juche : l'homme est maître de son destin ----------28
Les exigences des idées du Juche : considérer tout en privilégiant l'homme et mettre tout à son service ----------29
3) La nature de l'homme nouvellement tirée au clair ----------30
L'homme est un être social doué de liberté ----------30
L'homme est un être social doué de créativité ----------32
La conscience est un des attributs importants de l'homme ----33
4) La société et les principes de la révolution ----------33
Les mouvements sociaux sont déclenchés par les masses populaires, sujet de l'histoire ----------33
La révolution est une lutte organisée pour défendre et réaliser l'émancipation des masses populaires----------34
5) Les problèmes importants qui s'imposent dans l'application des idées du Juche ----------35
L'implantation du Juche dans l'idéologie ----------36
Le maintien de l'indépendance dans la politique----------36
L'édification d'une économie nationale indépendante ---------38
La réalisation de l'autodéfense nationale----------40

2. La révolution coréenne et les idées du Juche ---------- 41
La ligne et la politique du Parti du travail de Corée élaborées à partir des idées du Juche ----------41
La matérialisation des idées du Juche, idées directrices de la révolution coréenne et la victoire éclatante ----------42

1) La victoire dans la lutte révolutionnaire antijaponaise et l'édification d'une nouvelle Corée démocratique ----------43
(1) La Lutte armée antijaponaise victorieuse sous la bannière des idées du Juche ----------43
La proposition de la ligne Juche, ligne de la Lutte armée antijaponaise----------44
L'accroissement des forces révolutionnaires autonomes --46
L'esprit révolutionnaire de confiance en soi ----------47
Les liens du sang avec les masses populaires ----------48
(2) La voie originale à suivre par la Corée après la Libération ----------50
La nouvelle démocratie, la voie de la démocratie à la coréenne ----------50
L'édification du parti, problème urgent----------51
L'édification d'une armée régulière- l'APC ----------55
L'application des réformes démocratiques ----------55
2) La victoire dans la guerre de Libération de la patrie et le relèvement d'après-guerre----------56
(1) La victoire dans la guerre de Libération de la patrie remportée grâce à la force unie de tout le peuple et aux méthodes de combat Juche ----------56
Un petit pays, une fois uni, triomphe ----------57
Les méthodes de combat Juche ----------58
(2) Le relèvement d'après-guerre qui a montré de quoi étaient capables les Coréens----------61
Nos propres forces sont principales ----------62

La mise en action de la force des masses populaires-------64
Avec l'appui des cadres nationaux formés par
soi-même ----------67
3) La révolution socialiste et l'édification du socialisme----------68
(1) La révolution socialiste accomplie à l'aide de la force
autonome----------69
L'implantation du concept du Juche dans le travail
idéologique ----------69
Le déclenchement du mouvement de l'équipe de travail
Chollima, mouvement d'innovation collective ----------74
L'application de la coopérativisation agricole socialiste de
notre cru----------76
La transformation socialiste du commerce et de l'industrie
privés ----------78
(2) La matérialisation générale des idées du Juche au cours de
l'édification du socialisme ----------79
La transformation en un Etat industriel socialiste ----------80
L'orientation principale de l'édification du socialisme :
Trois révolutions idéologique, technique et culturelle -----83
La réalisation de l'union monolithique entre le Leader, le
Parti et les masses ----------87
L'édification de l'économie nationale indépendante
inébranlable----------88
L'épanouissement général de l'enseignement et de la
culture nationale socialistes ----------95

4) La lutte pour la réunification de la patrie----------98
(1) La compréhension du problème de la réunification de la Corée ----------99
L'origine du problème de la réunification de la Corée : occupation de la Corée du Sud par l'impérialisme américain ----------99
La réunification de la patrie : le plus grand désir et la tâche nationale suprême du peuple coréen ---------- 100
L'essence du problème de la réunification de la Corée : instauration de la souveraineté nationale ---------- 102
L'essentiel dans la solution du problème de la réunification : opposition à l'ingérence des forces étrangères, par la force du peuple coréen lui-même et par voie pacifique-------- 103
L'obstacle principal à la réunification de la Corée : occupation de la Corée du Sud par l'impérialisme américain ---------- 103
Le problème de la réunification de la Corée est différent de celui de la réunification de l'Allemagne---------- 104
(2) Les orientations rationnelles du Parti du travail de Corée en matière de réunification de la patrie ---------- 107
Les élections générales au Nord et au Sud ---------- 107
Les Trois forces révolutionnaires pour la réunification de la patrie ---------- 109
Les Trois principes : indépendance, paix et grande union nationale ---------- 111

Le Projet de fondation d'une République fédérale démocratique du Coryo ---------- 114
L'Orientation en cinq points pour la réunification de la patrie ---------- 117
Le Programme en dix points pour la grande union de toute la nation ---------- 118
(3) La lutte pour la réunification de la patrie et sa perspective ---------- 120
La publication de la Déclaration conjointe Nord-Sud du 4 Juillet ---------- 120
Les perspectives optimistes de la réunification de la patrie ---------- 123
(4) Le renforcement du soutien et de la solidarité internationaux avec la réunification de la Corée ---------- 126

3. L'émancipation du monde et les idées du Juche ---------- 132
1) Nous vivons à l'époque de l'indépendance ---------- 132
(1) L'indépendance : caractéristique de la situation politique mondiale d'aujourd'hui ---------- 133
L'époque de l'indépendance ---------- 133
Le courant impétueux de l'indépendance qui déferle sur tous les continents du monde ---------- 134
Le monde entier réclame l'indépendance ---------- 134

(2) L'émancipation du monde entier : courant fondamental de notre époque, œuvre commune de l'humanité ---------- 136
L'émancipation du monde entier : voie large vers une paix durable et une nouvelle société dans le monde ---------- 136
L'émancipation dans les pays de l'Europe et du Tiers-Monde ---------- 138
La cohésion des forces d'indépendance anti-impérialistes et l'accord dans leurs actions ---------- 140
Le développement de la coopération Sud-Sud ---------- 141
(3) Les idées du Juche inspirant une sympathie aux peuples du monde et conformes à leur aspiration ---------- 143
2) Le développement du mouvement socialiste mondial --------- 146
(1) L'union et la cohésion des pays socialistes ---------- 147
Les rapports entre les pays socialistes sont empreints d'une camaraderie et d'une fraternité ---------- 147
L'adhésion au principe de l'indépendance : condition préalable à la cohésion et à la coopération ---------- 148
Les quatre principes de l'union et de la cohésion -------- 150
(2) Les raisons de l'écroulement du socialisme dans divers pays dans les années 1990 ---------- 152
La raison essentielle : non respect du principe fondamental du socialisme ---------- 153
La prise du pouvoir par les révisionnistes contemporains ---------- 153
Les conséquences de la servilité et du culte des grandes puissances ---------- 156

La stratégie d'«évolution pacifique » des impérialistes - 162
(3) Le mouvement de redressement du socialisme---------- 163
La publication de la Déclaration de Pyongyang ---------- 163
Le socialisme qui reste vivant dans le cœur des peuples ---------- 164
Le modèle, pas la peine de le chercher ---------- 164
3) Le développement du mouvement de non-alignement -------- 165
Le rôle joué par le mouvement de non-alignement dans l'évolution de la situation mondiale---------- 166
Le solide bastion anti-impérialiste et anticolonialiste---- 169
L'indépendance et l'anti-impérialisme:idéaux et principes fondamentaux du mouvement de non-alignement ------- 171
Le renforcement de la cohésion et de la coopération ---- 173

Préface

Tout au long de sa vie, le Président Kim Il Sung, fondateur des idées du Juche, a déployé tout son dynamisme sans pareil dans l'histoire de la diplomatie sur le plan extérieur.

Pour la particularité sans commune mesure avec aucun des hommes célèbres du monde du point de vue des hauts faits accomplis devant l'époque et l'humanité, les activités extérieures du Président Kim Il Sung a attiré dans le passé l'attention des médias du monde.

Aujourd'hui également, les médias de nombreux pays du monde présentent largement les nouvelles de ses activités extérieures historiques.

Au cours de ses activités extérieures, le Président Kim Il Sung a conduit énergiquement les peuples de divers pays du monde aspirant à l'indépendance et au progrès dans leur lutte pour l'édification d'une nouvelle société libre et prospère.

Dans ces jours-là, il a rencontré d'innombrables personnalités du monde pour leur expliquer le principe des idées du Juche qu'il avait créées, les expériences précieuses et les succès brillants qu'il avait entassés au cours de leur matérialisation et leur insuffler conviction et courage pour qu'ils impulsent la cause de l'indépendance.

Les instructions qu'il a données pour l'accomplissement de l'œuvre d'émancipation de l'humanité sont enregistrées telles quelles dans les *Œuvres de Kim Il Sung* et les brochures publiées par les éditions du Parti du travail de Corée.

Aujourd'hui, les œuvres du Président Kim Il Sung sont traduites et publiées par les éditions de nombreux pays du monde pour être diffusées largement avec une grande force d'attraction.

En lisant ses œuvres, les peuples du monde s'arment de nouveaux force et courage dans leur lutte pour s'assurer une vie souveraine et édifier une nouvelle société.

Le présent livre réunit par sujets les instructions que le Président Kim Il Sung a données lors de sa rencontre avec des personnalités de nombreux pays du monde en ce qui concerne les principes des idées du Juche et les expériences de leur application pratique, la réunification de la Corée et l'émancipation du monde parmi ses instructions enregistrées dans les *Œuvres choisies de Kim Il Sung*.

Le Président Kim Il Sung, grand Leader, penseur et théoricien remarquable

Aujourd'hui, dans le cœur des peuples progressistes du monde reste indélébile la grandeur du Président Kim Il Sung, penseur et théoricien remarquable, qui conduit l'époque et l'humanité vers la lumière et le progrès.

Un regard rétrospectif sur le XX^{e} siècle nous permet de savoir que d'innombrables personnalités illustres des cinq continents du monde ont visité la Corée socialiste pour faire la rencontre émouvante avec le Président Kim Il Sung, grand homme remarquable du mouvement révolutionnaire mondial.

En dépit d'un emploi du temps surchargé que lui imposait la direction de la révolution et du développement du pays, le Président Kim Il Sung a pris du temps précieux pour leur donner audience.

Depuis la Libération de la Corée jusqu'au dernier moment de sa vie, il a reçu en audience plus de 70 000 personnes de 136 pays dont plus de 400 chefs d'Etat, de gouvernement et de parti.

Ceux qui ont été reçus en audience par lui ont élevé tous la voix d'admiration et de vénération pour lui qui a apporté une grande contribution à la transformation du XX^{e} siècle en un siècle de l'indépendance.

Ils étaient unanimes à faire l'éloge du Président Kim Il Sung en l'appelant penseur et théoricien remarquable du XX^{e} siècle, doué d'une intelligence idéologique et théorique hors ligne.

Au fil des jours, leur éloge du Président Kim Il Sung est allé croissant et sa personnalité exceptionnelle s'est installée soigneusement dans le cœur des peuples progressistes du monde.

Aujourd'hui également où nous sommes devant les années 20 du XXI^{e} siècle, les peuples progressistes du monde gardent soigneusement sa grandeur sans pareille en tant que grand penseur et grand Leader qui a conduit sagement la révolution coréenne et la révolution mondiale avec les idées du Juche qu'il avait élaborées.

Nous présentons ci-dessous une partie des faits montrant la personnalité d'une éminence et d'une distinction sans précédent du Président Kim Il Sung qui a laissé une impression inoubliable dans le cœur des personnalités de plusieurs pays du monde.

Cela vous aidera tant soit peu, nous espérons, à comprendre les contenus de ses instructions que nous allons relater ci-dessous.

L'esprit d'indépendance est le meilleur

Ce qui a touché le plus profondément les personnalités de plusieurs pays du monde lors de leur rencontre avec le Président Kim Il Sung était qu'il était un homme particulièrement ferme dans sa position indépendante qui considérait l'esprit d'indépendance comme le meilleur.

On peut le savoir par le fait qu'à chaque occasion de sa rencontre avec les personnalités étrangères, le Président Kim Il Sung a souligné le problème de l'indépendance et la nécessité de la maintenir. Il leur a dit que le pays et la nation comme l'homme doivent avoir l'esprit

d’indépendance et adhérer invariablement à la position indépendante en toute circonstance. Après l’accès à l’indépendance également, a-t-il remarqué, il faut toujours porter le drapeau de l’indépendance comme il le fallait avant l’indépendance ; il faut appliquer l’indépendance dans tous les secteurs, politique, économique, militaire et culturel ; quand le pays est en difficulté, plus il est petit, plus il doit sauvegarder fièrement sa dignité et son honneur souverains.

Au siècle dernier où le servilisme, le dogmatisme et l’esprit de domination se propageaient et où régnaient le diktat et le despotisme des impérialistes et autres forces de domination, les enseignements du Président Kim Il Sung de se tenir invariablement à l’esprit d’indépendance étaient littéralement la source de vie qui insuffle espoir, confiance, force et courage aux peuples des pays qui luttent contre la domination et l’assujettissement.

Pour cette raison, le chef de la délégation du gouvernement de Burkina Faso a exprimé son sentiment après être reçu en audience par le Président Kim Il Sung lors de sa visite en RPDC :

« A travers les instructions de Son Excellence, j’ai été profondément convaincu que nous pouvons réussir à coup sûr si nous travaillons selon notre conviction en refusant l’esprit de dépendance vis-à-vis de l’étranger.

Vraiment, l’indépendance est vitale pour nous. C’est l’unique moyen de notre survie d’adhérer à l’esprit d’indépendance.

Nous rentrons avec cette clef précieuse donnée par Son Excellence. »

En effet, le Président Kim Il Sung était l’homme qui considérait

l’esprit d’indépendance comme le meilleur et qui avait une position indépendante très élevée.

Une vision originale, les connaissances étendues

Le Président Kim Il Sung était un éminent homme politique doué d’une vision originale et des connaissances étendues, un penseur et théoricien versé dans tous les secteurs.

Il a traité des problèmes posés au cours de la conversation toujours avec une vision originale.

A franchement parler, les questions posées par les personnalités étrangères étaient sans exception des problèmes inconnus qui ne pouvaient pas être soulevés dans le passé et que personne n’avait posés auparavant. Leurs questions comprenaient tous les problèmes concernant par exemple la réalisation du progrès et la prospérité sociaux par un pays après son accès à l’indépendance, la lutte contre les machinations d’agression et de guerre, la préservation de la paix et de la sécurité dans le monde et l’établissement d’un nouvel ordre international équitable.

Pour donner un éclaircissement à ces nouveaux problèmes inédits dans les classiques précédents, soulevés par un nouveau contexte sociohistorique, il fallait se débarrasser hardiment du dogme et du mode de pensée établi et considérer tout avec une nouvelle vision originale.

Doué d’une perspicacité et d’une faculté d’analyse extraordinaires, le Président Kim Il Sung a analysé clairement tous les problèmes de la

politique mondiale complexe pour en éclairer l'essence et les moyens de leur solution. A ce propos, il a souligné toujours : la révolution de chaque pays se déroule dans les conditions sociohistoriques particulières, elle ne peut pas se faire donc à partir d'une seule recette ; on ne peut pas exporter ni importer la révolution, il ne faut pas donc recourir à la formule déjà établie ni ingurgiter en bloc les expériences des pays étrangers, mais élaborer la stratégie et les tactiques indépendantes, conformes aux conditions et à la réalité concrètes de son pays et résoudre tous les problèmes posés par la révolution et le développement du pays par ses propres forces.

Le Président Kim Il Sung a donné les réponses exhaustives à tous les problèmes avec ses connaissances étendues.

Ses idées et ses théories sont infiniment vastes et profondes. Elles comprennent tous les secteurs politique, économique, militaire et culturel et elles touchent jusqu'à l'histoire et la culture ainsi que les mœurs nationales de chaque pays. Elles sont littéralement une encyclopédie.

Le Président Kim Il Sung s'y entendait parfaitement dans toutes les questions qui lui ont été posées. Ses connaissances étaient tellement vastes et profondes que les personnalités étrangères ne pouvaient pas ménager un étonnement et une admiration sans bornes pour elles.

« J'ai appris vraiment beaucoup de choses auprès du Président Kim Il Sung qui est mon meilleur maître.

Je pense que je peux prétendre être un bon auditeur. Je suis instruit beaucoup sur le plan politique et idéologique en recevant ses instructions. »

C’est la parole de Bruno Kreisky qui a été reçu en audience par le Président Kim Il Sung dans les années 1980. Il était chancelier de l’Autriche, président honorifique du Parti socialiste d’Autriche et vice-président du Parti socialiste international.

Les théories cohérentes, le style populaire

Lors de son entretien avec les personnalités des pays étrangers, le Président Kim Il Sung parlait toujours agréablement en employant des vocabulaires populaires avec des théories cohérentes.

Ses enseignements avaient ceci de caractéristiques qu’ils étaient cohérents et clairs dans leur raisonnement.

Lorsqu’il tenait la conversation avec des personnalités de différents pays et régions du monde ayant les différences d’idéologie, d’opinion politique, de couleur de peau, de langue, d’histoire et de mœurs nationales, il conduisait agréablement la conversation en conformité avec le raisonnement de la vie et le caractère du dialogue, pénétrant d’emblée leurs tracas. Il découvrait l’essence des problèmes qu’elles lui avaient posés, aussi complexes soient-ils, et indiquait les moyens de les résoudre.

Voilà pourquoi, les personnalités étrangères ne pouvaient s’empêcher d’admirer la capacité d’analyse, de jugement et d’usage qu’il possédait, en vénérant le Président Kim Il Sung qui développait en termes persuasifs le raisonnement de la vie et de l’histoire avec un bien-fondé et une scientificité réels.

Le langage du Président Kim Il Sung était populaire, car lié à la

popularité et aux normes de la vie de sorte que tout le monde peut comprendre facilement. Il expliquait de façon facile à comprendre les problèmes sociaux aussi difficiles qu'ils soient, sans employer des termes politiques difficiles ou des notions rigides, à travers des récits historiques intéressants ou des faits de la vie ordinaire, en y mélangeant des locutions, des proverbes ou des humours.

Voici la parole de Fidel Castro qui nous le fait savoir bien :

« Le camarade Kim Il Sung parle de façon facile à comprendre avec des contenus très riches, même s'il s'agit d'un seul problème. Je n'ai pas la capacité d'expliquer un problème aussi profondément que lui.

Le camarade Kim Il Sung est mon maître et éminent Leader. »

Il était saisi d'admiration ainsi, lui qui était un révolutionnaire prestigieux qui a instauré le premier Etat socialiste en hémisphère occidental et un homme très savant connu sous le nom de « langue bien pendue infatigable même s'il parle pendant 400 jours par an ».

Les personnalités progressistes du monde ont écouté avec une profonde émotion et un vif espoir les instructions du Président Kim Il Sung qui leur indiquaient la voie à suivre et se sont engagés dans l'édification d'une nouvelle société avec une nouvelle conviction et un grand courage.

Les réponses claires données à l’improviste

La plupart des personnalités étrangères qui étaient venues voir le Président Kim Il Sung dans notre pays avaient des problèmes difficiles soulevés dans l’édification d’une nouvelle société après l’obtention de l’indépendance de leur pays. Elles qui sont venues de si loin trouver les solutions correctes des problèmes qui les tourmentaient depuis si longtemps ont demandé avec insistance une audience avec le Président Kim Il Sung, et lorsqu’elles étaient reçues en audience par lui, elles lui posaient franchement des questions sur plusieurs problèmes.

Un chef d’Etat d’un pays socialiste qui était venu voir le Président Kim Il Sung dans les années 1970 lui a parlé franchement de sa gêne en disant qu’il souffrait de telles ou telles pression et diffamation au cours de l’édification du socialisme. Une personnalité d’un pays africain lui a demandé de donner ses conseils en se plaignant des graves conséquences qui découlaient de l’imitation des lignes des autres sans avoir ses propres lignes justes après l’indépendance du pays. Un homme politique d’un pays capitaliste lui a adressé sa demande ardente d’écouter la position du Parti du travail de Corée en matière des problèmes principaux internationaux.

Les questions posées par des personnalités étrangères étaient sans exception des problèmes sérieux qui attendaient la solution urgente.

C’étaient réellement des problèmes sérieux et complexes auxquels le Président Kim Il Sung donnait sur le champ les réponses claires avec une ferme volonté débordant de la foi Juche, la capacité de jugement persuasive et le raisonnement cohérent.

Voici un passage du souvenir d'Andropov, ancien secrétaire général du comité central du Parti communiste de l'URSS, qui était saisi d'admiration pour la grandeur du Président Kim Il Sung. Un jour de 1982, il a dit en se rappelant l'entretien qu'il avait eu en janvier 1963 avec le Président Kim Il Sung :

« J'étais en Corée lorsque les relations URSS-RPDC étaient au pire état. Le camarade Kim Il Sung a analysé alors les problèmes de plusieurs partis. Et à présent, son analyse qu'il avait faite ce jour-là s'avère exacte. C'est pourquoi, nous apprécions hautement le camarade Kim Il Sung et nous le vénérons. »

Le dialogue sans façon ni le moindre écart

Parmi les personnes étrangères qui étaient venues voir le Président Kim Il Sung, il y avait celles qui avaient commis des crimes en trempant autrefois dans des complots des impérialistes contre la RPDC ou celles qui se ralliaient à la mauvaise démagogie en adhérant à une idéologie anticommuniste.

Malgré les différences d'opinion et de carrière politiques et leurs erreurs du passé, le Président Kim Il Sung les traitait sans aucune discrimination ni le moindre écart.

Il pénétrait le désir de ces personnes qui étaient venues en faisant un long chemin avec une nouvelle résolution. Il les traitait toujours amicalement avec une noblesse d'âme et une personnalité chaleureuse et il engageait en toute franchise la conversation avec elles sans le moindre écart.

« Il me semble maintenant que je rêve. Comment est-ce que je peux être l'ami du Président Kim Il Sung vénéré par le monde entier ? Je pense que c'est trop impertinent pour moi, un simple journaliste. »

C'était la parole prononcée par Ilario Pioré, chef de filiale de l'Agence Radio Télévision d'Italie à Pékin, fort touché par la grande vertu dont le Président Kim Il Sung l'a entouré.

Les personnalités de plusieurs pays du monde qui avaient été reçues en audience par le Président Kim Il Sung étaient touchées jusqu'aux larmes par sa sollicitude et sa générosité sans bornes à lui qui s'occupait dans tous les détails des problèmes sociaux des pays concernés, de leur avenir et de celui de leurs familles, du niveau de leur vie alimentaire jusqu'à leur santé et l'état de leur vie.

C'est pourquoi, dès le début de leur rencontre avec le Président Kim Il Sung, elles étaient complètement charmées de sa grande magnanimité et de sa noblesse d'âme.

La foi inébranlable dans les idées du Juche

Chaque fois qu'il donnait ses réponses aux questions posées par les personnalités étrangères, le Président Kim Il Sung analysait tous les problèmes à partir des idées du Juche pour en tirer les conclusions.

Les enseignements méticuleux qu'il donnait sur les principes des idées du Juche et les problèmes pratiques à résoudre pour leur application leur faisaient croire en justesse et vitalité de ses idées.

Dans le monde d'aujourd'hui, l'indépendance est vitale pour une nation, et, pour la réaliser, il faut faire confiance en force de son peuple

et se conformer à la réalité de son pays ; la dépendance vis-à-vis d'autrui mène à la ruine mais si on s'appuie sur les masses populaires avec la confiance en ses propres forces, on triomphe sans faillir ; ce qui est le plus important après l'obtention de l'indépendance politique est d'édifier une économie nationale indépendante ; il faut suivre, non le capitalisme, mais le socialisme si l'on veut réaliser la prospérité du pays et de la nation et libérer les masses populaires de l'exploitation et de l'oppression ; ces enseignements et les moyens concrets qu'il avait indiqués ont touché le cœur des personnalités étrangères par le bien-fondé et la justesse incontestables.

Une fois ses enseignements reçus, les personnalités étrangères prodiguaient des paroles élogieuses au Président Kim Il Sung : « Le camarade Kim Il Sung est grand penseur et théoricien qui incarne en lui les idées du Juche », « Les idées du Juche sont les grandes idées qui donnent les réponses les plus scientifiques de l'époque contemporaine », « Les idées qui ont élevé infiniment la dignité et la valeur de l'homme ».

La volonté des personnalités étrangères qui avaient été reçues en audience par le Président Kim Il Sung était unanime : l'humanité doit suivre la voie indiquée par les idées du Juche et c'est l'unique voie de la survie et de la prospérité des pays et des nations.

La voie indiquée par les idées du Juche permet de réaliser totalement l'émancipation que sont l'aspiration et le vœu de l'humanité, la paix et la prospérité du monde entier.

C'était la certitude qu'avaient les personnalités progressistes du monde après être reçues en audience par le Président Kim Il Sung.

1. Le modelage du destin de l’homme et les idées du Juche

Les idées du Juche élaborées par le Président Kim Il Sung au début des années 1930 sont une philosophie axée sur l’homme qui donne les réponses scientifiques correctes à tous les problèmes théoriques et pratiques à résoudre pour modeler le destin de l’homme et accélérer le développement de la société et de l’histoire.

Dans cette partie, nous abordons des contenus des enseignements du Président Kim Il Sung concernant l’élaboration des idées du Juche, idéologie philosophique axée sur l’homme et les contenus de ces idées.

1) La création des idées du Juche et leur justesse et leur vitalité

Les idées du Juche ont été élaborées, dont la justesse et la vitalité ont été attestées, non pas dans un salon silencieux mais dans la pratique de la lutte révolutionnaire grandiose.

A ce propos, le Président Kim Il Sung a donné les réponses détaillées dans plusieurs entretiens, notamment entretien qu’il a eu le 6 octobre 1972 avec le rédacteur en chef de *Sekai*, revue de théorie politique japonaise.

Les deux problèmes soulevés au cours de sa croissance

Vous expliquer pourquoi nous avons été amenés à adopter les idées du Juche m'oblige à vous relater deux faits dont j'ai été témoin dans ma jeunesse. Il s'agit des faits les plus révoltants de tout ce que j'ai vécu alors, notamment au cours de mes années d'études.

L'un avait trait à cette espèce de communistes et de nationalistes qui, prétendant se consacrer au mouvement coréen de libération nationale, se contentaient de se livrer à une phraséologie odieuse et de se quereller, coupés des masses et réunis par groupes de quelques chefs, au lieu d'inciter réellement les masses à participer au mouvement révolutionnaire. Alors qu'un mouvement de cette sorte ne pouvait réussir que grâce à la mobilisation des masses populaires, ces gens-là, restant dans leur isolement, se contentaient de se réunir pour se disputer le pouvoir et se quereller sur le plan « théorique », chacun essayant d'imposer ses prétentions. Ce qu'ils appelaient « théorie » n'était pas destiné à développer la révolution : c'étaient des sophismes parfaitement étrangers à l'œuvre révolutionnaire. Donc, je me demandai comment on pourrait réussir la révolution si l'on se contentait comme eux de se chamailler jour et nuit et si l'on n'entamait pas un mouvement de masses ; je commençai à considérer ces agissements d'un œil critique.

Les masses populaires sont responsables de la lutte révolutionnaire et celle-ci ne peut triompher sans leur intervention.

Or, ces quelques chefs, coupés des masses populaires, se bornaient à proférer des paroles vides de sens, ce qui nous fit sérieusement

réfléchir quant à leur valeur. Il fallait se mêler aux masses et éveiller leur conscience pour les amener à engager elles-mêmes et de façon responsable la lutte révolutionnaire ; or, le verbiage incessant auquel se livraient ces chefs dans leurs réunions ne pouvait apporter de solution. Nous en sommes donc venus à insister sur le Juche, à savoir sur le fait que la solution essentielle de tous les problèmes ne pouvaient venir que des masses populaires elles-mêmes.

L'autre fait grave qui attira vivement mon attention, ce fut de constater l'existence au sein du mouvement communiste coréen de nombreuses fractions, soit nées d'une attitude irrationaliste à l'égard de ce mouvement communiste, soit dues à des luttes d'influence ou à une servilité envers les grandes puissances. Cette époque a vu apparaître dans notre pays le groupe M-L, le groupe Hwayo, le groupe Bukphounghoe et de nombreuses autres fractions. Les adeptes de ces fractions respectives s'empressaient autour de l'Internationale pour obtenir son approbation. S'ils avaient milité correctement eux-mêmes pour le mouvement communiste, ils auraient été automatiquement reconnus ; mais, au lieu de se consacrer au mouvement révolutionnaire, ils fréquentaient l'Internationale pour en recevoir la caution pour leurs partis de trois personnes ou leurs fractions de cinq personnes. Chacun prétendait que seul son parti était orthodoxe et authentiquement marxiste. Si bien qu'en 1928, le Parti communiste coréen s'est vu exclure de l'Internationale communiste et s'est finalement dissous. Ce fut, à nos yeux, une honte pour la nation coréenne. Quand quelqu'un milite correctement pour le mouvement révolutionnaire, sa reconnaissance est automatique et il n'a pas besoin, pour cela, d'aller

quémander l’approbation de qui que ce soit, n’est-il pas vrai ? A-t-on besoin de l’approbation des autres pour être un authentique parti communiste ? Personne n’a besoin, pour participer au mouvement révolutionnaire, de chercher une approbation. On n’a qu’à y participer si on le désire. Qu’importe qu’on se voie ou non approuvé par quelqu’un quand on agit comme il se doit! Alors que les autres auraient automatiquement manifesté leur approbation si l’on avait fait correctement la révolution, pourquoi devait-on se donner la peine de les solliciter pour l’obtenir ?

L’acharnement des luttes fractionnelles et l’isolement des chefs d’avec les masses populaires aussi bien dans le cas du mouvement de libération nationale que dans celui du mouvement communiste en Corée, voilà donc les deux faits qui ont provoqué une forte réprobation en nous car ce n’était pas à nos yeux la voie à suivre pour faire la révolution. Nous nous sommes profondément rendu compte que nous devions nous mêler aux masses populaires et nous appuyer sur elles dans notre lutte, résoudre nous-mêmes nos problèmes, et que peu importait qu’on nous approuvât ou non, si nous combattions correctement.

Les deux constatations dont je viens de parler ont grandement stimulé le développement de mes idées révolutionnaires. Depuis lors, nous avons souligné que les masses populaires étaient le maître de la révolution, que, par conséquent, nous devions nous mêler à elles et que, si nous faisions progresser la révolution dans notre pays en toute indépendance et sous notre propre responsabilité sans nous soucier d’être approuvés ou non, nous pourrions automatiquement bénéficier

de la sympathie, de l’approbation et de l’aide d’autres pays. On peut dire que ce fut là le point de départ de nos idées du Juche.

La justesse et la vitalité des idées du Juche attestées dans la lutte révolutionnaire

En m’engageant dans la lutte révolutionnaire, j’ai considéré les masses populaires comme les protagonistes de la révolution et j’ai émis l’idée que chacun devait mener la lutte révolutionnaire par ses propres moyens et en s’appuyant sur les masses. C’est en nous basant sur cette idée et en nous appuyant sur la force des masses populaires que nous avons mené une âpre lutte contre les impérialistes japonais durant plus de vingt ans, que nous avons entrepris l’édification d’une patrie nouvelle après la Libération, combattu pendant les trois années qu’avait duré la guerre de Libération de la patrie contre les impérialistes américains agresseurs, et que nous avons accompli la reconstruction d’après-guerre et la révolution socialiste. Au cours de notre longue lutte révolutionnaire, menée en plusieurs étapes, nous avons vérifié la justesse des idées du Juche.

En frayant la voie de la révolution à travers les épines, sur la base de l’analyse et du bilan des expériences historiques de la Révolution coréenne, nous avons créé les idées du Juche, – selon lesquelles les masses populaires sont les maîtresses de la révolution et du développement du pays et ont en elles la force de les promouvoir –, nous les avons développées et enrichies toujours plus à travers la lutte révolutionnaire et l’œuvre d’édification.

Au cours de la lutte révolutionnaire, nous avons également appris le fait indiscutable qu'on ne peut mener la révolution et le développement du pays victorieusement que lorsqu'on adopte le Juche en s'opposant à la servilité envers les grandes puissances et au dogmatisme, qu'on maintient son indépendance au lieu de suivre aveuglément les autres et qu'on fait confiance à ses propres forces en rejetant toute dépendance quelle qu'elle soit.

2) La compréhension générale des idées du Juche

Lors de l'audience qu'il a donnée en 1981 au rédacteur en chef du *Ghana Times*, organe du gouvernement du Ghana, le Président Kim Il Sung a parlé des idées du Juche de façon simple et claire, cohérente et facile à comprendre.

Dans la partie suivante, nous donnons des contenus des enseignements du Président Kim Il Sung concernant l'essence et la substance, la base et les exigences des idées du Juche, idéologie originale axée sur l'homme.

Les idées du Juche sont par essence la philosophie axée sur l'homme

Les idées du Juche forment une philosophie axée sur l'homme, elles mettent celui-ci au centre de la réflexion philosophique et se fixent pour mission de trouver une solution au problème de son destin.

En précisant les attributs essentiels de l'homme, la position et le

rôle qui lui reviennent dans le monde, les idées du Juche forment une conception révolutionnaire et scientifique du monde qui lui indique le moyen de modeler son destin.

La base philosophique des idées du Juche : principe philosophique selon lequel l'homme est maître de tout et décide de tout

Les idées du Juche considèrent que l'homme est maître de tout et décide de tout. Trouver en lui le maître de tout et le facteur déterminant de toute transformation, c'est la base de ces idées.

En disant que l'homme est maître de tout, on le reconnaît maître du monde. L'homme, être indépendant, vit en maîtrisant la nature et la société ; il n'est pas assujetti à son milieu. Il est le seul être au monde doué d'indépendance d'esprit et par conséquent l'unique maître dans le monde.

En disant que l'homme décide de tout, on définit son rôle dans la transformation du monde. Etant donné sa créativité, il ne dépend pas de son milieu, mais modifier la nature et la société pour subsister. Il est le seul être au monde à agir consciemment et dans un but déterminé, avec une force créatrice. Il est l'unique créateur qui transforme le monde.

La substance des idées du Juche : l'homme est maître de son destin

Jouissant d'une position dominante dans le monde, l'homme devient maître de son propre destin ; de même qu'il transforme le

monde, il joue un rôle déterminant dans le modelage de sa propre destinée. En fin de compte, les idées du Juche élucident l'affirmation selon laquelle l'homme est maître de sa destinée. L'homme est maître de sa destinée, voilà l'essence et la nature révolutionnaire de ces idées.

Les exigences des idées du Juche : considérer tout en privilégiant l'homme et mettre tout à son service

Les idées du Juche exigent qu'on mette l'homme au centre de toutes les préoccupations et que l'on destine tout à son service. Il s'agit d'une méthode à utiliser le plus souvent pour connaître et transformer le monde.

Mettre l'homme au centre de toutes les préoccupations et tout destiner à son service signifie considérer toute chose et tout phénomène à partir de lui, dans leur rapport avec lui, et faire contribuer tout ce qui existe dans la nature et la société à la réalisation de ses vœux et de ses besoins de souveraineté.

L'homme est l'être le plus précieux du monde et rien n'a de valeur si ce n'est en fonction de lui. Il faut donc prendre pour principe suprême la défense de la souveraineté de l'homme et de ses intérêts et subordonner tout ce qui existe dans le monde à la réalisation de son désir et de sa volonté de s'émanciper.

L'homme est l'être le plus puissant du monde et c'est grâce à ses activités créatrices que tout peut y être transformé conformément à ses intérêts. De ce fait, il faut d'abord rendre l'homme plus puissant pour entreprendre la transformation de la nature et de la société, et il faut régler tous les problèmes posés par la révolution et le développement

en accroissant son rôle créateur.

3) La nature de l’homme nouvellement tirée au clair

Les idées du Juche sont les premières à tirer au clair la nature de l’homme.

L’éclaircissement scientifique apporté pour la première fois à la nature de l’homme, là résident l’originalité des idées du Juche qui se distingue des autres idées révolutionnaires précédentes ainsi que la perspicacité idéologique et théorique hors ligne du Président Kim Il Sung.

Lors de sa rencontre avec plusieurs personnalités étrangères, entre autres le président de l’Agence népalaise RSS le 22 juin 1982, le Président Kim Il Sung a précisé que l’homme est un être social doué de liberté, de créativité et de conscience.

L’homme est un être social doué de liberté

L’homme est un être social doué du sens de la liberté.

Le sens de la liberté est l’attribut de l’homme qui cherche à vivre en toute indépendance en maître du monde. Grâce à son sens de la liberté, l’homme, être souverain, s’oppose à toutes les formes de contrainte et d’asservissement et domine toutes choses. La liberté est vitale pour l’être social qu’est l’homme. C’est la raison pour laquelle un homme dépourvu du sens de la liberté est considéré comme mort même si sa vie se prolonge.

Dès le début de notre Lutte révolutionnaire antijaponaise, nous avions chanté un chant que la jeunesse de notre pays aime aujourd'hui encore à fredonner. On y dit entre autres : « En tant qu'homme, chacun est né libre. Sans liberté, on est comme mort. On peut donner sa vie mais jamais sa liberté. »

Pour un être humain, le sens de la liberté est vital. Si un homme le perdait sur le plan social, il ne mériterait plus ce nom et il ne différerait pas de l'animal. On peut dire que pour l'homme, être social, la vitalité sociopolitique est plus précieuse que la vie physique. Si, bien que vivant, un homme était socialement abandonné et perdait son indépendance politique, il serait, en tant que personne sociale, l'équivalent d'un mort. C'est pourquoi les révolutionnaires trouvent infiniment glorieux de mourir dans la lutte pour la liberté plutôt que de survivre dans l'esclavage.

Méconnaître le sens de la liberté équivaut à méconnaître l'être humain lui-même. Qui aimerait vivre asservi ? Pourquoi a-t-on autrefois lutté pour renverser le régime féodal et pourquoi la classe ouvrière lutte-t-elle aujourd'hui contre le régime capitaliste ? Il va de soi que c'est pour que les travailleurs se débarrassent de l'esclavage féodal et se libèrent de l'exploitation et de l'oppression capitaliste. Si nous luttons contre l'impérialisme, c'est pour libérer complètement notre nation de son asservissement, pour qu'elle puisse vivre libre tout entière en nation souveraine. En un mot, on peut considérer que toutes les luttes révolutionnaires visent à supprimer l'asservissement de classe ou la servitude imposée par l'étranger et à défendre l'émancipation des masses populaires. Du reste, si nous luttons pour édifier le socialisme et

le communisme, c’est, en fin de compte, pour que chacun puisse s’affranchir de toute sujétion et mener une vie indépendante et créatrice en maître de la nature et de la société.

L’homme est un être social doué de créativité

L’homme est un être social doué de créativité.

La créativité est l’attribut de l’homme qui tend à transformer la monde conformément à ses aspirations et à ses besoins souverains. C’est à elle que l’homme doit son existence créatrice : grâce à elle, loin de s’adapter à l’aveuglette au monde extérieur, il modifie la nature et la société consciemment et dans un but déterminé.

L’homme est doué, outre du sens de la liberté, de créativité. Par là, on veut dire qu’il a la capacité de modifier la nature et la société en fonction de sa volonté et de ses besoins.

Le sens de la liberté et la créativité sont les propriétés essentielles de l’homme. Ils font de lui le maître de tout et le facteur qui décide de tout.

Ils sont étroitement liés l’un à l’autre et se manifestent ensemble. L’homme ne pourra faire preuve d’esprit créateur que s’il est libre et l’inverse est vrai aussi. Sans la liberté, l’homme ne peut faire preuve d’esprit créateur et sans le dernier, il ne peut réaliser la première.

Etant doué du sens de la liberté et de la créativité, l’homme devient un être exceptionnel, différent de tous les autres, il jouit d’une position et d’un rôle particuliers.

La conscience est un des attributs importants de l'homme

La liberté et la créativité sont garanties par la conscience. L'homme manifeste ces attributs de façon consciente et toutes ses activités indépendantes et créatrices sont motivées par la conscience. La conscience est donc un attribut essentiel de l'homme.

Etant donné son sens de la liberté, sa créativité et sa conscience, l'homme occupe une position privilégiée et joue un rôle particulier dans le monde. Autrement dit, du fait de ces attributs dont il est doué, il est le seul maître du monde, le seul créateur capable de transformer et de modifier le monde.

4) La société et les principes de la révolution

Les idées du Juche éclairent aussi les lois du développement social et les principes du mouvement révolutionnaire en privilégiant les masses populaires.

Le Président Kim Il Sung a abordé ce problème à plusieurs occasions, par exemple dans la réponse donnée le 22 juin 1982 aux questions du président de l'Agence népalaise RSS.

Les mouvements sociaux sont déclenchés par les masses populaires, sujet de l'histoire

Les idées du Juche dégagent la loi générale du développement social et les principes de la révolution, en les axant sur les masses populaires.

Les masses populaires sont le sujet de l'Histoire. Cela signifie qu'elles se trouvent au centre de l'Histoire et que les mouvements sociaux sont dus à leur action.

La société ne demeure pas stationnaire, elle ne cesse d'évoluer et de se développer. Le processus de l'évolution et du développement de la société est celui de l'élévation de la position et de l'accroissement du rôle des masses populaires, sujet de l'Histoire.

Ce sont précisément les masses populaires qui impulsent les mouvements sociaux et qui constituent la force motrice du développement de la société. Un mouvement social est possible grâce aux activités positives des masses populaires et la société se développe grâce à l'action de leur sens de la liberté et de leur créativité. La société évolue et se développe en fonction de l'accroissement du sens de la liberté et de la créativité des masses populaires. C'est le processus logique du développement de la société.

Le mouvement social naît de la volonté de souveraineté des masses populaires et progresse grâce à leur capacité créatrice. Cette volonté et cette capacité ne cessent d'augmenter, amenant des transformations sociales ; tel est le processus légitime du développement social.

La révolution est une lutte organisée pour défendre et réaliser l'émancipation des masses populaires

La révolution est par essence une lutte organisée pour défendre et réaliser la liberté des masses populaires. Elle modifie et transforme les rapports sociaux et le régime social périmés et élève la position et le rôle des masses populaires dans la société.

… … …

L’objectif final de la révolution est de réaliser complètement l’émancipation des masses populaires. Pour que ce but soit atteint, il faut abolir la domination et l’asservissement de classe et d’ordre national, éliminer toutes les séquelles de l’ancienne société dans tous les domaines de la vie sociale, notamment idéologique, technique et culturel, et développer au plus haut point les rapports sociaux et les forces productives.

Du principe de la révolution selon lequel les masses populaires sont les maîtres de la révolution et ont en elles-mêmes la force de la promouvoir, on peut tirer cette conclusion que chaque peuple est le maître de sa révolution et le facteur de son triomphe.

5) Les problèmes importants qui s’imposent dans l’application des idées du Juche

Les idées du Juche ne sont pas de discussion inutile, elles sont l’arme efficace de la pratique.

Au cours de l’application des idées du Juche dans la pratique de la révolution coréenne, le Président Kim Il Sung a découvert quelques problèmes de principe importants dans le façonnage et le développement du destin du pays et de la nation.

Selon lui, l’important dans l’application des idées du Juche est d’adhérer aux principes du Juche dans l’idéologie et de l’indépendance politique, économique et militaire.

L’implantation du Juche dans l’idéologie

Ce qui détermine toutes les activités des êtres humains, c’est leur conscience idéologique. C’est pourquoi, pour amener les masses laborieuses à mettre pleinement en jeu leur ardeur consciente et leur activité créatrice dans l’édification socialiste, il faut commencer par implanter le Juche dans le domaine de la pensée, c’est-à-dire par les amener à prendre conscience qu’elles sont les maîtresses de la révolution et à participer de façon responsable à la lutte révolutionnaire et à l’œuvre d’édification.

En bref, établir le Juche, c’est choisir de suivre sa propre voie, par ses propres moyens ; c’est résoudre toutes choses en fonction des réalités, dans l’intérêt de la révolution de son propre pays, sans essayer de vivre en comptant sur les autres et en refusant de les suivre sans discernement.

Adhérer au Juche, c’est adopter une attitude responsable vis-à-vis de la révolution et du développement du pays ; c’est, en résumé, pour les masses laborieuses, s’en tenir à une position indépendante et créatrice en matière de lutte révolutionnaire et d’œuvre d’édification. On peut réussir ces deux entreprises que si le Juche est fermement implanté.

Le maintien de l’indépendance dans la politique

Un pays politiquement dépendant a beau avoir un président et un parlement, il ne peut pas être considéré comme un Etat authentiquement indépendant, il ne peut éviter de retomber sous la coupe d’une puissance étrangère.

Un pays qui est dépourvu de l'indépendance n'est pas un pays indépendant au vrai sens du mot. Il est hors d'état de défendre ses intérêts et de préserver sa souveraineté.

Le maintien de l'indépendance est indispensable aussi pour mobiliser le peuple pour l'édification d'un pays prospère.

Son maintien peut, d'autre part, empêcher les grandes puissances de déclencher une guerre. Si chaque pays maintient son indépendance, exerce sa souveraineté et refuse d'obéir aux grandes puissances, celles-ci ne peuvent s'aventurer à provoquer une guerre. Pour cette raison, le maintien de leur indépendance par tous les pays est important pour sauvegarder la paix mondiale. C'est là un moyen de conjurer la guerre et d'assurer une paix durable dans le monde.

Le maître de la révolution de chaque pays est son peuple même. Un peuple doit adopter une attitude responsable à l'égard de la révolution de son pays pour régler tous les problèmes que posent la révolution et le développement du pays par ses propres forces et conformément à ses intérêts et aux réalités nationales.

D'après notre expérience, il est très nuisible d'introduire telles quelles les expériences étrangères en matières de construction socialiste. C'est comme si, au lieu de bien mâcher un aliment avant de l'avaler pour qu'il se digère correctement, on le gobait et que l'on ait une indigestion. Il faut tout d'abord mastiquer l'aliment. Si on le trouve à son goût, on l'avale. Sinon, il faut le recracher. Il en est de même des expériences étrangères. Si elles sont conformes aux intérêts du peuple et à la réalité du pays, on doit les accepter, sinon, les rejeter.

L’édification d’une économie nationale indépendante

Si une personne veut gagner sa complète indépendance dans la société, elle doit être capable de voler de ses propres ailes. Il en est de même d’un pays qui veut devenir indépendant et souverain. Une personne qui marche en s’appuyant sur une autre ne peut être à son aise et ne peut marcher vite.

L’indépendance économique est la base matérielle de l’indépendance politique. Un pays qui dépend des autres pays sur le plan économique doit forcément se soumettre à eux sur le plan politique. Une nation économiquement asservie ne peut échapper à l’esclavage colonial, ni agir et s’exprimer comme elle le veut. Pour assurer leur indépendance, les pays non-alignés doivent coûte que coûte édifier une économie nationale indépendante et accéder ainsi à l’indépendance économique.

L’indépendance économique est la base matérielle de l’indépendance politique et de la souveraineté. Il faut y accéder, si l’on veut consolider l’indépendance nationale, exercer une parfaite souveraineté politique et assurer matériellement et à tous les égards à la population une existence indépendante et créatrice.

L’indépendance économique requiert l’édification d’une économie nationale indépendante.

Il est important d’édifier une économie nationale indépendante. Réussir ou non à maintenir l’indépendance politique dépend de la question de savoir si l’on peut édifier ou non une économie nationale indépendante. C’est l’économie qui sous-tend la politique. Il ne peut être question de l’indépendance politique d’un pays qui ne soit fondée

sur une économie nationale indépendante. C'est une vérité démontrée par la pratique. C'est pourquoi chaque pays est tenu d'édifier une économie nationale indépendante s'il veut maintenir son indépendance politique.

A cet effet, il est capital d'édifier et de développer une industrie utilisant les matières premières et les combustibles nationaux.

L'histoire montre que les impérialistes ne font pas cadeau de l'indépendance politique aux pays colonisés ni de l'indépendance économique aux pays en voie de développement. Ces derniers doivent se doter par leurs propres moyens d'une économie nationale indépendante, et non faire appel à l'aide du « Fonds monétaire international ».

Pour accéder à l'indépendance économique, ils ont deux voies à suivre : l'une consiste à mettre en œuvre leurs ressources internes en faisant preuve de confiance en soi et d'opiniâtreté ; et l'autre à recourir à la coopération Sud-Sud selon le principe de l'autosuffisance collective. Il s'agit là d'une seule et même voie, celle qui permet de vivre en toute indépendance, en exploitant ses propres forces.

La coopération Sud-Sud est une noble entreprise permettant aux pays en voie de développement d'accéder à l'indépendance économique, au moyen d'une collaboration et d'échanges économiques et techniques. Son développement leur permettra de réussir à créer une économie nationale indépendante, d'abolir l'ordre économique international caduc et injuste et d'en établir un nouveau, qui soit équitable.

La réalisation de l’autodéfense nationale

Un Etat souverain et indépendant doit absolument posséder sa capacité d’autodéfense, sans laquelle il ne peut repousser aucune agression ni aucune intervention des impérialistes ni sauvegarder l’indépendance nationale et les conquêtes de la révolution.

Le principe de l’autodéfense en matière de sécurité nationale exige qu’on adopte une attitude responsable dans le domaine de l’édification de la défense nationale.

Tant que l’impérialisme subsistera sur le globe, un Etat, pour être indépendant et souverain, devra absolument posséder une solide capacité de défense, susceptible de repousser toute agression ennemie. Une forte capacité d’autodéfense est indispensable à la sauvegarde de l’indépendance nationale et des conquêtes de la révolution et du développement du pays. Elle offre la sûre garantie militaire du maintien de l’indépendance politique et de la réalisation de l’indépendance économique.

2. La révolution coréenne et les idées du Juche

Le trajet plein de victoire et de gloire de la révolution coréenne est pénétré d'un bout à l'autre par les idées du Juche.

Le Président Kim Il Sung a veillé à ce que le Parti du travail de Corée se guide sur les idées du Juche dans la direction de la révolution coréenne et les incarne strictement dans la révolution et le développement du pays.

La ligne et la politique du Parti du travail de Corée élaborées à partir des idées du Juche

Toutes les lignes de notre Parti et du gouvernement de notre République reposent sur les idées du Juche et les matérialisent. L'ensemble des succès obtenus par notre peuple dans la révolution et le développement du pays est l'aboutissement brillant de la lutte pour réaliser ces idées.

Le Parti du travail de Corée est un parti révolutionnaire guidé par les idées du Juche, issu des racines profondes de la Lutte révolutionnaire antijaponaise, un parti éprouvé ayant une riche expérience et un art du commandement consommé. Il conduit l'œuvre socialiste sur la voie de la victoire, grâce à des objectifs et une ligne révolutionnaire pertinents définis selon ces idées.

Les idées du Juche sont l'idéologie directrice de la Révolution coréenne ; nous les avons présentées selon les exigences de celle-ci et

en tenant compte de son expérience historique. Toute la ligne et toute le politique du Parti du travail de Corée et du gouvernement de notre République reposent sur les idées du Juche et les incarnent. Tout le processus de la révolution et du développement de notre pays a déjà pleinement démontré le bien-fondé et la vitalité des idées du Juche.

La matérialisation des idées du Juche, idées directrices de la révolution coréenne et la victoire éclatante

Tout au long de la Révolution coréenne, notre Parti a pris pour guide immuable les idées du Juche et les a appliquées strictement à tous les secteurs de la révolution et du développement du pays, remportant ainsi de brillantes victoires.

En prenant pour guide les idées du Juche et en implantant fermement le Juche dans tous les domaines de la révolution et du développement du pays, notre peuple a remporté de grands succès dans sa lutte pour l'édification d'une société nouvelle. Notre pays, autrefois colonisé, pauvre et retardataire, est aujourd'hui un puissant Etat socialiste, politiquement souverain, économiquement indépendant et capable de se défendre par lui-même. Les éclatantes victoires obtenues par notre peuple dans l'édification d'une société nouvelle confirment nettement la justesse et la vitalité des idées du Juche.

1) La victoire dans la lutte révolutionnaire antijaponaise et l’édification d’une nouvelle Corée démocratique

La victoire dans la lutte révolutionnaire contre les Japonais et les succès merveilleux obtenus dans l’édification d’une nouvelle Corée démocratique étaient de grands événements historiques qui ont apporté un changement radical à la vie du peuple coréen.

Ces grands événements ne sont pas concevables en dehors des idées du Juche élaborées par le Président Kim Il Sung et de leur rôle dirigeant.

(1) La Lutte armée antijaponaise victorieuse sous la bannière des idées du Juche

La Lutte armée antijaponaise du peuple coréen déployée sous la direction du Président Kim Il Sung depuis le début des années 1930 était une âpre lutte pleine d’épreuves menée sans avoir aucun Etat comme arrière ni bénéficier d’un soutien extérieur. Mais le peuple coréen a pu remporter une victoire éclatante dans cette lutte grâce à la direction du Président Kim Il Sung qui a porté haut la bannière des idées du Juche, le drapeau de la confiance en soi.

Lors de son audience donnée à plusieurs personnalités étrangères, y compris le directeur de la maison d’édition de la revue syrienne «Jaish-Asshaab », le Président Kim Il Sung a parlé des activités principales

déployées sous la bannière des idées du Juche pendant la période de la Lutte armée antijaponaise.

Ci-dessous, nous allons expliquer des contenus des enseignements du Président Kim Il Sung concernant l'accroissement des forces révolutionnaires autonomes après la proposition de la Lutte armée antijaponaise, l'esprit révolutionnaire de confiance en soi et le raffermissement des liens de sang avec les larges masses.

La proposition de la ligne Juche, ligne de la Lutte armée antijaponaise

Pendant la Lutte armée antijaponaise, nous avons défini une ligne révolutionnaire et une orientation militante, adaptées à notre réalité, grâce auxquelles nous avons pu combattre efficacement, en dépit des multiples difficultés et épreuves, pour faire triompher la révolution.

C'est au début des années 30 que nous avons analysé scientifiquement la situation prévalant dans notre pays et avons défini une juste ligne à suivre pour la Révolution coréenne, pour la Lutte armée antijaponaise. Cette ligne reflétait fidèlement les impératifs légitimes du mouvement de libération nationale dans notre pays. C'était une ligne révolutionnaire au plus haut point juste, car elle seule pouvait permettre à notre peuple de mener la lutte armée par ses propres moyens et de façon organisée, pour mettre fin à la domination coloniale de l'impérialisme japonais et libérer la patrie. Forts de cette ligne, nous avons fondé l'Armée révolutionnaire populaire coréenne et avons entrepris une lutte armée antijaponaise, assenant des coups sévères aux impérialistes japonais agresseurs et remportant une victoire

historique.

Notre expérience montre que les peuples opprimés doivent combattre avec acharnement les oppresseurs pour réaliser la libération de leur pays et l'indépendance nationale et que la forme la plus active et la plus décisive de cette lutte est la lutte armée.

L'histoire n'a pas encore connu d'exemple d'un impérialisme qui ait fait don de l'indépendance au peuple de sa colonie ni d'un peuple colonisé ayant reconquis son indépendance sans sa propre lutte. C'est pourquoi il est indispensable que les peuples opprimés se débarrassent de toute illusion sur l'impérialisme pour qu'ils puissent recouvrer leur patrie perdue et conquérir la liberté et l'indépendance authentiques de la nation. C'est seulement par une lutte active contre l'impérialisme que les peuples opprimés pourront faire avancer la révolution et achever leur libération.

Les impérialistes utilisent tous les moyens et toutes les méthodes pour maintenir leur domination coloniale, et plus ils s'approchent de la ruine, plus ils s'agitent désespérément. Ils répriment dans le sang les luttes de libération des peuples colonisés en mobilisant toute la machine de leur pouvoir et les moyens les plus violents. C'est en Corée qu'autrefois les impérialistes japonais ont agi de la sorte. Aussi, nous, les communistes coréens, avons-nous dû combattre, les armes à la main, pour restaurer notre patrie. Nous avons pu remporter la victoire parce que nous avons su mener une longue et dure lutte armée. Il faut répondre à la violence par la violence et briser les forces armées contre-révolutionnaires par la violence révolutionnaire. L'expérience de la lutte de libération des peuples montre que celle-ci se développe

progressivement, d'une lutte de petite envergure à une lutte de grande envergure, et qu'elle finit toujours par être victorieuse.

L'accroissement des forces révolutionnaires autonomes

Pour consolider les forces révolutionnaires, nous avons accordé notre attention primordiale à renforcer l'Armée de guérilla antijaponais tant au nouveau politique et idéologique que militaire. Nous nous sommes efforcés d'assurer la pureté organisationnelle et idéologique et l'unité de volonté de ses rangs. Puis nous nous sommes aussi efforcés d'armer tous les partisans d'une solide conscience Juche, d'un esprit patriotique ardent, d'un fort esprit de camaraderie révolutionnaire et de discipline librement consentie. De plus, grâce aux incessants combats contre l'ennemi, nous avons renforcé l'équipement militaire de l'armée des partisans avec les armes prises à l'ennemi et nous avons sans cesse élargi et développé ses rangs.

Tout en renforçant l'Armée de guérilla antijaponaise, nous avons cherché à consolider la base de masse de la révolution et à rallier toute la population patriote afin de l'organiser et de la mobiliser pour la lutte révolutionnaire.

Alors que la lutte armée se déroulait sous forme de guérilla, il était très important de renforcer les liens entre l'Armée de guérilla antijaponaise et les larges masses populaires, de les amener à soutenir et à encourager par tous les moyens possibles cette armée, puis de les organiser et de les mobiliser activement pour la lutte antijaponaise.

… … …

La fondation, le 5 mai 1936, de l'Association pour la Restauration

de la Patrie, première organisation du front uni national antijaponais dans notre pays, a été un événement faisant date dans le renforcement de la base de masse de la révolution. La fondation de l'Association pour la Restauration de la Patrie a permis que le mouvement du front uni national antijaponais tisse des liens étroits avec la Lutte armée antijaponaise, se développe rapidement, de manière plus organisée et plus systématisée, sur toute l'étendue du pays, et que toutes les forces anti-impérialistes soient fortement organisées et entièrement mobilisées pour la lutte de libération du pays.

Le renforcement de l'Armée de guérilla antijaponaise, la consolidation de la base de masse de la révolution et l'étroite combinaison de la Lutte armée antijaponaise avec la lutte de masse sous toutes ses formes ont constitué un des facteurs importants de notre victoire dans la lutte antijaponaise de libération nationale.

L'esprit révolutionnaire de confiance en soi

Au cours de cette Lutte armée antijaponaise, nous ne pouvions bénéficier de l'aide d'aucun pays. De nos jours, les pays engagés dans la lutte de libération nationale bénéficient d'une aide étrangère ; à cette époque-là, la situation n'était pas la même qu'aujourd'hui. Nous devions alors nous procurer tout ce qui nous était nécessaire, les armes comprises. Pour nous armer, nous devions enlever des armes aux impérialistes japonais.

Par ailleurs, si nous avons pu vaincre les multiples difficultés et épreuves rencontrées pendant le Lutte armée antijaponaise, c'est parce que nous avons combattu, animés de confiance en soi révolutionnaire et

en prenant entièrement appui sur la force des masses populaires.

Pendant toute cette période, nous ne pouvions compter que sur nos propres forces et sur celles des masses populaires. Tout ce dont nous avions besoin pour combattre : armes, munitions, vivres et vêtements, nous nous l'étions procuré par nos propres moyens : tantôt en les arrachant à l'ennemi, tantôt en acceptant l'aide de la population.

Les liens du sang avec les masses populaires

Lorsque j'ai déclenché la lutte contre l'impérialisme japonais, en compagnie de quelques camarades et avec une petite quantité d'armes, nous étions encore très faibles. A l'époque de la Lutte armée antijaponaise, les impérialistes japonais nous comparaient à un «grain de sable dans la mer». Ils se moquaient de nous, en demandant comment nous oserions combattre le grand Empire du Japon avec une force comparable à un grain de sable dans la mer, et ils poursuivaient contre nous une campagne de propagande abominable. Pourtant, nous ne nous sommes pas laissé fléchir ni duper par leur chantage et leur campagne de dénigrement. Bien que très faibles aussi bien en nombre qu'en armement, nous étions fermes dans notre conviction que nous ne manquerions pas de sortir victorieux de cet affrontement si nous nous unissions au peuple et si nous nous appuyions sur sa force. Nous avons mené une lutte de longue haleine, une lutte ardue, à l'issue de laquelle nous avons vaincu l'impérialisme japonais et restauré la patrie.

En effet, toutes ces réalisations sont le fruit des grands efforts de notre peuple.

Nous nous fions toujours à la force de notre peuple. Rien

d’impossible si l’on fait cas de la volonté du peuple et s’appuie sur sa force.

C’est de cette manière que nous avons pu vaincre l’impérialisme japonais, puis l’impérialisme américain, et édifier le socialisme sur les ruines de guerre. Vous m’avez demandé laquelle de ces deux guerres a été plus difficiles. Je puis affirmer que les deux ont été éprouvantes pour nous, mais que plus ardue a été celle menée contre l’impérialisme japonais.

... ...

Les impérialistes japonais astucieux ont tenté l’impossible pour nous séparer du peuple. Ils ont ainsi fait courir à plusieurs reprises des rumeurs me donnant pour le mort. Ils ont cherché à duper le peuple par de tels bruits fallacieux en annonçant par des affiches qu’ils en avaient fini avec moi, après avoir pendu un condamné anonyme à la potence. C’est pourquoi les habitants allaient voir les annonces la nuit, non pas le jour, pour en avoir le cœur net et démentaient par la bouche à oreille le bruit de ma mort, le dénonçant comme un mensonge fabriqué par les Japonais. Je pense que j’allais vivre longtemps, car j’ai survécu trois ou quatre fois à de telles rumeurs de mort. Les impérialistes japonais se sont démenés ainsi pour nous séparer du peuple, mais ils n’ont pu contrecarrer le soutien qu’il nous apportait.

Au vrai, la force du peuple est immense et inépuisable. C’est la vérité que j’ai ressentie au cours de la lutte révolutionnaire. Or, j’ai mené aussi bien la lutte contre les impérialistes japonais et américains que la révolution socialiste et l’édification du socialisme, au cours desquelles j’ai pu réaffirmer cette vérité.

(2) La voie originale à suivre par la Corée après la Libération

La Corée a été libérée le 15 août 1945 de la domination coloniale de l'impérialisme japonais. Le peuple coréen se trouvait confronté à des tâches de l'édification démocratique, complexes et difficiles.

La situation était tellement difficile qu'il ne savait pas par quoi commencer et quel chemin suivre.

A cette période-là, le Président Kim Il Sung, grand Leader du peuple coréen, a indiqué la voie authentique à suivre par la Corée et a dirigé avec perspicacité le travail pour l'édification du parti, de l'Etat et de l'armée et l'accomplissement des réformes démocratiques.

A ce propos, le Président Kim Il Sung a raconté dans ses entretiens avec des personnalités syriennes et mozambicaines.

La nouvelle démocratie, la voie de la démocratie à la coréenne

Alors, compte tenu des particularités de l'évolution historique de notre pays et de ses réalités, j'ai défini la voie de la Corée comme devant être la voie de la démocratie à la coréenne, démocratie de type nouveau, et non pas la «démocratie» à l'américaine, ni le socialisme de type soviétique. C'était la plus juste ligne d'édification d'une patrie nouvelle, parce qu'elle était conforme aux aspirations et aux vœux ne notre peuple.

Il était inadmissible pour nous de fonder une république bourgeoise, un pouvoir au service de la classe des capitalistes et des propriétaires fonciers dans la patrie recouvrée au prix de notre sang, ni d'établir

immédiatement un régime socialiste, ce qui nous aurait conduits à sauter une étape du cours de l'histoire. Notre pays libéré en était au stade de la révolution démocratique anti-impérialiste et antiféodale. Donc, nous devions éliminer au plus tôt les survivances de l'impérialisme japonais et du féodalisme, et nous orienter vers l'édification d'une société authentiquement démocratique, qui défend les intérêts des larges masses populaires. Seulement de cette façon il était possible d'édifier un Etat démocratique, indépendant, souverain, riche et puissant, et d'assurer au peuple des libertés et des droits authentiques, ainsi que le bonheur.

Nous avons expliqué aux masses populaires la voie que devait suivre la Corée et les avons étroitement associées à la lutte pour l'édification d'un Etat démocratique, indépendant et souverain. C'est grâce au vif enthousiasme et à la lutte grandiose des masses populaires que nous avons pu fonder le Parti, que nous avons établi le pouvoir du peuple et avons brillamment procédé à toutes les réformes démocratiques nécessaires, notamment à la réforme agraire et à la nationalisation des industries, ceci en peu de temps. Ainsi, un authentique régime de démocratie populaire a été établi dans la moitié nord de notre pays, et une vaste perspective s'est ouverte devant la révolution socialiste.

L'édification du parti, problème urgent

Après avoir vaincu l'impérialisme japonais et libéré le pays, nous nous trouvions confrontés à ces problèmes majeurs : comment mettre sur pied le parti, le pouvoir, les organisations de masse et l'armée.

L’essentiel était de créer le parti, l’Etat et l’armée et la priorité revenait à la fondation du parti. Au lendemain de la Libération, il s’avérait non moins important d’éliminer les survivances de la domination coloniale des impérialistes japonais et d’extirper le poison idéologique répandu par eux.

Pendant leur domination en Corée les impérialistes japonais avaient interdit au peuple coréen même d’employer sa langue et son écriture. Ils lui avaient imposé partout un régime favorable à l’ «empereur» du Japon ainsi que le mode de vie japonais.

A la veille de leur défaite, ils emmenèrent de force un grand nombre de Coréens pour les inciter à trahir la nation. C’était surtout le cas des intellectuels, qui avaient rarement fait des études supérieures et qui étaient pour la plupart des enseignants. Beaucoup de ces derniers étaient allés «visiter des temples» et avaient travaillé au service de l’ «empereur» du Japon. La quasi-totalité des propriétaires fonciers et des capitalistes de notre pays avaient servi l’impérialisme japonais, bien qu’il en existât quelques-uns qui avaient travaillé dans l’intérêt de la nation.

Au lendemain de la Libération, il était très important de discerner correctement les nôtres de nos ennemis. Si l’on se méfiait de gens dignes de confiance, cela aurait pour résultat d’augmenter le nombre de nos ennemis ; par contre, si l’on jugeait bons de mauvais éléments, ceux-ci risqueraient de s’infiltrer dans nos rangs pour y commettre des actes nuisibles.

Aussi avons-nous commencé par mettre sur pied le Parti Communiste en prenant comme noyau les révolutionnaires qui avaient

participé à la Lutte armée antijaponaise et en regroupant les gens qui avaient milité dans la clandestinité à l'intérieur du pays. Le problème du noyau est d'une importance capitale dans la création d'un parti.

Or, la situation était très complexe chez nous lorsque nous avons eu à fonder le Parti communiste.

Dès la défaite de l'impérialisme japonais, nombre de partis tels que le Parti communiste, le Parti néo-démocratique, le Parti démocratique, le Parti *Chongdogyo-Chongu* firent leur apparition un peu partout et de nombreux individus se présentèrent comme «héros». Chacun de ces partis s'appliquaient à accroître ses effectifs.

… … …

Nous avons scientifiquement analysé la situation prévalant à cette époque et, sur cette base, avons fusionné le Parti communiste avec le Parti néo-démocratique pour créer un parti de masse, le Parti du travail.

Etant donné que notre pays avait été autrefois une société colonisée et semi-féodale arriérée, au lendemain de sa libération, la classe ouvrière y était encore tout jeune, les communistes convaincus peu nombreux et la population ne se faisait pas une idée précise du communisme. Compte tenu de cette réalité, si le Parti communiste voulait procéder au recrutement selon son programme et ses statuts, il ne pourrait regrouper dans ses rangs que quelques milliers de personnes et ne parviendrait pas à s'enraciner dans les larges masses laborieuses.

C'est le 10 octobre 1945 que nous avons fondé le Parti communiste qui ne comptait alors qu'un nombre infime de membres. Il en était de même de l'Union de la jeunesse communiste. Au contraire, le Parti démocratique en regroupait beaucoup. Il représentait les intérêts des

classes possédantes. La plupart de ses dirigeants étaient chrétiens et voulaient un culte aux impérialistes américains. L'effectif du Parti néo-démocratique, qui représentait les intérêts des paysans et des intellectuels, se chiffrait par dizaines de milliers.

Tenant compte de cette situation, nous avons tenu une réunion conjointe élargie des comités centraux du Parti communiste de Corée du Nord et du Parti néo-démocratique de Corée et décidé de fusionner ces deux partis pour en faire un parti du travail. En août 1946, le Congrès constitutif du Parti du travail de Corée du Nord a proclamé la fondation de ce parti unifié des masses laborieuses et adopté son programme et ses statuts.

Dans son programme le Parti s'est fixé comme objectif immédiat d'écarter les projaponais, les traîtres à la patrie, les propriétaires fonciers et les capitalistes compradores, de libérer complètement le pays du joug de l'impérialisme étranger et d'édifier un Etat démocratique, indépendant et souverain. Ses statuts stipulaient que tous ceux, parmi les éléments d'avant-garde des ouvriers, des paysans et des travailleurs intellectuels, qui acceptaient son programme et ses statuts pouvaient être admis au Parti. Le programme et les statuts du Parti étant ainsi devenus moins exigeants, son effectif a très rapidement grossi : en peu de temps, il est devenu un grand parti de 450 000 membres, prenant profondément racine parmi de larges masses. C'est ainsi qu'il a pu l'emporter sur le Parti démocratique.

L’édification d’une armée régulière- l’APC

Un Etat indépendant et souverain doit absolument disposer d’une armée. Le 8 février 1948, nous avons créé, autour d’un noyau constitué par les anciens combattants ayant participé à la Lutte armée antijaponaise, une armée régulière composée de fils et filles du peuple travailleur, des ouvriers et des paysans en premier lieu.

L’application des réformes démocratiques

Aussitôt après la défaite des impérialistes japonais, nous avons effectué la révolution démocratique dans la moitié nord de la République. Notre tâche principale à ce stade était de liquider les séquelles féodales et celles d’origine coloniale de l’impérialisme japonais et d’assurer au pays un développement démocratique. Partant, nous avons procédé à la réforme agraire et confisqué et nationalisé toutes les installations industrielles des gouvernants coloniaux et des capitalistes compradores. Parallèlement à ces réformes économiques, nous avons accompli les réformes démocratiques destinées à éliminer de fond en comble les séquelles de la domination coloniale de l’impérialisme japonais dans tous les domaines de la vie sociale et à assurer intégralement à tous les travailleurs la liberté et les droits démocratiques. L’accomplissement de la révolution démocratique a permis d’éliminer les séquelles susmentionnées, de stimuler plus encore l’ardeur révolutionnaire des larges masses populaires et de faire participer activement celles-ci, devenues détentrices du pouvoir, à l’administration de l’Etat.

Pour l’édification d’un Etat indépendant et souverain, nous avons

veillé à ce que ceux qui étaient forts apportent leur force, ceux qui étaient instruits contribuent à cette œuvre par leur savoir et ceux qui avaient de l'argent le donnent, exhortant ainsi les ouvriers, les paysans et même les intellectuels de l'ancienne société, ainsi que les petits et moyens industriels à s'y engager.

2) La victoire dans la guerre de Libération de la patrie et le relèvement d'après-guerre

A l'occasion de ses entretiens avec des personnalités de plusieurs pays du monde, le Président Kim Il Sung s'est rappelé souvent les jours de la guerre de Libération de la patrie et du relèvement d'après-guerre, périodes les plus difficiles pour le peuple coréen.

Au cours de ces jours difficiles, le Président Kim Il Sung ne faisait confiance qu'à la justesse et la force des idées du Juche et à la force inépuisable du peuple coréen.

(1) La victoire dans la guerre de Libération de la patrie remportée grâce à la force unie de tout le peuple et aux méthodes de combat Juche

La guerre entre la RPDC et les USA qui se vantaient d'être les plus « puissantes du monde », la confrontation entre l'APC qui n'avait pour arme que le fusil et l'armée d'agression féroce qui se ruait avec la bombe atomique, c'était la guerre contre l'ennemi de beaucoup

supérieur en effectif et en arme. Mais le peuple coréen a rabattu l'orgueil des impérialistes américains qui se vantaient d'être les plus « puissants du monde » et a remporté la victoire éclatante. Quel était le facteur de cette victoire ?

A ce propos, le Président Kim Il Sung a raconté au cours de ses entretiens avec plusieurs personnalités étrangères, entre autres le secrétaire général du Parti du travail d'Irlande et la délégation de l'APRA de Pérou.

Un petit pays, une fois uni, triomphe

Vous dites que la grande victoire remportée par le peuple coréen sur les agresseurs impérialistes américains a montré à la face du monde qu'un pays, si petit soit-il, peut très bien vaincre n'importe quel agresseur impérialiste s'il s'unit dans le combat. Vous avez raison.

Notre Parti a avancé ce mot d'ordre militant : «Tout pour gagner la guerre!», a réorganisé toutes les affaires du pays conformément au temps de guerre et a efficacement associé tout le Parti, tout le pays, toute l'armée et tout le peuple à la juste lutte sacrée contre les impérialistes américains agresseurs. A l'appel militant du Parti, les officiers et soldats de l'Armée populaire et le peuple tout entier se sont dressés courageusement, en un seul bloc, dans la juste guerre de Libération de la patrie, pour préserver l'indépendance du pays et l'honneur de la nation et pour réunifier la patrie.

Evidemment, notre Armée populaire était alors beaucoup plus faible en effectifs que l'ennemi. Elle ne comptait que quelques dizaines de milliers d'hommes. Les impérialistes américains, eux, avaient lancé

sur le front de Corée leurs troupes fortes de centaines de milliers d'hommes, ainsi que celles de 15 de leurs pays satellites. Mais nous ne nous sommes pas laissé intimider par cette invasion. Notre peuple possédait déjà une force incomparablement plus puissante qu'à l'époque où nous menions la Lutte armée antijaponaise. Nous avions fait l'expérience d'une victoire remportée sur les impérialistes japonais avec une force inférieure, et nous avions notre armée régulière révolutionnaire, héritière des brillantes traditions de la révolution antijaponaise. Nous avions surtout un peuple excellent, qui plaçait une confiance absolue en notre Parti et en notre République et qui chérissait passionnément notre régime social.

Si nous avons pu l'emporter sur l'impérialisme américain, adversaire puissant, c'est grâce à la canalisation de la force invincible d'un peuple uni. Notre peuple s'est engagé comme un seul homme dans ce combat héroïque en déclarant : « Notre régime est le meilleur qui soit pour nous; le comité populaire est un pouvoir populaire authentique. Pour défendre ce régime et ce pouvoir qui ont offert les terres aux paysans et une vie heureuse à tous, nous devons, comme l'a dit le Général Kim Il Sung, gagner coûte que coûte cette guerre, en réponse à l'appel du Parti du travail.»

Les méthodes de combat Juche

Pendant la guerre de Libération de la patrie, nous avons senti s'accroître notre besoin de combattre le dogmatisme et la servilité envers les grandes puissances, et de porter inébranlablement et bien haut la bannière des idées du Juche.

Après la Libération, pour édifier une Corée nouvelle, nous avions envoyé un grand nombre d'étudiants dans des pays étrangers et fait revenir beaucoup de Coréens qui militaient à l'étranger. Or, chez eux se sont manifestés le dogmatisme et la servilité envers les grandes puissances. Affirmant que ce qui venait de l'étranger était meilleur que ce qui se faisait chez nous, ils cherchèrent à adopter automatiquement les manières de faire étrangères. Pendant la guerre, ils proposèrent d'utiliser des méthodes étrangères dans les combats contre l'ennemi, sans tenir compte des réalités caractéristiques de notre pays. Nous nous sommes opposés à cette tendance. Par exemple, la méthode de combat suivant laquelle des centaines de chars se lançaient en même temps à l'assaut de l'ennemi dans une vaste plaine européenne, au cours de la Seconde Guerre mondiale, n'était pas en rapport avec les conditions topographiques de notre pays. Celui-ci ne disposait pas de nombreux chars et, même s'il en avait eu, il lui aurait été impossible d'en utiliser beaucoup à la fois dans un combat d'assaut, étant donné le terrain accidenté de notre pays plutôt montagneux, et donc pauvre en plaines.

A cette époque, en ma qualité de Commandant Suprême de l'Armée populaire de Corée, j'ai souligné que nous devions combattre selon les méthodes coréennes, mais jamais étrangères, conformément aux conditions topographiques de notre pays. Nous avons développé, en fonction des exigences de la guerre régulière, les méthodes de guérilla, conçues au cours de la Lutte armée antijaponaise, et inventé beaucoup de méthodes de combat nouvelles, adaptées aux réalités de notre pays.

Lors de la guerre de Libération de la patrie, pensant qu'ils

pourraient s’emparer aisément de la moitié nord de la Corée parce que c’est un petit pays, s’ils l’attaquaient à l’improviste avec d’importants effectifs, les Américains l’attaquèrent en force. Au début de la guerre, les unités de notre Armée populaire se heurtèrent à certaines difficultés, parce qu’elles n’avaient conçu de tactiques adaptées aux conditions topographiques de la Corée. Face à une attaque surprise de troupes américaines nombreuses, elles se virent obligées de se replier momentanément.

Nous ne tardâmes pas à analyser les expériences et nous tirâmes des enseignements des premiers temps de la guerre pour découvrir des tactiques conformes aux conditions de notre pays. En profitant de sa topographie montagneuse, les combattants de notre Armée populaire attirèrent les ennemis dans des montagnes avant de les anéantir dans des vallées. Les Américains qui, atteints de mégalomanie, voulaient occuper notre pays d’un seul coup perdirent des effectifs importants.

Nous avons commencé notre Lutte armée antijaponaise avec quelques centaines d’hommes. Graduellement nous sommes devenus des milliers et des dizaines de milliers au cours des combats. Nous n’avons pas cherché à anéantir beaucoup d’ennemis d’un seul coup, mais nous avons usé d’une tactique consistant à les tuer petit à petit, ce qui nous a permis de détruire de nombreux ennemis et de remporter la victoire finale.

Lors de la guerre de Libération de la patrie, nous avons recouru à la même méthode pour combattre les Américains qui nous étaient techniquement supérieurs. Eu égard à cette supériorité, nous avons veillé à anéantir une section, puis une compagnie, mais pas plusieurs

divisions d’un seul coup. Leur perte augmentant avec le temps, ils nous proposèrent le cessez-le-feu, en voyant que la situation évoluait à leur désavantage au fur et à mesure que la guerre se prolongeait. Les Américains qui avaient voulu avaler d’emblée la Corée furent sérieusement atteints et ils avouèrent avoir subi la première défaite dans leur histoire militaire.

(2) Le relèvement d’après-guerre qui a montré de quoi étaient capables les Coréens

Par suite des bombardements brutaux et des canonnades cruelles commis sans discrimination pendant la guerre par les impérialistes américains, les installations industrielles et agricoles du pays ont été détruites complètement, les villes et les campagnes réduites en ruines. De surcroit, le pays déplorait une grande pénurie de matériaux et de fonds.

D’autre part, les impérialistes américains braillaient que la Corée ne se relèverait pas même en cent ans. La situation était tellement difficile qu’on ne savait par où commencer ni que faire.

Mais le peuple coréen ne se montrait pas le moins du monde découragé ni déprimé. Tout était détruit et il n’y avait que des cendres. Pourtant, il s’est engagé dans le relèvement d’après-guerre avec la ferme conviction qu’il pourra reconstruire l’économie détruite et édifier une nouvelle société tant qu’il a pour lui le territoire, le pouvoir populaire et le Parti.

Le Président Kim Il Sung a affirmé que le peuple coréen s’est

dressé comme un seul homme dans la reconstruction et il l'a achevée en un bref délai de trois ans, montrant ainsi les forces des Coréens aux impérialistes américains qui prétendaient que la Corée ne saurait se relever même en cent ans.

Nos propres forces sont principales

Nous n'avons pas bénéficié d'assistance importante des autres lorsque nous combattions les impérialistes japonais puis les impérialistes américains ni que nous édifiions le socialisme. Il est certes vrai que les pays socialistes sont dans une certaine mesure venus à notre aide lors de la guerre de Libération de la patrie et lors du relèvement d'après-guerre, mais même alors l'essentiel a été pour nous nos propres efforts, et non le soutien d'autrui, qui était de seconde importance.

Dans notre pays, lors de la guerre de Libération de la patrie, les bombardements impérialistes américains ont tout réduit en cendres, villes comme villages. Nous n'avions alors que nos mains vides. Nous étions obligés de compter sur nos propres forces pour entreprendre la reconstruction du pays sur les ruines. Certes, d'autres pays nous ont accordé une aide, qui resta pourtant limitée. Nos propres forces furent le principal facteur de la reconstruction de notre pays.

Après le cessez-le-feu, soucieux d'électrifier nos chemins de fer, nous avons décidé de fabriquer nous-mêmes des locomotives électriques. C'est alors que l'ambassadeur d'un pays d'Europe dans notre pays nous a dit : « Comment un petit pays comme le vôtre serait-il en mesure de construire des locomotives électriques ? Si vous y

parvenez, j'en mettrai ma main au feu. »

Toutefois, nos jeunes techniciens et ceux de l'ancienne école ont élaboré eux-mêmes les plans et ont fini par fabriquer une locomotive électrique. Les locomotives électriques actuellement sur nos rails sont toutes de notre propre fabrication.

Nous avons compté sur nos forces, et c'est cela qui nous a permis de l'emporter et sur l'impérialisme japonais et sur l'impérialisme américain, ainsi que d'édifier sur les ruines laissées par la guerre la magnifique Corée socialiste qu'on voit aujourd'hui.

Pendant la Guerre de libération de la partie, les impérialistes américains ont bombardé nos villes et nos villages, qu'ils ont réduits en cendres. A l'issue de la guerre, il n'y avait pas eu un seul bâtiment en bon état. A Pyongyang, par exemple, il ne restait que deux ou trois constructions, plus qu'à moitié détruites.

Tous ont tourné unanimement leurs regards vers moi. Je leur ai alors dit : « Nous ne sommes pas au bout de notre rouleau ; loin de là, il y a, pour nous, un peuple endurci par la guerre, le territoire, le pouvoir populaire, le Parti et le Leader. Si nous luttons fermement unis et confiants en nous-mêmes, nous pourrons mener à bien, en peu de temps, la reconstruction. »

Les impérialistes américains ont prétendu que la Corée ne saurait se relever même en cent ans. Ils se sont trompés. Notre peuple s'est relevé par ses propres forces et, en moins de 20 ans, il a tout reconstruit et beaucoup plus beau qu'avant la guerre. Nous avons amélioré en beauté toutes les villes et tous les villages du pays et, à Pyongyang, nous avons érigé une multitude de grandes constructions modernes.

Pyongyang, autrefois une agglomération de 370 000 habitants, est devenu aujourd'hui une grande ville moderne.

... Les masses populaires one une force immense. Si l'on compte sur le peuple et qu'on le rallie à sa cause pour l'inciter à l'action, rien n'est impossible. C'est le peule qui construit les bâtiments, développe la technique, et il est capable de tout faire. Si l'on rehausse sa créativité et le mobilise efficacement, il peut édifier avec succès la société nouvelle que nous voulons. Tel se trompe qui se croit en mesure de vaincre ceux qui font leur politique en comptant sur le peuple et sur sa force. Puisque nous nous fions à notre peuple et comptons sur sa force, nous l'emporterons toujours comme nous étions jusqu'ici sortis victorieux de notre combat contre les impérialistes américains.

La mise en action de la force des masses populaires

Le relèvement du pays était à l'ordre du jour, mais nos cadres ne faisaient que soupirer, ne sachant par où commencer ni que faire. Et je leur ai dit : « Nous pouvons nous relever sur ce tas de cendres du moment que nous avons pour nous notre territoire, notre peuple, notre pouvoir populaire et la direction pertinente du Parti. Ne pourrions-nous réussir à reconstruire le pays, nous qui avons vaincu l'impérialisme américain qui se targuait d'être "le plus puissant" du monde? Que tout le monde s'engage comme un seul homme dans la reconstruction!» Grâce à ce genre de travail de sensibilisation, nous avons pu relever en un temps record les villes, les villages et les usines détruites, enregistrant ainsi des réalisations remarquables dans la reconstruction de l'après-guerre.

La période de la reconstruction d'après-guerre également a été très pénible pour nous. Nous sommes sortis vainqueurs de la guerre, mais notre situation était on ne peut plus difficile. Tout était détruit par cette guerre de trois ans.

Avant la guerre, la ville de Pyongyang comptait 370 000 habitants ; durant la guerre, les Américains y ont largué plus de 400 000 bombes, dont certaines de 500kg ou d'une tonne. Plus d'une bombe contre chaque habitant. Au lendemain de la guerre, il n'y avait pas un bâtiment intact. Y restaient seulement trois édifices en béton armé, construits avant la libération du pays, mais plus qu'à moitié détruits, eux aussi ; c'étaient une mairie, une banque et un grand magasin appelé magasin Hwasin. La guerre a non seulement mis en ruine Pyongyang, mais aussi toutes les villes et tous les villages du pays. Fiers de cette monstrueuse destruction, les impérialistes américains ont prétendu, à la fin de la guerre, que la Corée n'en saurait se relever même en cent ans.

Après le cessez-le-feu, ne sachant comment et par où commencer la reconstruction, notre peuple, en soupirant, tourna son regard vers moi. Je lui ai alors dit : « Tout est détruit, mais notre pays pourra se relever tant qu'il aura le territoire, le peuple, le Parti et le pouvoir.» Fort de cette confiance, notre peuple s'est redressé et a fini par reconstruire Pyongyang et tout le reste du pays plus magnifiquement qu'avant la guerre, ce en moins de 20 ans, et non en cent ans. Nous avons prouvé par notre lutte même que, si le peuple, uni fermement, fait preuve de force créatrice et d'abnégation, il n'y a rien d'irréalisable pour lui.

C'est à une époque très difficile que notre peuple a commencé à exécuter le premier plan quinquennal, après l'heureuse réalisation du

plan triennal d'après-guerre.

Dans le premier plan quinquennal, nous nous étions fixé un objectif élevé : achever la construction des bases du socialisme dans notre pays ; à cette époque, nous manquions de fonds, de main-d'œuvre, d'équipements et de matériaux. Pour comble de malheur, la situation intérieure et extérieure du pays était très complexe et tendue. Les impérialistes, avec pour chef de file l'impérialisme américain, multipliaient les complots d'agression et de guerre à travers le monde, et se livraient à une campagne anticommuniste déchaînée. D'autre part, les opportunismes de droite et de gauche, ayant surgi au sein du mouvement communiste international, faisaient obstacle à notre lutte révolutionnaire et à notre effort de développement du pays. Dans la moitié sud de notre pays, les impérialistes américains et leurs valets menaient grand tapage autour d'une «marche sur le Nord», visant à envahir la moitié nord de la Corée, et accéléraient leurs préparatifs de guerre. Dans le même temps, les fractionnistes antiparti et contre-révolutionnaires, dissimulés au sein de notre Parti, relevèrent la tête et, profitant de cette situation difficile, lancèrent un défi au Parti ; ils s'opposèrent ouvertement à la ligne de l'édification d'une économie nationale indépendante.

Ainsi, notre peuple se trouvait confronté à un grave problème: mettre ou non en œuvre la ligne de l'édification d'une économie nationale indépendante.

Comme nous avions, à chaque période difficile de la lutte révolutionnaire, pris appui sur les masses populaires, leur faisant confiance pour surmonter les obstacles, à cette époque également, nous

avons décidé de faire appel à leur confiance en soi révolutionnaire et de prendre appui sur leur force pour vaincre nos difficultés.

Nous mêlant à la classe ouvrière et aux autres travailleurs, nous leur avons expliqué la conjoncture difficile que traversait le pays, ainsi que les exigences de la révolution et les intentions du Parti et nous avons discuté avec eux des moyens de surmonter les difficultés qui nous barraient la route, ainsi que d'augmenter la production. Parallèlement à cela, nous les avons appelés à mobiliser toutes les possibilités pour imprimer un nouvel et grand essor à l'édification socialiste.

Ils ont fermement soutenu notre Parti et répondu avec enthousiasme à son appel. Faisant preuve de confiance en soi révolutionnaire, ils ont accru les capacités nominales des machines et les normes de travail, ils ont accompli des innovations et des prodiges dans la production. Grâce à l'ardeur et à l'effort dévoué des masses populaires, les nombreux obstacles dressés sur notre chemin ont été surmontés et un grand essor révolutionnaire a été imprimé à l'édification socialiste ; ce fut, chez nous, le début du mouvement Chollima, largement connu dans le monde. Grâce à la lutte menée pour remédier à la situation difficile, nous avons fini par transformer le malheur en bonheur.

Avec l'appui des cadres nationaux formés par soi-même

A cet égard, nos cadres nationaux formés au cours de la guerre ont joué un rôle important. Malgré l'âpreté de la guerre de Libération de la patrie, nous avons envoyé des étudiants dans des pays frères en vue

d’en faire des techniciens et nous avons continué à faire fonctionner les universités sous des tentes dressées en montagnes afin de former des cadres nationaux. Ces cadres ont joué un rôle important dans la reconstruction du pays. Grâce à eux, malgré les destructions affreuses causées pas la guerre, nous avons accompli un peu plus facilement les travaux de reconstruction de l’après-guerre que les travaux de rétablissement de l’économie au lendemain de la Libération.

3) La révolution socialiste et l’édification du socialisme

Peu de temps après s’être relevée de ses ruines, la RPDC a produit un autre grand événement historique forçant l’admiration du monde entier.

C’était la révolution socialiste et l’édification du socialisme. A l’allure du Chollima, le peuple coréen a accompli la révolution socialiste, puis il a réalisé rien qu’en 14 ans l’œuvre historique de l’industrialisation socialiste.

C’était un miracle inédit dans l’histoire.

Comme dans le passé, le Président Kim Il Sung a mis pleinement en valeur la vitalité des idées du Juche pour opérer un profond changement dans le pays.

(1) La révolution socialiste accomplie à l'aide de la force autonome

Au cours de la révolution socialiste, le Président Kim Il Sung a proposé l'implantation du concept du Juche comme un problème très important touchant au sort de la révolution coréenne, et il a prêté l'attention primordiale au combat idéologique vigoureux pour bannir la servilité à l'égard des grandes puissances et le dogmatisme et implanter le concept du Juche.

En même temps, il a veillé à lancer le mouvement Chollima, mouvement d'innovation collective, et à accomplir à notre manière la généralisation du système coopératif agricole et la transformation socialiste de l'économie privée.

A ce propos, le Président Kim Il Sung a donné ses instructions suivantes à des personnalités étrangères.

L'implantation du concept du Juche dans le travail idéologique

Après la guerre, il s'est avéré chez nous plus impératif que jamais de combattre tout esprit de servilité envers les grandes puissances et d'implanter l'esprit du Juche. J'ai donc prononcé, en 1955, un discours devant les propagandistes et les animateurs du Parti sur la nécessité d'implanter fermement le Juche dans le travail idéologique. Je leur ai dit alors qu'il était, certes, vrai que nous ne devions pas nous comporter en nationalistes à l'esprit étroit, mais qu'il n'en était pas moins vrai qu'il ne fallait pas oublier notre pays, notre peuple ; que si l'on voulait pendre un tableau, on devait le faire en pensant à notre peuple ; et que

s’il s’agissait de chanter un air de musique, il fallait en choisir un qui soit aimé de notre peuple. C’est depuis lors que nous avons mis l’accent sur le problème de l’adoption de l’esprit du Juche.

Après la guerre, nous avons implanté le Juche dans tous les domaines de la révolution et du développement du pays, et tout ce que nous avons fait l’a été selon nos propres méthodes. Nous avons procédé à la coopérativisation de l’économie paysanne individuelle selon nos propres méthodes au lieu d’emprunter celles de l’étranger, et conformément aux réalités de notre pays. Grâces à quoi, le mouvement de coopérativisation agricole s’est achevé dans notre pays sans accroc et en un temps record.

Lors de la coopérativisation de l’économie rurale, j’ai dit aux responsables intéressés qu’il fallait s’inspirer de certaines expériences étrangères de grande valeur, mais les « remâcher » avant de les mettre en application, pour voir si elles correspondaient aux réalités de notre pays et aux intérêts de notre révolution, et que si l’ « estomac » les recevait bien, il fallait les absorber. Dans le cas contraire, elles devaient être rejetées. Plus tard, j’ai insisté également sur la nécessité de n’adopter, parmi les méthodes venant de l’étranger, que celles souhaitées par le peuple et, dans ce cas même, de les appliquer conformément aux réalités concrètes de notre pays, en se gardant d’une imitation automatique. Nous avons ainsi constamment éduqué nos responsables et nos travailleurs dans les idées du Juche.

Dès lors que nous avons implanté l’esprit du Juche et que nous avons travaillé, dans tous les domaines, à notre manière, tout a tourné rond dans notre pays.

C’est en nous inspirant des idées du Juche aujourd’hui encore que nous résolvons chaque problème à notre façon. Nous développons à notre manière et l’industrie et le bâtiment. Il en est de même pour l’agriculture, qui progresse en fonction des conditions réelles de notre pays.

Beaucoup de nos agronomes ont fait leurs études à l’étranger ; nous avons veillé à ce qu’ils se gardent d’appliquer telles quelles aux réalités de notre pays les méthodes culturales qu’ils avaient assimilées loin d’ici. En effet, la situation rurale des autres pays diffère de la nôtre. Les méthodes culturales assimilées auprès d’autres nations ne sont pas conformes à nos réalités. En les adoptant telles quelles il est impossible d’obtenir le succès dans l’agriculture.

Nos écoles supérieures d’agronomie se contentaient jadis d’enseigner aux étudiants la traduction de manuels étrangers. Aujourd’hui, au contraire, nous utilisons d’autres manuels, rédigés selon les exigences de nos méthodes de culture Juche.

Comme vous pourriez le constater en assistant à nos représentations artistiques, nous chantons à notre manière et cultivons aussi l’opéra à notre manière.

Certes, le monde connaît un grand nombre de chefs-d’œuvre musicaux, y compris, par exemple, ceux de Tchaïkovski. Mais les œuvres étrangères, aussi excellentes soient-elles, ne sont pas conformes au sentiment de notre peuple. Ce dernier préfère un art socialiste par son contenu et national par sa forme. Nous nous opposons aussi bien à la tendance qui consiste à négliger nos propres valeurs et à adopter automatiquement les productions de l’étranger qu’à l’attitude consistant

à restaurer tel quel ce qui est archaïque et périmé. Nous nous en tenons fermement au principe du développement de la littérature et des arts avec un contenu socialiste et dans un style national.

Bref, on voit se développer rapidement dans notre pays une industrie, une agriculture, une architecture, une littérature et des arts propres à nous.

Tout ira bien si l'on se guide sur les idées du Juche.

... … …

En effet, nous n'avons pas appliqué tel quel le marxisme aux réalités de notre pays. En l'appliquant automatiquement, on ne pourra pas faire triompher la lutte révolutionnaire.

Marx a élaboré sa théorie révolutionnaire après avoir procédé à une analyse de la société capitaliste, alors qu'il opérait dans des pays capitalistes développés comme l'Allemagne et la Grande-Bretagne. Il a considéré que la révolution éclaterait successivement dans les principaux pays capitalistes européens, et avancé que le communisme triompherait rapidement à l'échelle mondiale. Plus d'un siècle s'est écoulé depuis que Marx et Engels ont publié leur *Manifeste du parti communiste*. Cependant, aucun pays n'a encore accédé au communisme. Le capitalisme reste toujours en place en Grande-Bretagne.

Les capitalistes sont extrêmement perfides. Ils font l'impossible pour préserver leur position. Ils forment des espèces d'aristocrates au sein de la classe ouvrière, afin de disloquer par leur truchement les rangs du mouvement ouvrier. C'est là l'une des principales raisons pour lesquelles la révolution n'éclate pas actuellement dans les pays

capitalistes développés.

Il ne faut pas considérer que le grossissement des rangs de la classe ouvrières suffira à ce que la révolution survienne d'elle-même et que la classe ouvrière pourra accomplir la révolution à elle seule. Dans les pays qui autrefois ne sont pas passés normalement par le stade du développement capitaliste, mais, au contraire, par celui de la colonisation ou de la semi-colonisation, les ouvriers sont peu nombreux, les paysans et les artisans constituent la majeure partie de la population. Dans ces pays, la révolution ne pourra triompher que par le regroupement des paysans, ainsi que des artisans.

… … …

Les ouvrages de Marx n'indiquent pas en détail la voie à emprunter pour mener la révolution dans chaque pays. Il incombe donc aux communistes de chaque pays de faire travailler leur matière grise pour trouver les moyens d'accomplir la révolution conformément aux intérêts de leurs peuples et aux réalités nationales. C'est le parti d'un pays qui connaît mieux que quiconque les réalités de ce pays. C'est vous qui connaissez le mieux la révolution péruvienne, et nous, la révolution coréenne. Quant aux problèmes théoriques et pratiques, posés par la révolution et le développement de chaque pays, c'est le parti de ce pays qui est le mieux placé pour trouver la solution la plus adéquate qui soit.

Il n'existe pas de formule immuable et toute faite pour chaque révolution. Les mathématiques ont leurs formules, alors que la révolution n'en a pas. S'il existe une formule absolue dans la révolution, c'est d'analyser tout problème selon son propre jugement et

de le régler par ses propres moyens. Il n'existe aucune autre formule. Nous en sommes arrivés à cette conclusion au bout d'une longue lutte révolutionnaire.

Le déclenchement du mouvement de l'équipe de travail Chollima, mouvement d'innovation collective

En décembre 1956, nous avons convoqué une session plénière du Comité Central du Parti au terme de laquelle nous avons adopté la décision d'imprimer un grand essor révolutionnaire à l'édification socialiste. C'est au cours de la lutte menée pour exécuter cette décision que le mouvement Chollima a pris son départ. Depuis, l'édification socialiste a progressé chez nous à une vitesse accélérée.

Les ouvriers de l'Aciérie de Kangson ont été les premiers à lever le flambeau de ce mouvement. Pour immortaliser ce mouvement, nous avons érigé à Pyongyang un monument de bronze symbolisant le Chollima.

Au cours des vingt années qui ont suivi, notre peuple a avancé très vite. Autant que je m'en souvienne, cette vitesse dépassait même alors notre imagination.

Dans notre pays, la lutte révolutionnaire et l'œuvre d'édification ont touché tous les secteurs à travers un mouvement de masse généralisé, le mouvement du peuple tout entier. C'est en nous appuyant sur l'enthousiasme révolutionnaire élevé et l'activité créatrice du peuple que nous avons réussi à accomplir toutes les tâches, difficiles et immenses, de la révolution et du développement du pays. Résoudre tous les problèmes selon la méthode révolutionnaire consistant à

s’appuyer sur les masses et à les mobiliser largement, voilà un des importants secrets de la rapidité avec laquelle nous avons édifié le socialisme.

Lorsqu’au cours de cette édification nous avons rencontré de graves difficultés et épreuves, nous nous sommes mêlés aux masses populaires, en leur faisant confiance et nous avons discuté sérieusement ensemble des moyens de surmonter ces difficultés et d’entraîner des innovations. Au cours de ces discussions, ayant saisi les intentions du Parti, les masses laborieuses ont déclenché un mouvement d’innovations collectives pour appliquer sa ligne et sa politique, et ce mouvement s’est développé pour devenir dans notre pays le célèbre mouvement Chollima.

Le mouvement Chollima est un mouvement d’innovation des masses populaires accélérant au maximum l’édification socialiste. Le mouvement Chollima matérialise de la façon la plus brillante la ligne de masse de notre Parti dans l’édification du socialisme, et c’est précisément dans le cadre de ce mouvement que notre peuple donne toute la mesure de son intelligence, de son enthousiasme et de sa créativité. Du fait qu’il s’est déroulé sur une large échelle, des innovations se sont opérées dans tous les domaines : économique et culturel, idéologique et moral. De brillants succès ont ainsi pu être enregistrés dans l’édification socialiste de notre pays.

Toutes nos victoires sont à la fois la grande victoire des idées du Juche de notre Parti et la brillante victoire de sa ligne de masse révolutionnaire.

Notre expérience montre que tout pays, aussi arriéré qu’il ait été

dans le passé, peut édifier une société nouvelle, riche et puissante, en peu de temps, vaincre bel et bien tout agresseur impérialiste, sauvegarder l'indépendance de la patrie et la dignité du peuple, réaliser la prospérité du pays et de la nation, à condition qu'il implante fermement le Juche dans le domaine de la pensée, le matérialise parfaitement dans tous les domaines de la révolution et du développement du pays, et canalise correctement l'ardeur et le génie créateurs des masses populaires.

L'application de la coopérativisation agricole socialiste de notre cru

La révolution socialiste dans la moitié nord de la République a posé un grand nombre de nouveaux problèmes dont la solution devait être trouvée de façon originale. Nous devions nous frayer un chemin sur un terrain inexploré jusqu'alors et nous tracer une ligne jamais suivie par personne.

Le problème de la coopérativisation agricole en était un exemple. Dans d'autres pays, on a effectué la transformation socialiste de l'économie paysanne individuelle après avoir procédé à l'industrialisation, de sorte que celle-ci permette de mécaniser l'agriculture. Mais, étant donné la situation, nous n'avons pu mettre à profit ces expériences, l'Etat devant se charger, de même que de l'assistance aux paysans pauvres, de celle aux paysans riches après la guerre. Avant l'industrialisation, il nous convenait de procéder à la transformation socialiste de l'économie paysanne individuelle, pour ouvrir la voie au développement des forces productives agricoles.

Jugeant qu'il valait beaucoup mieux pour les paysans travailler collectivement que de travailler à titre individuel, malgré la dévastation cruelle de l'économie rurale, nous nous sommes fixé l'orientation que voici : faire précéder la restructuration technique par la transformation socialiste des formes de l'économie rurale.

Les gens de certains pays se sont moqués de notre coopérativisation agricole. A l'époque, les pays socialistes d'Europe orientale n'effectuaient pas encore en grand la transformation socialiste de l'économie paysanne individuelle. Sans nous soucier de savoir ce qu'ils faisaient, nous avons impulsé fortement le mouvement conformément à l'orientation de notre Parti.

... … …

Si nous avons pu achever avec succès, sans la moindre déviation et en très peu de temps, cette transformation socialiste, c'est parce que la politique de notre Parti était appropriée.

Dans le cadre du mouvement de coopérativisation agricole, nous avons catégoriquement écarté la méthode coercitive, observé strictement le principe du libre consentement et pratiqué différentes et justes politiques. En vue de consolider les assises économiques des coopératives qui regroupaient les paysans pauvres, l'Etat a accordé aux paysans coopérateurs des crédits à long terme pour leur permettre d'acheter leurs outils agricoles et leurs bœufs de trait et veillé à ce qu'ils paient les impôts en nature à un taux plus bas que les paysans indépendants. En outre, il leur a fourni les engrais en grande quantité et à un prix moins élevé que celui vendu aux seconds, et les a fait jouir en priorité des bienfaits de l'irrigation.

Grâce aux mesures prises par l'Etat, le niveau de vie des paysans coopérateurs s'est rapidement élevé. La supériorité manifeste de l'économie coopérative a permis aux paysans indépendants de se rendre compte des avantages de l'agriculture collective et de s'enrôler de leur propre gré dans les coopératives.

L'Etat a prêté aussi aux commerçants et industriels privés des villes des crédits destinés à organiser des coopératives de production ou de vente et à les gérer.

Je pense que toutes ces orientations de notre Parti et du gouvernement de notre République étaient tout à fait appropriées.

Après la guerre, alors que nous entreprenions le mouvement de coopérativisation agricole, certains ont allégué que la situation existant alors dans notre pays rendait cette coopérativisation impossible. Or, tout étant réduit en cendres, nous ne pouvions subsister sans conjurer nos forces. C'est pourquoi nous avons organisé des coopératives dans les campagnes. L'union de la paysannerie a constitué une grande force et l'économie coopérative a manifesté sa supériorité.

La transformation socialiste du commerce et de l'industrie privés

Les artisans ainsi que les commerçants et industriels capitalistes de la ville, eux aussi, ont vu leurs assises économiques complètement ruinées au cours des bombardements sauvages des impérialistes américains ; après la guerre, ils n'avaient pour vivre que les mains vides. Ce sont les impérialistes américains et non pas les communistes qui ont causé la ruine des capitalistes dans notre pays. Etant donné que

les commerçants et industriels capitalistes se trouvaient tous ruinés, l'Etat n'avait aucune raison de les ressusciter en leur accordant son aide financière, pour avoir ensuite à les combattre. En considérant que la période d'après-guerre, où les commerçants et les industriels privés n'avaient que la force de leur poignet, était la plus propice à la transformation socialiste de l'artisanat, du commerce et de l'industrie privés, notre Parti s'est mis à l'œuvre avec dynamisme.

Nous avons tout d'abord amené les artisans à conjurer leurs forces. L'Etat leur a accordé des prêts pour qu'ils puissent acheter les équipements nécessaires à une exploitation communautaire. D'autre part, nous avons veillé à admettre peu à peu les petits et moyens industriels dans les coopératives de production organisées avec des artisans. Les commerçants privés, eux, ont été regroupés dans des coopératives de vente ou des coopératives de production et de vente qui se sont transformées graduellement en coopératives de production.

(2) La matérialisation générale des idées du Juche au cours de l'édification du socialisme

En s'impliquant dans la matérialisation des idées du Juche, le peuple coréen a abordé finalement un nouveau tournant historique qu'est l'édification générale du socialisme.

A la période de ce tournant historique, le peuple coréen a accéléré l'édification générale du socialisme par un nouveau moyen particulier sans pareil dans l'histoire : Trois révolutions idéologique, technique et culturelle.

Les Trois révolutions étant menées vigoureusement sur toute l'étendue du pays, tous les secteurs de la société ont fait peau neuve selon les exigences des idées du Juche.

Sur la base de l'union monolithique entre le Leader, le Parti et les masses sans pareil dans le monde, l'économie nationale indépendante a été édifiée inébranlable devant toute fluctuation économique mondiale et la culture nationale et l'enseignement socialistes se sont épanouis sur tous les plans.

Lors de ses entretiens avec des personnalités étrangères, le Président Kim Il Sung a mentionné plusieurs fois la matérialisation générale des idées du Juche et des expériences précieuses et des succès brillants obtenus dans ce processus.

La transformation en un Etat industriel socialiste

... Notre pays était autrefois une société semi-féodale colonisée. De la vieille société notre peuple avait hérité une économie et une culture arriérées, lesquelles, par surcroît, ont été complètement ravagées par la guerre de 3 années provoquée par les impérialistes américains. Ensuite, nous avons entrepris l'édification d'une société nouvelle alors que le pays était partagé en Nord et Sud et que nous nous trouvions directement confrontés avec les impérialistes américains agresseurs.

Le peuple coréen a rencontré de multiples difficultés et épreuves dans sa marche en avant, mais il a lutté farouchement gardant toujours une ferme conviction en la justesse de sa cause. C'est ainsi qu'en peu de temps il a éliminé le retard et la misère séculaires et édifié une société socialiste nouvelle et magnifique. Dans notre pays où régnaient

l’exploitation et l’oppression est aujourd’hui établi un régime avancé socialiste dans lequel tout le monde travaille en s’entraidant et même une vie heureuse ; notre pays s’est transformé en un Etat industriel socialiste disposant d’une industrie moderne et d’une agriculture développée.

Sous la juste direction du Parti du travail de Corée, notre peuple, animé d’une grande ardeur créatrice et d’un dévouement patriotique sincère, a mené à bonne fin, en un peu plus de trois ans, le rétablissement d’après-guerre de l’économie nationale. Dans les années qui suivirent, continuant à lutter énergiquement, il a réalisé brillamment la tâche historique de l’industrialisation socialiste en un délai très bref, soit en 14 ans. Ainsi, de pays agricole colonisé arriéré, notre pays est devenu un Etat industriel socialiste, dont la puissante industrie lourde, l’industrie légère moderne et l’agriculture développée nous permettent aujourd’hui de diriger l’économie du pays et d’assurer par nous-mêmes le mieux-être du peuple.

Cette grande victoire est due à la lutte menée par le peuple tout entier avec abnégation, en donnant libre cours à l’esprit révolutionnaire de confiance en ses propres forces, pour appliquer la ligne de construction d’une économie nationale indépendante, telle que définie par le Parti.

Il n’était guère facile, pour notre pays, très en retard sur la civilisation aux techniques avancées d’édifier par ses propres moyens une économie complète et capable de voler de ses propres ailes. Cela était d’autant plus vrai que le partage du pays entre le Nord et le Sud et les incessantes manœuvres belliqueuses de l’impérialisme américain et

de ses valets créaient de multiples difficultés à notre peuple et dressaient sur sa route d'innombrables obstacles. Cependant, fort de cette conscience révolutionnaire assurant chacun qu'il est maître de son destin et qu'il doit le façonner lui-même, notre peuple s'est frayé avec courage, à travers ces difficultés et ces obstacles, son chemin vers une vie nouvelle et a jeté avec succès les bases d'une économie nationale indépendante.

L'instauration du régime socialiste dans notre pays est la plus grande victoire obtenue par notre peuple au bout d'une longue lutte révolutionnaire. C'est aussi pour notre peuple la sûre garantie de son bonheur et d'un avenir meilleur encore.

Un des succès majeurs remportés par notre peuple dans sa lutte pour se créer une vie nouvelle est d'avoir comblé son retard économique et édifié une économie nationale indépendante.

L'ancienne société a légué à notre peuple une économie très retardataire et dépendante qui a subi elle-même d'atroces destructions pendant les trois années de guerre.

Sous la direction appropriée du Parti du travail de Corée, notre peuple a énergiquement lutté pour l'édification économique, en faisant amplement preuve de confiance en soi révolutionnaire et en surmontant courageusement d'innombrables difficultés et obstacles. Il a ainsi réalisé brillamment et en très peu de temps, quatorze ans seulement, la tâche historique de l'industrialisation socialiste. Ainsi notre pays, naguère retardataire et à prédominance agricole, pauvre et colonisé, est-il devenu un Etat industriel socialiste dont la puissante industrie lourde, l'industrie légère moderne et l'économie rurale développée permettent

l’organisation indépendante de la vie de la population et de la vie économique nationale.

L’orientation principale de l’édification du socialisme : Trois révolutions idéologique, technique et culturelle

Le problème majeur à résoudre pour édifier chez nous le socialisme avec succès est d’accomplir les tâches des Trois révolutions proposées par le 5e Congrès du Parti. Il s’agit là de la révolution idéologique, de la révolution technique et de la révolution culturelle.

La révolution technique vise à alléger le travail pénible et à en libérer ainsi tous les travailleurs.

La tâche primordiale de la révolution culturelle, quant à elle, est d’intellectualiser toute la population. Un succès très important a déjà couronné les grands efforts que nous avons faits pour former les cadres nationaux, c’est-à-dire que nous disposons maintenant d’une armée d’un million d’intellectuels. Toutefois, si nous voulons nous élever par la suite au sommet de l’édification socialiste et renforcer notre économie nationale indépendante, il faut que tous les travailleurs acquièrent un très haut niveau scientifique et technique. Nous nous efforçons donc d’élever le niveau culturel et technique du peuple tout entier à celui des diplômés du deuxième cycle du secondaire, voire à celui des diplômés du supérieur.

La révolution idéologique consiste à lutter pour transformer tous les citoyens sur le modèle de la classe ouvrière et à les révolutionnariser.

Accomplir les Trois révolutions idéologique, technique et culturelle

est notre orientation principale et l'objectif majeur à atteindre dans la lutte menée pour édifier le socialisme.

Lors du 5e Congrès du Parti du travail de Corée tenu en 1970 nous avons adopté un plan sexennal, programme grandiose, et à partir de 1971 nous nous sommes engagés dans sa réalisation.

C'est ainsi que durant les vingt dernières années d'après-guerre nous avons mené la révolution socialiste et l'édification du socialisme. Cependant, notre peuple continue de lutter pour l'édification du socialisme et du communisme. Je crois que celle-ci demandera encore beaucoup de temps. C'est parce que notre patrie reste encore divisée et que la situation internationale évolue actuellement de façon très complexe. Mais c'est surtout parce que notre pays a été autrefois une société colonisée et semi-féodale très arriérée.

La révolution socialiste a éclaté et triomphé en priorité dans des pays capitalistes arriérés et des pays colonisés ou semi-colonisés, et non dans les pays capitalistes européens développés que Marx avait eus en vue lorsqu'il avait formulé sa théorie révolutionnaire. Il est donc inévitable de voir ces pays-là mettre beaucoup de temps pour édifier le socialisme après l'instauration de ce régime.

La réussite de l'édification du communisme nécessite la prise de deux forteresses, idéologique et matérielle. La conquête de cette dernière ne suffit pas à elle seule pour édifier le communisme.

Pour y parvenir, il nous appartient d'accomplir parfaitement la révolution idéologique, la révolution technique et la révolution culturelle. Il serait faux de se pencher uniquement sur la révolution technique, et de ne pas accomplir à la fois ces trois révolutions. En effet,

il serait alors impossible de prendre la forteresse idéologique et la forteresse matérielle nécessaires au communisme. C'est pourquoi nous lançons le mot d'ordre de ces trois révolutions et impulsons fortement celles-ci dans les villes comme dans les campagnes.

Actuellement, une triple révolution, idéologique, technique et culturelle, progresse impétueusement dans notre pays.

En menant la révolution idéologique, nous n'avons pas pour but de nous débarrasser de la contre-révolution.

L'important dans la révolution idéologique est d'amener tout le monde à travailler dans un esprit responsable. Il importe également d'éliminer l'irrationalisme et le conservatisme. La science paraît difficile quand on ne sait rein d'elle, mais elle s'avère facile dès qu'on la maîtrise. Aussi, pour développer la science et la technique, faut-il briser l'irrationalisme et que chacun se débarrasse de l'idée fausse qui fait considérer comme difficile et même impossible toute tâche nouvelle ; nous devons nous convaincre que nous pourrons tout faire.

De plus, dans le cadre de la révolution idéologique, nous cherchons à intensifier le travail politique afin que tous se refusent au laisser-aller et au goût du luxe, mènent une vie intense et sobre et luttent énergiquement pour consolider notre économie nationale indépendante.

La révolution technique est destinée à affranchir les travailleurs du travail fatiguant. Dans ce domaine, nous avons consacré de grands efforts à l'industrie extractive, secteur où subsistaient de nombreuses tâches pénibles. Ainsi, pendant le plan sexennal, beaucoup de problèmes y ont-ils été résolus.

L'essentiel de la révolution technique est la mécanisation, la semi-

automatisation et l'automatisation des opérations de production. On peut affirmer que la révolution technique, c'est la révolution mécanique. Voilà pourquoi nous voulons continuer à accorder la priorité au développement de l'industrie des constructions mécaniques et donner ainsi une plus forte impulsion à la révolution technique.

Actuellement, les groupes de promotion des Trois révolutions répartis dans les usines et autres entreprises accomplissent un énorme travail dans la révolution technique. Ils sont constitués non seulement de permanents du Parti mais aussi d'enseignants d'université, d'étudiants en dernière année d'études et de techniciens compétents. Dans chaque usine se trouve à demeure un de ces groupes, dont les plusieurs dizaines de membres aident les cadres de l'unité à promouvoir la révolution technique.

La révolution culturelle, elle aussi, poursuit une bonne voie.

Comme vous le savez, actuellement est en vigueur dans notre pays un enseignement obligatoire universel de onze années. Comme je l'ai dit dans mon rapport présenté lors du récent rassemblement célébrant le 30^{e} anniversaire de la fondation du Parti, nous voulons appliquer à l'avenir l'orientation consistant à intellectualiser toute la société.

Pour commencer, nous cherchons à ce que tous les travailleurs acquièrent au minimum les connaissances données par l'enseignement secondaire.

Dans notre pays, la plupart de ceux qui ont moins de 45 ans ont fait leurs études secondaires. Mais ceux qui sont plus âgés n'ont pas eu autrefois accès à l'instruction. Aussi avons-nous fondé des écoles secondaires pour travailleurs, afin de les instruire. Les fonctionnaires

du Comité de l'enseignement ont affirmé que d'ici quelques années, tous ceux qui ont plus de 45 ans termineraient les cours secondaires pour travailleurs.

Nous ne nous arrêtons pas là. L'important dans la révolution culturelle est de former un grand nombre de cadres nationaux. D'ailleurs, la révolution idéologique et la révolution technique ne peuvent réussir que si les travailleurs possèdent un niveau culturel et technique élevé. Les révolutions culturelle, idéologique et technique sont étroitement liées.

La réalisation de l'union monolithique entre le Leader, le Parti et les masses

Aujourd'hui, chez nous, le peuple tout entier se trouve monolithiquement uni autour de son Parti et de son Leader et vit en parfaite harmonie comme dans une famille. Cette unité entre le Leader, le Parti et le peuple est une de nos grandes réalisations.

L'unité monolithique du Leader, du Parti et du peuple peut être comparée avec une pêche qui a la chair et le noyau qui contient la graine. La graine est, peut-on dire, comparable à la direction suprême de notre Parti, le noyau à notre Parti et la chair à notre peuple. Ayant une grande capacité de direction, notre Parti est puissant, et notre peuple fermement uni autour de lui est un grand peuple.

Dans notre pays, le Leader, le Parti et les masses ne font qu'un, unis dans une seule volonté. Notre peuple marque un respect profond pour son Leader et se fie au Parti avec une sincérité particulière ; et notre Parti voue de son côté une affection sans borne au peuple. C'est

dans mon habitude que de pénétrer au sein du peuple pour me familiariser encore plus avec lui. Le camarade Kim Jong Il, lui aussi, aime à se retrouver chez le peuple. Nous nous mettons ainsi au courant de ses vœux et de sa volonté et tâchons de les traduire dans la politique de notre Parti. Voilà pourquoi notre peuple accepte et fait sienne la politique du Parti.

L'édification de l'économie nationale indépendante inébranlable

La ligne de notre Parti consistant à édifier une économie nationale indépendante est la matérialisation des idées du Juche dans le domaine de l'édification économique.

Nous avons adhéré au principe consistant à développer l'économie de notre pays en nous appuyant principalement sur nos propres techniques, sur nos propres ressources, sur nos propres cadres nationaux et sur les forces de notre peuple, et ce en faisant preuve de confiance en soi révolutionnaire. Cette ligne de notre Parti sur l'édification d'une économie nationale indépendante reflète les sublimes aspirations de notre peuple à réaliser l'indépendance nationale complète et la prospérité de son pays. Cette ligne a abouti à une brillante victoire dans notre édification socialiste.

A l'heure actuelle, notre économie est devenue une économie indépendante, utilisant des techniques modernes, et dont tous les aspects se sont développés. Grâce à l'édification d'une économie nationale indépendante nous pouvons poursuivre par nos propres forces un développement économique rapide et élever davantage le niveau de

vie du peuple. Notre économie nationale indépendante constitue un fondement matériel éprouvé garantissant l'indépendance politique du pays et renforçant sa capacité de défense.

Implanter le Juche et vivre en comptant sur nous-mêmes ne signifie nullement que nous voulions édifier le socialisme en gardant porte fermée. Nous reconnaissons parfaitement la nécessité entre Etats de subvenir aux besoins mutuels et de coopérer et nous nous efforçons d'élargir et de promouvoir de telles relations. Notre position est de réaliser la coopération mutuelle entre Etats sur la base de l'édification d'une économie nationale indépendante pour chaque pays. C'est de cette façon seulement que la coopération économique entre Etats pourra s'élargir et se développer selon le principe de l'égalité complète et de la réciprocité.

De même que l'indépendance politique, il est important d'assurer l'indépendance économique. L'économie constitue la base matérielle de la vie sociale. Si l'on veut jouir d'une indépendance complète sur le plan politique, il faut à tout prix être économiquement indépendant ; pour y parvenir, il faut édifier une économie nationale développée sous tous ses aspects, solidement dotée de ressources nationales en matières premières et bien équipée en techniques modernes. Nous avons appliqué la ligne d'édification d'une économie indépendante, qui consistait à construire, avec nos propres ressources et nos propres techniques et grâce au travail de notre peuple, une économie autonome susceptible de subvenir aux besoins de notre pays et de notre population. Cela nous a permis de transformer, en très peu de temps, notre nation, naguère pays colonisé agricole et retardataire, en un Etat

industriel socialiste, doté des solides bases d'une économie indépendante.

Dès que notre peuple s'est engagé dans l'édification d'une vie nouvelle, notre Parti a présenté la ligne consistant à édifier une économie nationale indépendante, de façon à garantir l'indépendance économique du pays et du peuple, en comptant sur les ressources nationales, sur notre technique et le travail de notre peuple, selon le principe de la confiance en soi et il a lutté dans cette perspective.

Fonder le développement industriel sur la solidité des bases nationales d'approvisionnement en matières premières est un problème d'importance majeure dans l'édification d'une économie indépendante.

Certains ont affirmé que l'industrie énergétique de notre pays devait s'orienter vers la construction de centrales électriques fonctionnant au pétrole. Mais notre Parti a considéré que le fonctionnement des centrales électriques ne serait pas sûr s'il nécessitait l'importation de pétrole, et il a choisi de résoudre le problème énergétique avec les ressources en houille blanche et le charbon qui abondent dans notre pays. C'est pourquoi, à l'heure actuelle, notre économie échappe à toute atteinte de la crise mondiale de combustibles. Nous avons fermement maintenu l'orientation consistant à nous suffire pour au moins 70 % des matières premières nécessaires à tous les secteurs industriels.

Le rythme élevé de progression que l'économie de notre pays a continué à enregistrer ces dernières années, loin des fluctuations économiques mondiales, démontre clairement aussi bien la justesse de la ligne de notre Parti qui consiste à édifier une économie indépendante,

que la puissance de cette économie indépendante construite dans notre pays, notamment de l'industrie Juche.

L'indépendance politique doit reposer sur une économie indépendante. L'édification d'une économie nationale indépendante est indispensable à la consolidation de l'indépendance politique, à la prospérité nationale et à la garantie d'un niveau de vie matériel suffisant de la population.

Nous n'avons fait jusqu'ici qu'implanter solidement l'infrastructure d'une économie nationale indépendante.

Nous ne nous endormons pas sur nos lauriers, mais nous sommes très fiers, et même à juste titre orgueilleux de ces assises que nous avons bâties sur des ruines. Si une personne veut gagner sa complète indépendance dans la société, elle doit être capable de voler de ses propres ailes. Il en est de même d'un pays qui veut devenir indépendant et souverain. Une personne qui marche en s'appuyant sur une autre ne peut être à son aise et ne peut marcher vite.

Nous avons connu de nombreuses difficultés autrefois, mais maintenant, nous pouvons avancer en toute indépendance. Il en est ainsi de notre peuple, de notre Parti et de notre Etat. Certains pays se sont engagés dans l'édification d'une société nouvelle depuis plusieurs dizaines d'années, mais ils ne sont pas encore en état de marcher pas leurs propres moyens. Lorsque nous comparons notre pays avec ceux-là, nous sommes d'autant plus fiers de nous-mêmes. Puisque nous en sommes capables, nous pouvons progresser aussi rapidement que nous le voulons.

Nos perspectives d'avenir sont radieuses, mais le chemin que nous

avons à suivre est hérissé d'obstacles. Nous en avons jusqu'à présent suivi en plein d'embûches et je crois que ce sera le cas à l'avenir aussi. Mais notre peuple est capable de surmonter n'importe quel obstacle grâce à ses propres forces.

Nous éduquons le peuple de façon qu'il puisse vaincre par ses propres moyens toutes difficultés éventuelles en fabriquant ce qui lui manque, en se procurant ce qui lui fait défaut et en apprenant ce qu'il ignore ; nous l'amenons à considérer comme les plus précieux les produits nationaux, bien qu'ils soient d'une qualité relativement inférieure aux produits étrangers.

Nos magasins sont caractérisés par le fait qu'ils sont pleins de marchandises de fabrication nationale et que l'on n'y trouve aucun produit importé. La qualité de nos produits laisse certes encore à désirer. Mais cela ne nous décourage pas. Nous disons souvent à notre peuple que nous pouvons légitimement être fiers de nous-mêmes, car, n'ayant possédé rien en propre dans le passé, nous sommes maintenant capables de produire nous-mêmes les articles dont nous avons besoin et confectionnons les vêtements avec des tissus de notre propre fabrication. Toutefois, cela ne signifie nullement que nous pratiquions une politique d'isolement. Nous ne laissons pas notre porte fermée. Nous suivons seulement une politique consistant à ne pas importer d'articles d'usage courant.

S'il existe des marchandises étrangères dans notre pays, ce ne sont que des machines et équipements. Nous en importons une certaine quantité.

Après la guerre, lorsque nous avons importé des machines, certains

individus nous ont blâmés en déclarant qu'on ne pouvait vivre de machines. Je leur ai alors expliqué que notre pays ne pourrait se développer rapidement en pays indépendant que s'il importait des machines et s'industrialisait.

Certes, nous avons bénéficié de l'aide des pays frères dans notre édification économique. Mais cette aide n'y a pas été l'essentiel. Notre Parti a construit l'économie en s'appuyant toujours et fermement sur ses propres forces.

Nous pouvons aujourd'hui nous permettre de dire que nous avons édifié une économie nationale parfaitement indépendante. Notre économie n'est pas seulement en mesure de faire seule ses pas, elle dispose d'assises qui lui permettront de se développer plus rapidement encore dans l'avenir. Aujourd'hui, notre économie est si puissante qu'elle peut progresser, en toute indépendance et en toute confiance, sans être affectée par aucune fluctuation économique mondiale. La réalité le prouve.

Il n'était guère facile, pour notre pays, très en retard sur la civilisation aux techniques avancées d'édifier par ses propres moyens une économie complète et capable de voler de ses propres ailes. Cela était d'autant plus vrai que le partage du pays entre le Nord et le Sud et les incessantes manœuvres belliqueuses de l'impérialisme américain et de ses valets créaient de multiples difficultés à notre peuple et dressaient sur sa route d'innombrables obstacles. Cependant, fort de cette conscience révolutionnaire assurant chacun qu'il est maître de son destin et qu'il doit le façonner lui-même, notre peuple s'est frayé avec courage, à travers ces difficultés et ces obstacles, son chemin vers une

vie nouvelle et a jeté avec succès les bases d'une économie nationale indépendante.

Notre Parti s'en est tenu fermement au principe révolutionnaire consistant à s'appuyer sur les forces de notre propre peuple pour résoudre tous les problèmes de l'édification économique socialiste.

Sans cet esprit révolutionnaire consistant à se fonder sur ses propres forces, un pays se défierait de lui-même, ne s'efforcerait pas de mettre en valeur ses ressources nationales et, par conséquent, ne pourrait développer rapidement son économie. Bien que l'aide étrangère soit utile, il faut soi-même lutter, en mettant l'accent sur l'esprit de confiance en soi ; c'est seulement ainsi qu'on peut accélérer au maximum la révolution et le développement du pays. C'est pourquoi notre Parti, en s'opposant à l'esprit de dépendance, s'est fixé comme orientation d'édifier une patrie riche et puissante par ses propres moyens et en tirant parti des ressources nationales et a organisé et mobilisé avec dynamisme les masses populaires dans cette perspective.

Les masses populaires sont les maîtres de la révolution et du développement du pays, elles en sont directement chargées. L'issue de la révolution et du développement du pays dépend, en définitive, de la question de savoir comment canaliser leur force créatrice. Si notre Parti a pu accomplir de grands prodiges en construisant l'économie socialiste, c'est qu'il a su exalter leur créativité inépuisable. Lorsque notre révolution et notre développement du pays rencontraient des difficultés et des épreuves, le Parti les a surmontées en faisant confiance aux masses populaires et en mobilisant leur force et leur intelligence.

Notre expérience montre que s'appuyer sur les masses populaires et

les mettre en branle est la méthode la plus révolutionnaire et la plus dynamique qui soit pour mettre en valeur toutes les potentialités et toutes les possibilités et accélérer au maximum la révolution et le développement du pays. C'est là que réside précisément la clé du développement très rapide de l'édification économique.

L'épanouissement général de l'enseignement et de la culture nationale socialistes

Nous avons pris, à l'intention des femmes, l'initiative de nombreuses autres tâches, qui sont toutes en bonne voie de réalisation.

Il en est de même pour la révolution culturelle.

Celle que nous menons diffère de celle d'un autre pays. Nous nous sommes fixé pour tâche majeure de mettre l'accent sur les études dans les rangs de tous les travailleurs afin d'élever rapidement leur niveau de connaissances.

Aujourd'hui, chez nous, tous s'instruisent sous le mot d'ordre : « Que le Parti, le peuple et l'armée tout entiers étudient ! » Cela nous permet de transformer leur mentalité et de réaliser les tâches de la révolution culturelle.

Notre pays compte un très grand nombre d'élèves et d'étudiants, soit 4,6 millions qui font leurs études dans les écoles de tous les degrés, du cycle primaire à l'université, dont 240 000 dans les écoles techniques de niveau élevé et les établissements d'enseignement supérieur. C'est l'Etat qui paie entièrement leur éducation de même que l'entretien des enfants des crèches et des écoles maternelles.

L'application de la politique de notre Parti en matière

d’enseignement a permis à notre pays d’obtenir de nombreux succès en ce qui concerne l’instruction de l’enfance et de la jeunesse et de la formation de cadres nationaux.

Immédiatement après la Libération, nous avions peu de cadres techniques nationaux, mais aujourd’hui nous comptons 600 000 diplômés des établissements d’enseignement supérieur et des écoles techniques de niveau élevé.

Dans le passé, les impérialistes japonais n’ont rien appris aux Coréens dans le domaine technique. Au lendemain de la Libération, notre pays ne comptait que quelques dizaines de diplômés d’universités. Au temps de la domination impérialiste japonaise, notre pays n’avait qu’une seule université à Séoul. Et cette unique université ne comprenait que des facultés de lettres, de droit, etc., et aucune faculté scientifique. C’est pourquoi autrefois notre pays avait un certain nombre d’avocats et de médecins, mais pas de cadres scientifiques et techniques nationaux.

Après la Libération, nous avons tenu en haute estime les quelques intellectuels que comptait notre pays et pris grand soin d’eux. Ils étaient issus de familles aisées, mais, du fait qu’ils avaient subi, pendant leurs études, la discrimination de l’impérialisme japonais, leur conscience était marquée d’anti-impérialisme et d’esprit révolutionnaire nationaliste. C’est pourquoi nous les avons généreusement intégrés et les avons éduqués pour qu’ils servent la nation et le peuple.

Les intellectuels éduqués par nous ont pris une part active à l’édification d’une patrie nouvelle et, en particulier, ils ont beaucoup

travaillé pour former des cadres techniques coréens. Nous disposons ainsi aujourd'hui d'une grande armée de cadres nationaux.

A l'heure actuelle, chez nous, ce sont eux qui assument le travail d'enseignement, gèrent les usines et les entreprises et administrent remarquablement l'Etat et la société. Nous sommes très fiers de ces succès. Notre réussite est la brillante victoire de la juste politique de notre Parti et du gouvernement de notre République en matière d'enseignement.

La lutte de notre peuple pour éliminer son retard culturel et édifier une culture nationale socialiste a également abouti à de grands succès.

Grâce à la mise en vigueur du système d'enseignement le plus avancé et le plus populaire qui soit, tous les élèves et étudiants de notre pays, des écoles primaires aux grandes écoles, s'instruisent gratuitement, et les enfants d'âge préscolaire grandissent heureux aux frais de l'Etat et de la société dans les crèches et les écoles maternelles. En particulier, grâce à l'application d'un enseignement obligatoire préscolaire d'une année et d'un enseignement scolaire obligatoire universel de dix années comprenant le secondaire, toute la génération montante de notre pays reçoit un enseignement général primaire et secondaire complet pendant onze années aux frais de l'Etat. Les adultes qui, autrefois, dans la société exploiteuse, étaient privés de tout droit à l'instruction, étudient à volonté, selon leurs préférences et leurs aptitudes, grâce à la mise en place d'un système d'enseignement leur permettant de s'instruire tout en travaillant. Ainsi donc, à l'heure actuelle, notre pays est-il littéralement le «pays de l'enseignement» et le « pays de l'étude », le peuple tout entier s'appliquant à l'étude.

Par ailleurs, une littérature et des arts révolutionnaires et populaires se développent et s'épanouissent dans toute leur splendeur et une science et une technique Juche progressent rapidement.

Si notre pays a opéré de tels changements socio-économiques dans un délai historiquement aussi bref, cela a été possible grâce au Parti du travail de Corée, qui a fermement pris les idées du Juche pour guide et les a parfaitement concrétisées dans sa lutte pour l'édification d'une société nouvelle.

4) La lutte pour la réunification de la patrie

La réunification de la patrie est le vœu suprême du peuple coréen qui souffre depuis plusieurs dizaines d'années des douleurs de la division nationale.

Incommensurables sont les efforts inlassables consentis toute sa vie par le Président Kim Il Sung pour exaucer le vœu suprême de la nation coréenne aspirant à la réunification du pays.

Les idées et les orientations rationnelles en matière de réunification de la patrie fondées sur les idées du Juche ont été dues à la peine qu'il s'est donnée inlassablement et les événements historiques se sont produits en faveur de la réunification du pays.

(1) La compréhension du problème de la réunification de la Corée

Le problème de la réunification de la Corée a été soulevé par la force étrangère.

A chaque occasion de ses entretiens avec des personnalités étrangères, le Président Kim Il Sung a donné la compréhension la plus juste du problème de la réunification de la Corée.

L'origine du problème de la réunification de la Corée : occupation de la Corée du Sud par l'impérialisme américain

De tout temps, notre nation a été une nation homogène. Les Coréens ont une seule culture et ont parlé la même langue tout au long de leur histoire plusieurs fois millénaire. Notre pays a été divisé entre Nord et Sud par les forces étrangères à la fin de la Seconde Guerre mondiale et il n'est pas encore réunifié par suite de l'intervention étrangère. Les forces étrangères sont les artisans de la partition de notre nation et l'obstacle principal à sa réunification.

Notre nation qui, durant toute son histoire, avait vécu sur un même territoire avec une même culture et une même langue a été partagée en deux après la Libération du fait de l'occupation de la Corée du Sud par les impérialismes américains. Le partage du territoire et la division de la nation ont, en dépit de la Libération, maintenu la population de la moitié sud de notre pays dans l'esclavage colonialiste, et ont créé de graves difficultés à notre révolution.

L'étude des circonstances dans lesquelles notre pays a été divisé et

de la raison pour laquelle il n'est pas encore réunifié, permet de comprendre que cela est imputable à des forces étrangères. Si le Japon n'avait pas occupé la Corée et n'y avait pas établi sa domination coloniale, il ne serait même pas question de cette division et de cette réunification ; si, après la Seconde Guerre mondiale, les grandes puissances n'avaient pas réglé le problème coréen à partir des rapports d'opposition entre l'Est et l'Ouest, notre pays n'aurait pas été scindé.

La réunification de la patrie : le plus grand désir et la tâche nationale suprême du peuple coréen

Le plus grand désir du peuple coréen aujourd'hui est de réunifier le plus rapidement possible son pays coupé en deux.

La nation coréenne est une nation homogène. La division prolongée du pays est anormale. C'est un drame national. Non seulement la population du Nord, mais aussi celle du Sud aspirent à la réunification du pays. Mettre un terme au drame de la division nationale et réunifier le pays est le désir unanime du peuple coréen.

Cependant, alors que 27 ans se sont écoulés depuis la Libération, notre pays reste divisé en Nord et Sud. Notre peuple qui souffre de la partition territoriale et de la division nationale aspire unanimement à la réunification pacifique de sa patrie.

La volonté de réunification pacifique de la patrie se raffermit aussi bien parmi la population de la moitié nord de la République que parmi celle de la Corée du Sud.

La tâche nationale suprême et immédiate du peuple coréen est de chasser de Corée du Sud les impérialistes américains agresseurs,

d’accomplir la révolution de libération nationale et de réaliser la réunification du pays.

Alors que toute une nouvelle génération a grandi, les contacts et les visites ne sont même pas possibles entre le Nord et le Sud de la Corée, sans parler de la réunification de la patrie, cette aspiration nationale, et la barrière artificielle de la division nationale demeure comme toujours inchangée.

Avec le temps qui passe, les différences entre le Nord et le Sud, dans tous les domaines de la vie politique, économique et culturelle s’approfondissent et même les traits communs à notre peuple, nation homogène formée au cours d’une longue histoire, disparaissent progressivement.

La division de la nation écarte toute possibilité de mobiliser et d’utiliser de façon unifiée les richesses du pays et les forces du peuple pour le développement de la patrie, et elle entraîne des souffrances intolérables au peuple coréen tout entier.

La partition de la Corée en Nord et en Sud apporte notamment à la population sud-coréenne des malheurs et des désastres innombrables dans sa vie.

Si on ne met pas un terme à la partition de notre patrie, si on ne réalise pas sa réunification, on ne peut espérer de prospérité pour l’ensemble de la nation, pas plus qu’on ne peut tirer la population sud-coréenne de la détresse.

Il est bien naturel qu’aujourd’hui, en Corée du Sud, les larges masses populaires proclament bien haut qu’elles ne peuvent vivre sans que le pays soit réunifié et qu’un grand nombre de personnalités

possédant une conscience nationale luttent vaillamment dans ce but.

La réunification de la patrie est une tâche nationale urgente qui ne peut plus être différée.

L’essence du problème de la réunification de la Corée : instauration de la souveraineté nationale

Le problème de la réunification de notre pays consiste essentiellement à recouvrer le territoire et la population tombés entre les mains des impérialistes étrangers et à instaurer la souveraineté nationale complète sur toute l’étendue du pays.

La réunification de notre pays est l’affaire intérieure de la nation coréenne; elle touche à l’autodétermination de celle-ci. Elle doit donc être réglée par le peuple coréen lui-même, maître de la Corée, et aucune force étrangère n’a le droit de s’y ingérer ni ne doit le faire.

Un problème intérieure à une nation doit être réglé par cette nation elle-même selon le principe de l’autodétermination nationale, si l’on veut qu’il le soit conformément aux intérêts de celle-ci et à la volonté de son peuple. Le peuple coréen est parfaitement capable et suffisamment intelligent pour trouver lui-même une solution au problème intérieur de sa nation. Les forces extérieures n’ont aucune raison ni aucun prétexte pour s’immiscer dans la question de la réunification de notre pays.

L’essentiel dans la solution du problème de la réunification : opposition à l’ingérence des forces étrangères, par la force du peuple coréen lui-même et par voie pacifique

Nous maintenons invariablement que c’est au peuple coréen lui-même de réunifier son pays sans aucune ingérence étrangère, par la voie pacifique, conformément à sa volonté et à ses intérêts.

L’obstacle principal à la réunification de la Corée : occupation de la Corée du Sud par l’impérialisme américain

Que la réunification du Nord et du Sud de notre pays ne soit pas encore réalisée alors qu’elle est l’aspiration la plus chère de la nation tout entière, provient entièrement de l’occupation de la Corée du Sud par les impérialistes américains qui s’ingèrent dans les affaires intérieures de notre pays et pratiquent une politique de division nationale. Si les impérialistes américains n’avaient pas occupé illégalement la Corée du Sud et n’avaient pas fait obstacle à l’œuvre de réunification de notre peuple, nous aurions réalisé depuis longtemps déjà cette réunification. Alors, les 40 millions de Coréens vivraient heureux sur un territoire unifié de trois mille *ris.* L’occupation de la Corée du Sud par l’impérialisme américain et la politique d’agression qu’il pratique sont la source de tous les malheurs de notre nation et constituent le principal obstacle à la réunification de la Corée. C’est pourquoi, pour que cette réunification soit réalisée, il faut, avant tout, que les agresseurs impérialistes américains se retirent de la Corée du Sud.

Le problème de la réunification de la Corée est différent de celui de la réunification de l'Allemagne

Notre pays ne représente pas le même cas que l'Allemagne. Cette dernière a été un pays agresseur, un pays vaincu, alors que le nôtre ne l'a jamais été. D'ailleurs, les populations du Nord et du Sud de la Corée réclament unanimement la réunification.

Certains étrangers affirment que la Corée pourrait adhérer à l'ONU sous la forme de deux pays distincts comme l'a fait l'Allemagne. C'est pour nous absolument inacceptable.

Le cas de notre pays diffère de celui de l'Allemagne.

L'Allemagne a été vaincue après avoir envahi d'autres pays. C'est pourquoi les Européens craignent qu'elle ne redevienne une force d'agression dangereuse si elle est réunifiée et s'opposent donc à sa réunification.

Notre pays n'a pas commis d'agression, pas plus qu'il n'a été vaincu. Et même s'il est réunifié, il ne deviendra jamais une menace pour ses voisins. Voilà pourquoi les Asiatiques n'ont pas peur de sa réunification. Le peuple coréen tout entier aspire du fond du cœur à la réunification de son pays.

Le cas de l'Allemagne de l'Est et de celle de l'Ouest et celui de notre pays sont d'une nature fondamentalement différente. L'Allemagne de l'Est et l'Allemagne de l'Ouest tiennent, de part et d'autre, à rester séparées. L'Allemagne a été naguère un pays agresseur. Or, à la suite de la guerre, elle a été divisée en deux Etats, celui des ouvriers et des paysans et celui du capital monopoliste. Le maintien de l'Etat des ouvriers et des paysans en Allemagne de l'Est constituera, en

dernière analyse, l'affaiblissement de la force du capital monopoliste de l'Allemagne de l'Ouest. Du reste, les pays d'Europe avoisinant l'Allemagne ne veulent pas sa réunification, qui lui permettrait de redevenir une puissance militariste. Car, si l'Allemagne le redevenait, elle pourrait de nouveau s'affirmer comme une force agressive.

Mais, il en est tout autrement pour notre pays. Jamais la Corée n'a envahi d'autres pays ; elle était colonisée avant sa libération. Les pays avoisinant le nôtre ne considèrent pas que notre pays, réunifié, pourrait en attaquer d'autres. Ce n'est ni la façon de voir du peuple chinois, du peuple soviétique, ni celle du peuple japonais. La réunification de la Corée est plus favorable aux pays asiatiques que ne l'est sa division et que ne le serait une éventuelle guerre fratricide. C'est ainsi que pensent aussi bien les peuples japonais et chinois que soviétique.

Il est à noter tout particulièrement que les populations du Nord et du Sud de la Corée ne désirent pas, elles-mêmes, la division du pays. La nation coréenne ne voudra jamais être divisée, parce que, nation homogène, elle a vécu, tout au long de son histoire, en un Etat unifié.

Les Etats-Unis veulent que la Corée devienne comparable à l'Allemagne, mais il n'y a pas de similitude entre les problèmes coréen et allemand.

... ...

L'Allemagne, naguère pays fasciste, a agressé d'autres pays, mais fut vaincue. Une fois réunifiée, elle pourrait présenter une menace pour les pays européens. C'est la raison pour laquelle de nombreux pays d'Europe ne désirent pas la voir réunifiée.

Destin bien différent, notre pays fut autrefois colonisé et notre

peuple opprimé. Jamais notre pays n'a agressé d'autres pays. Le peuple coréen, nation homogène, a vécu sur un même territoire depuis 5 000 ans. Aucune raison pour laquelle notre pays soit divisé.

Une Corée réunifiée ne sera jamais une menace pour d'autres pays.

Ce ne sont tous que de grands pays qui entourent le nôtre. Une fois réunifié, notre pays pourrait-il menacer d'agression la Chine ou l'Union soviétique, à plus forte raison le Japon ou les Etats-Unis?

C'est en réalité le contraire qui se passe : c'est notre pays qui fait l'objet de la menace de l'agression étrangère. Notre pays court le risque d'être divisé par de grands pays. N'est-il pas vrai qu'en ce moment, la Corée du Sud est la victime de l'agression d'un grand pays? C'est pourquoi le nôtre doit absolument être réunifié.

Du point de vue politique, le problème coréen est différent du problème allemand. L'Allemagne a déclenché la Seconde Guerre mondiale, à l'issue de laquelle elle a été vaincue. Notre pays, par contre, n'a pas provoqué de guerre d'agression et n'a pas été vaincu. Jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale, la Corée était une colonie de l'impérialisme japonais, et son peuple a lutté énergiquement contre le Japon pour sa libération nationale. Après sa réunification, la Corée n'aura pas l'intention d'attaquer d'autres pays ni de mettre ses voisins en danger. Notre pays réunifié ne sera une menace pour aucune nation. Ni pour la Chine, ni pour l'Union soviétique, ni pour le Japon.

(2) Les orientations rationnelles du Parti du travail de Corée en matière de réunification de la patrie

Les orientations du Parti du travail de Corée en matière de réunification de la patrie sont la matérialisation brillante des idées de la réunification de la patrie conçues et mûries depuis longtemps par le Président Kim Il Sung.

Dès le premier jour de la division du pays, le Président Kim Il Sung a proposé plusieurs orientations rationnelles pour la réunification de la patrie, reflétant l'aspiration et la volonté de tout le peuple coréen et a travaillé inlassablement à les réaliser.

Voici une partie de ses enseignements qu'il a donnés en fait de ce problème à des personnalités étrangères.

Les élections générales au Nord et au Sud

Le moyen principal pour parvenir à la réunification de la patrie,-moyen que nous proposerons invariablement-, est d'établir un gouvernement central, unifié et démocratique, après le retrait de toutes les troupes étrangères et à l'issue d'élections générales libres au Nord et au Sud. Pour ne parler que des années qui ont suivi la guerre, nous nous sommes déjà exprimés à maintes reprises dans ce sens, à savoir lors de la conférence de Genève, tenue en 1954, sur le règlement pacifique du problème coréen ainsi que, plus tard, lors de plusieurs sessions de l'Assemblée populaire suprême de la République populaire démocratique de Corée.

Notre projet suppose comme condition préalable le retrait des

troupes étrangères. Il va de soi que l'indépendance de la nation et la liberté des masses populaires d'exprimer leur volonté ne peuvent être assurées tant que les troupes étrangères occuperont notre territoire.

En Corée du Nord il n'existe aujourd'hui aucune troupe étrangère. Il s'agit de faire évacuer les troupes américaines, occupant la Corée du Sud sous le couvert de l' « armée onusienne ».

Outre le retrait des troupes étrangères et l'absence de toute ingérence extérieure, les élections générales au Nord et au Sud impliquent préalablement que les libertés et les droits des masses populaires ainsi que la liberté d'activité des partis soient pleinement assurés. Tous les partis, organisations et personnalités doivent pouvoir mener en toute liberté leurs activités politiques partout en Corée du Nord et du Sud, le peuple doit pouvoir voir sans restriction les réalités de la Corée du Nord et du Sud, apprécier lui-même toutes choses, discuter à son gré quant à savoir quelle voie il prendra au nom de l'indépendance et de la prospérité de la nation, et en tirer lui-même la conclusion qui s'impose.

Dans cette conjoncture, si des élections générales avaient lieu entre le Nord et le Sud au suffrage universel, égal, direct et au scrutin secret, on pourrait établir un gouvernement démocratique unifié, reflétant pleinement la volonté unanime de toutes les couches sociales.

Nous sommes persuadés que ce projet est le plus équitable et le plus raisonnable qui soit ; nous nous attachons entièrement aujourd'hui encore à le réaliser.

La population sud-coréenne et les peuples du monde entier savent parfaitement que notre constante préoccupation est la réunification de

la Corée par voie pacifique. Nous avons élaboré un projet pour la réunification de la patrie : nous y proposons l'instauration d'un gouvernement central unifié à la suite d'élections générales qui se tiendraient, au Nord comme au Sud, sur des bases démocratiques, sans aucune ingérence étrangère et après avoir obtenu le retrait des impérialistes américains de la Corée du Sud.

Notre proposition en la matière est la plus juste et la plus raisonnable, car elle reflète le haut niveau de conscience concernant l'indépendance nationale du peuple coréen tout entier et permettra de réunifier le pays sur des bases démocratiques, en accord avec la volonté librement exprimée par les larges masses des différentes couches populaires, sans distinction d'appartenance politique, d'opinion politique, de statut de propriété, de degré d'instruction, de croyance religieuse ou de sexe.

Les Trois forces révolutionnaires pour la réunification de la patrie

L'orientation invariable de notre Parti et du gouvernement de notre République dans le domaine de la réunification de la patrie consiste à renforcer trois catégories de forces révolutionnaires. En d'autres mots, notre Parti et le gouvernement de notre République s'en tiennent à l'orientation consistant, en vue de la réunification indépendante et pacifique de la patrie, à lutter, premièrement, pour le renforcement des forces révolutionnaires de la moitié nord de la République, deuxièmement, pour le renforcement des forces révolutionnaires sud-coréennes et, troisièmement, pour le renforcement

des forces révolutionnaires internationales et le raffermissement de la solidarité avec elles.

Le renforcement des forces révolutionnaires dans la moitié nord de la République est la garantie décisive de la réunification de la patrie.

Après la Libération, compte tenu du partage du pays, notre Parti s'est fixé comme ligne de transformer la moitié nord de la République en une puissante base pour la Révolution coréenne et y a mené avec dynamisme la révolution et le développement du pays.

A la tête des masses populaires, le Parti du travail de Corée et le gouvernement de notre République ont mené à bonne fin la révolution démocratique et la révolution socialiste dans la moitié nord de la République et ont donné une forte impulsion à la construction socialiste, de sorte que nos forces révolutionnaires ont été consolidées sur tous les plans, politique, économique, culturel et militaire, et la moitié nord transformée en une puissante base pour la Révolution coréenne, en base socialiste.

La voie de la réunification de notre pays reste hérissée de difficultés et d'obstacles, mais nous avons la capacité et la force de les surmonter et de réaliser notre œuvre. Il s'agit en effet ici de faire intervenir les trois formes de forces révolutionnaires, à savoir les forces révolutionnaires de la moitié nord de la République, les forces révolutionnaires de la Corée du Sud et les forces révolutionnaires internationales.

Considérant comme garantie décisive de la réunification le renforcement de ces trois types de forces révolutionnaires, nous avons vigoureusement lutté et luttons toujours dans cette perspective.

Dès le jour de la partition de notre pays, nous avons défini l'orientation consistant à faire de la moitié nord de la République la base de la Révolution coréenne et nous avons mené une lutte soutenue dans cette optique. Résultat : la base révolutionnaire que représente la moitié nord de la République s'est consolidée sur tous les plans – politique, économique et militaire. Nous pouvons affirmer avoir préparé une solide base révolutionnaire qui nous permet d'être prêts à n'importe quel moment au grand événement de la réunification de notre patrie.

Le renforcement des forces révolutionnaires sud-coréennes est très important pour la réalisation de la réunification. La population sud-coréenne subit directement l'exploitation et l'oppression des impérialistes américains et de leurs valets. Elle doit s'éveiller pleinement et s'engager dans la lutte, si l'on veut qu'il soit possible de chasser l'impérialisme américain, de démocratiser la société sud-coréenne et de réunir des conditions favorables à la réunification indépendante et pacifique.

Les Trois principes : indépendance, paix et grande union nationale

Notre Parti et le gouvernement de notre République s'en tiennent invariablement aux Trois principes – indépendance, paix et grande union nationale – dans leur lutte pour la réunification de la patrie.

Ces Trois principes résument la position et la volonté indépendantes de notre nation vis-à-vis du problème de la réunification. Ils constituent le plus juste programme de réunification, car ils

correspondent à l'aspiration de la nation coréenne tout entière à l'indépendance et à ses intérêts fondamentaux, ainsi qu'à la tendance actuelle et aux aspirations des peuples progressistes du monde entier.

Le premier principe consiste à réaliser celle-ci en toute indépendance, sans aucune ingérence étrangère.

Pourquoi notre nation devrait-elle s'appuyer sur des forces extérieures pour résoudre ce problème au lieu de le faire elle-même ? Nous devons y parvenir par nos propres moyens. Les troupes d'agression impérialistes américaines doivent cesser de s'ingérer dans les affaires intérieures de notre pays et se retirer de Corée du Sud. C'est tout à fait illégalement qu'elles l'occupent, et elles constituent ainsi un obstacle majeur à la réunification de notre pays.

Le deuxième principe de la réunification de la patrie consiste à aboutir à une grande union nationale en transcendant les différences d'idéologie, d'idéal et de régime.

Le Nord et le Sud diffèrent l'un de l'autre quant aux idéologies, aux régimes, aux opinions politiques et aux croyances, mais la réunification de la patrie nécessite que toute la nation passe outre et s'unisse. Pourquoi notre nation homogène ne pourrait-elle y parvenir, sous prétexte de divergences d'idéologie et de régime, alors que des pays et des nations nouent dans le même cas des relations d'amitié en transcendant leurs écarts d'idéologie et de régime afin de vivre en bons termes ? Si nous nous abstenons d'imposer le régime socialiste à la Corée du Sud et si les autorités sud-coréennes ne nous obligent pas à adopter le régime capitaliste, nous pourrons réaliser une grande union nationale tout en conservant les régimes sociaux existant au Nord et au

Sud.

Si le Nord et le Sud permettent la circulation des personnes, font du commerce et coopèrent entre eux, ils pourront tous deux se développer rapidement et assurer une vie heureuse au peuple tout entier. Les richesses naturelles abondent dans la moitié nord de la République et l'industrie lourde y est développée, tandis que la Corée du Sud dispose d'une vaste superficie cultivée. A l'heure actuelle, en Corée du Sud, on laisse chaque année beaucoup de terres en friche par manque d'eau. Mais si le Nord et le Sud de la Corée entreprennent conjointement des travaux d'irrigation, ce dernier pourra augmenter rapidement sa production agricole et se dispenser d'importer des céréales. De même, cette collaboration leur permettra de pêcher ensemble du poisson et nous donnera la possibilité de fournir des matières premières à l'industrie sud-coréenne. La Corée du Sud aura avantage à utiliser des matières premières nationales pour développer son industrie plutôt que d'en acheter à l'étranger.

La circulation des personnes et les échangent entre le Nord et le Sud permettront d'approfondir la compréhension mutuelle et, par conséquent, d'instaurer la fédération Nord-Sud, voire d'effectuer des élections générales à travers ces deux parties pour réunifier complètement le pays.

Le troisième principe de la réunification de la patrie consiste à la réaliser par la voie pacifique sans que le Nord et le Sud recourent aux armes l'un contre l'autre.

Nous n'avons pas l'intention d' « envahir le Sud ». Le peuple coréen, nation homogène, doit s'abstenir de tout conflit entre le Nord et

le Sud et réunifier la patrie par la voie pacifique.

Dans la Déclaration conjointe Nord-Sud qui a été rendue publique le 4 juillet 1972, nous avons avancé trois principes pour la réunification de la patrie.

Le Projet de fondation d'une République fédérale démocratique du Coryo

Lors du 6e Congrès de notre Parti, l'année dernière (1980), nous avons présenté un nouveau projet, celui de réunifier le pays en fondant une République fédérale démocratique du Coryo.

Ce projet consiste à créer, après avoir reconnu et admis les idéologies et les régimes différents existant dans le Nord et le Sud, un gouvernement national auquel participeraient ces deux parties sur un pied d'égalité. Le pays formerait un Etat indépendant, démocratique, neutre et non-aligné.

Ce projet le plus raisonnable et le plus réaliste qui soit car il reflète les aspirations de notre peuple à une réunification rapide de son pays et tient compte de la réalité qui fait que des idéologies et des régimes différents existent dans le Nord et le Sud. Il est équitable parce qu'acceptable pour tous ceux qui sont sincèrement attachés à leur pays et à leur nation et qui désirent la réunification de la patrie.

Actuellement, il jouit du soutien unanime du peuple coréen. Il s'agit non seulement de la population du Nord, mais de celle du Sud et des Coréens résidants à l'étranger, notamment aux Etats-Unis et au Japon. Ils le soutiennent énergiquement et s'engagent avec enthousiasme dans la lutte pour réunifier la patrie en unissant les forces

de toute la nation.

Ce nouveau projet de réunification de la patrie présenté par notre Parti est également chaleureusement accueilli par les peuples du monde entier. Ceux épris de paix, notamment le peuple ghanéen, le soutiennent avec énergie, et de nombreuses personnalités politiques et la population des Etats-Unis lui témoignent une profonde sympathie.

Pour que la réunification pacifique de la patrie soit hâtée, nous estimons nécessaire d'établir dans l'immédiat la fédération du Nord et du Sud.

La fédération que nous préconisons prévoit l'organisation d'une assemblée nationale suprême, comprenant des représentants du gouvernement de la République populaire démocratique de Corée et du « gouvernement de la République de Corée », - alors que les systèmes politiques existant actuellement dans le Nord et le Sud resteront en place, - afin de régler les problèmes politiques, économiques, militaires et culturels surgissant entre les deux parties et d'aboutir ainsi à une union nationale. En dépit de la différence de régime entre le Nord et le Sud, rien n'empêchera les deux parties de coexister sous la forme d'une fédération, si toutes deux observent le principe interdisant à l'une d'imposer son régime social à l'autre.

Si une fédération est mise sur pied, les contacts et les visites pourront avoir lieu dans un cadre encore plus large entre le Nord et le Sud et les échanges économiques et culturels entre eux seront facilités. La coopération et les échanges économiques entre le Nord et le Sud permettraient d'utiliser l'industrie lourde développée et les abondantes ressources du sous-sol de la moitié nord de la République pour

redresser rapidement la situation économique de la Corée du Sud, et serviraient grandement à améliorer les conditions de vie de la population des deux parties. Les sportifs, les hommes de lettres et les artistes du Nord et du Sud pourraient circuler entre les deux parties pour des compétitions et des tournées artistiques. De plus, on pourrait organiser des équipes et des troupes mixtes du Nord et du Sud pour les envoyer aux compétitions sportives et aux festivals artistiques internationaux. Les journalistes, eux aussi, pourraient aller et venir librement pour leurs reportages, des bureaux de correspondants ou des bureaux locaux de journaux s'installer à Pyongyang et à Séoul, le Nord et le Sud échanger la diffusion de leurs journaux et revues.

Si la fédération du Nord et du Sud est ainsi instituée et que soient effectués sur une grande échelle des échanges et des visites entre le Nord et le Sud dans les domaines économiques, culturels, etc., la méfiance et la froideur accumulées se dissiperont de part et d'autre, une atmosphère de compréhension et de confiance mutuelles s'établira et l'union nationale s'accomplira facilement.

Si le «commandement des forces des Nations Unies» est dissous et que toutes les troupes d'agression impérialistes américaines se retirent de Corée du Sud, nous réaliserons la fédération du Nord et du Sud, puis la réunification complète du pays.

Après le retrait des troupes américaines de Corée du Sud, il serait souhaitable de réunifier immédiatement le pays par des élections générales à travers le Nord et le Sud, mais, étant donné que la division de la nation en Nord et Sud a duré trente ans, il serait probablement difficile de procéder immédiatement à ces élections générales. Il

faudrait donc, au moyen d'une mesure transitoire qui s'impose pour la réunification complète du pays, commencer par établir la fédération du Nord et du Sud sous l'appellation unique de République fédérale du Coryo pour pouvoir examiner en commun et coordonner de façon unifiée les problèmes touchant aux intérêts de la nation. Si cette fédération devient réalité, le Nord et le Sud développeront leurs contacts, leurs échanges et créeront une atmosphère de confiance et parviendront à l'unité nationale dans tous les domaines, tant politique qu'économique et culturel. Il en résultera que le Nord et le Sud pourront procéder à des élections générales selon des principes démocratiques et établir ainsi un gouvernement unifié pour la Corée tout entière.

Différents moyens pourraient être envisagés pour la réunification de notre patrie, mais nous estimons que le moyen le plus raisonnable et qui soit conforme aux intérêts de la nation coréenne et à la volonté de notre peuple consiste, après le démantèlement du «commandement des forces des Nations Unies» et le retrait des troupes américaines de Corée du Sud, à procéder à la mise sur pied de la fédération du Nord et du Sud pour parvenir à l'unité complète du pays.

L'Orientation en cinq points pour la réunification de la patrie

Etant donné la recrudescence, après la publication de la Déclaration conjointe Nord-Sud (publiée en juillet 1972), des manœuvres des partisans de la division de l'intérieur et de l'extérieur, nous avons présenté, en juin de l'année passée (1973), une orientation nouvelle en cinq points afin de hâter la réunification indépendante et

pacifique. Elle a pour substance l'élimination de l'état de confrontation militaire, l'atténuation de la tension entre Nord et Sud, une collaboration et des échanges multiformes entre les deux parties, la convocation d'une grande assemblée nationale à laquelle participeraient des représentants de toutes les couches sociales et de tous les partis politiques et organisations sociales du Nord et du Sud, l'institution d'une fédération du Nord et du Sud sous l'appellation unique de République fédérale du Coryo, enfin l'adhésion à l'ONU sous cette dénomination unique.

Le peuple coréen du Nord et du Sud et les peuples progressistes du monde entier soutiennent et saluent chaleureusement la position fondamentale de notre République en ce qui concerne le problème de la réunification de la patrie et l'Orientation en cinq points qui concrétise cette position.

Le Programme en dix points pour la grande union de toute la nation

Notre Parti et le gouvernement de notre République font tout ce qui est en leur pouvoir pour réaliser coûte que coûte dans les années 90 l'œuvre historique de réunification de la patrie. L'année dernière (1993), ils ont publié le *Programme en dix points pour la grande union de toute la nation en faveur de la réunification de la patrie*. Ce programme traduit l'aspiration unanime de tous les Coréens, du Nord, du Sud et de l'étranger, à refaire l'unité nationale et à assurer la prospérité de la nation grâce à leur union étroite en transcendant les différences d'idéologie, d'idéal et de régime.

Le projet de fondation d’une République fédérale démocratique du Coryo ne pourra être réalisé rapidement que grâce à une union nationale.

Celle-ci est le seul moyen de garantir cette fondation et d’aplanir les obstacles à la réunification du pays.

Pour s’unir, tous les Coréens, qu’ils vivent au Nord, au Sud ou à l’étranger, sont tenus de mettre au premier plan leurs intérêts communs et de tout subordonner à l’œuvre sacrée de réunification de la patrie, sans distinction d’idéologie, de régime, d’appartenance politique et d’opinion politique. Les Coréens faisant cas de l’avenir de la nation doivent s’engager énergiquement pour former un front uni national sans suspecter le passé ou le présent des uns et des autres.

Pour réunifier le pays grâce à la fondation d’une République fédérale démocratique du Coryo, il faut unir toute la nation.

Le projet de fondation d’une République fédérale démocratique du Coryo doit favoriser l’unité nationale. Il suppose donc une union nationale. Sans cette union, on ne peut pas espérer la réunification du pays ; sans une union nationale, une République fédérale démocratique du Coryo ne peut être fondée. Tous les Coréens, ceux du Nord, ceux du Sud et ceux de l’étranger, doivent s’unir fermement sous le drapeau de la réunification de la patrie en passant outre à leurs différences d’idéologie, de régime, de parti et d’opinion politique et se montrer actifs pour former un front uni national.

(3) La lutte pour la réunification de la patrie et sa perspective

Dès la partition du pays, désireux de résoudre par voie pacifique le problème de la réunification de la Corée, le Parti du travail de Corée et le gouvernement de la RPDC ont avancé plusieurs propositions de paix constructives et ont fait tous leurs efforts sincères pour les réaliser.

La Déclaration conjointe Nord-Sud publiée le 4 juillet 1972 par le Nord et le Sud est un des succès remarquables obtenus au cours de la lutte historique pour la réunification de la patrie.

Lors de ses entretiens avec des personnalités étrangères, le Président Kim Il Sung a mentionné les contenues de cette déclaration conjointe et la perspective de la réunification de la patrie.

La publication de la Déclaration conjointe Nord-Sud du 4 Juillet

Dès la partition du pays, nous avons présenté plusieurs propositions raisonnables pour recouvrer l'unité nationale en toute indépendance, selon des principes démocratiques et par la voie pacifique, et nous avons mené à cette fin une inlassable lutte. Les efforts soutenus et sincères de notre Parti et du gouvernement de notre République ont abouti à l'ouverture d'un dialogue entre le Nord et le Sud et à l'adoption, en juillet 1972, de la Déclaration conjointe Nord-Sud qui précise notre position fondamentale sur la réunification de la patrie.

La publication de la Déclaration conjointe Nord-Sud dont la

substance est faite de trois principes – indépendance, réunification pacifique et grande union nationale – définis par nous, et l'engagement de négociation entre le Nord et le Sud ont présenté un événement historique dans la lutte de notre peuple pour la réunification de la patrie. C'est pourquoi les peuples du monde entier, sans parler du peuple coréen tout entier, s'en sont beaucoup réjouis et ont suivi avec un grand espoir les négociations entre le Nord et le Sud.

Le délégué sud-coréen qui est venu la même année (1972) participer aux pourparlers politiques Nord-Sud de haut rang a dit que le Nord et le Sud de la Corée ne parviendraient jamais à se réunir parce qu'ils sont comme les deux pôles de la Terre. Je lui ai fait remarquer que notre nation ne saurait être divisée pour toujours en parties nord et sud parce que c'est une nation homogène, que son peuple est uni par les liens du sang, que le Nord et le Sud devaient être réunis en une seule Corée et qu'à cet effet, il fallait respecter les principes de l'indépendance, de la paix et de la grande union nationale. Par grande union nationale, on entend l'union de toute la nation en transcendant les différences d'idéologie, d'idéaux, de régime et de religion. Je lui ai dit encore que nous n'avions pas l'intention d'imposer à la Corée du Sud le régime socialiste et l'idéologie communiste, que les autorités sud-coréennes, à leur tour, ne devaient pas chercher à nous imposer leur régime social ni à nous obliger à abandonner le communisme, que c'était là le seul moyen de réaliser l'union de la nation tout entière. Approuvant les Trois principes de la réunification du pays que nous avions proposés, le délégué sud-coréen a déclaré que le gouvernement suprême de Corée du Sud, lui aussi, y souscrirait.

Après le départ du délégué sud-coréen, nous avons dépêché un représentant à Séoul. Je lui avais dit que, si le gouvernement suprême sud-coréen acceptait les Trois principes – l'indépendance, la réunification pacifique et la grande union nationale – que nous avions proposés, on pourrait publier une déclaration conjointe Nord-Sud ayant comme contenu essentiel ces principes. En Corée du Sud, notre représentant a rencontré le gouvernant suprême sud-coréen qui lui a promis son entière approbation aux Trois principes. Mais il a refusé de publier sur l'heure une déclaration conjointe Nord-Sud. Peu de temps après le retour de notre délégué, la partie sud-coréenne nous a fait savoir qu'elle acceptait de la publier. C'est ainsi qu'a été publiée l'historique Déclaration conjointe Nord-Sud dont les Trois principes constituent la substance.

Après la publication de la Déclaration conjointe Nord-Sud, nous avons fait tout ce qui était en notre pouvoir pour mettre la Déclaration en pratique et hâter au maximum la réunification de la patrie. Mais nos efforts se sont heurtés à de grands obstacles dus aux manœuvres des partisans de la division nationale, du dedans et du dehors, qui voulaient perpétuer celle-ci.

Les autorités sud-coréennes elles-mêmes ont approuvé les Trois principes de la réunification de la patrie que nous avons avancés.

Après la visite du représentant sud-coréen dans la moitié nord de la République, notre délégué est allé en Corée du Sud où il s'est entretenu avec des gouvernants de haut rang.

A l'issue de plusieurs discussions politiques de haut niveau entre le Nord et le Sud, nous sommes convenus avec la partie sud-coréenne, -

afin de matérialiser les Trois principes de la réunification de la patrie -, que les deux parties s'abstiendraient de se critiquer et de s'attaquer mutuellement, leurs armées de combattre l'une contre l'autre, qu'elles effectueraient des échanges multiformes et qu'un comité de coordination Nord-Sud serait constitué pour discuter fréquemment de ces problèmes et coordonner les affaires qui s'y rapportent.

Enfin, a été publiée l'historique Déclaration conjointe Nord-Sud dont les Trois principes de la réunification de la patrie constituent la teneur principale.

Les perspectives optimistes de la réunification de la patrie

En un mot, les perspectives de réunification de notre pays invitent à l'optimisme. Bien sûr, les entraves mises par l'impérialisme américain et sa valetaille créent encore de graves difficultés à la réunification et nous avons à résoudre beaucoup de problèmes pour y parvenir. Cependant, nous ne sommes nullement pessimistes pour autant quant aux perspectives de cette réunification, au contraire, nous sommes optimistes. L'impérialisme américain et ses laquais font flèche de tout bois pour perpétuer la partition de notre pays, mais ils ne pourront nullement réussir dans leurs tentatives d'empêcher la réunification de la Corée. La lutte énergique du peuple coréen tout entier et la pression de l'opinion mondiale stopperont et déjoueront les agissements des partisans de la division de l'intérieur et de l'extérieur et ainsi notre pays ne peut-il manquer de refaire son unité.

Le peuple coréen forme une nation homogène : il a vécu plusieurs millénaires sur un seul territoire, avec une seule culture et une seule

langue. Notre pays ne doit rester en aucun cas partagé en «deux Corées» et notre nation ne peut vivre à jamais divisée. Aujourd'hui, le peuple coréen tout entier au Nord et au Sud aspire unanimement à vivre sur un territoire unifié et lutte énergiquement pour réunifier sa patrie. Parmi les Coréens, seule une poignée de réactionnaires sud-coréens et d'acolytes de l'impérialisme américain redoutent la réunification et recherchent la partition.

Le combat du peuple coréen pour la réunification de sa patrie artificiellement divisée par des forces étrangères jouit du soutien et des encouragements actifs des peuples progressistes du monde entier. Par contre, l'impérialisme américain et la réaction sud-coréenne qui cherchent à entraver la réunification se voient isolés et rejetés toujours plus dans l'arène internationale ; ils sont l'objet de la haine et de la condamnation de l'opinion mondiale.

Fort du soutien et des encouragements actifs des peuples du monde entier, le peuple coréen tout entier au Nord et au Sud luttera de toutes ses forces pour la réunification de sa patrie ; ainsi déjouera-t-il les complots des partisans de la division de l'intérieur et de l'extérieur visant à créer «deux Corées» et réalisera-t-il à tout prix l'œuvre historique de réunification.

Nous luttons pour réunifier le pays du vivant de notre génération et léguer à la postérité une patrie réunifiée. Certes, ce n'est pas chose facile. Le chemin de la réunification est hérissé de difficultés et d'obstacles.

Cependant nous en envisageons avec optimisme les perspectives.

La réunification du pays est la tâche suprême de notre nation et

son vœu ardent. Tous les Coréens au Nord, au Sud et à l'étranger aspirent ardemment à la réunification, et la volonté générale de réunification s'accentue au fil des jours. Nulle force ne pourra entraver le désir unanime et la lutte générale d'une nation homogène ayant derrière elle une histoire cinq fois millénaire qui veut réunifier sa patrie artificiellement divisée par des forces extérieures.

Il faut dire que la Corée sera réunifiée grâce à l'aspiration et aux efforts communs de la nation, plutôt que grâce à la direction d'une personne. Nous avons un programme commun de la nation pour la réunification du pays. Les Trois principes – indépendance, réunification pacifique et grande union nationale – constituent les principes fondamentaux pour la réunification dont le Nord et le Sud sont convenus. Nous avons avancé le projet de réunification consistant à rétablir l'unité nationale sous forme de système confédéral selon la formule : une nation et un Etat, deux régimes et deux gouvernements. Etant le plus équitable et le plus réaliste, ce projet jouit du soutien et de l'approbation enthousiastes de tous les Coréens au Nord, au Sud et à l'étranger. Tant que toute la nation désire la réunification, que les forces favorables à la réunification s'accroissent toujours et que notre nation dispose d'un programme commun pour la réunification, notre pays ne manquera pas de refaire son unité grâce à l'union de toutes les forces de la nation et à ses efforts conjugués.

(4) Le renforcement du soutien et de la solidarité internationaux avec la réunification de la Corée

La lutte du peuple coréen pour la réunification du pays jouit du soutien et des encouragements actifs des peuples du monde. Le problème de la réunification de la Corée est un principal sujet des peuples du monde épris de justice et de paix. Cela constitue la conjoncture internationale favorable à la réunification de la Corée.

Le Président Kim Il Sung a déployé ses activités extérieures dynamiques pour créer une conjoncture internationale favorable à la réunification de la patrie. En voici ce qu'il a mentionné à ce propos à des personnalités étrangères.

Le problème coréen s'insère dans le contexte mondial et l'œuvre de réunification de la patrie du peuple coréen ne peut être accomplie avec succès que si elle jouit du soutien et des encouragements internationaux. Aussi est-il important de faire en sorte que les peuples du monde entier accentuent leur soutien et leur solidarité avec cette cause du peuple coréen et que les impérialistes américains et leurs valets, la clique fantoche sud-coréenne, soient isolés sur le plan international. Si de nombreux peuples, y compris les Américains, accordent un soutien et des encouragements efficaces à la juste lutte du peuple coréen, les troupes américaines se verront obligées de se retirer de Corée du Sud.

Pour résoudre le problème de la réunification de la Corée, il importe ensuite de soulever davantage l'opinion internationale en faveur de cette cause et de dénoncer largement à la face du monde

entier les iniquités commises en Corée du Sud par les impérialistes américains.

Dorénavant, il faudra sensibiliser beaucoup plus l'opinion mondiale au problème coréen. C'est ainsi qu'il faudra faire connaître mieux à un plus grand nombre de gens dans le monde les souffrances et les malheurs que le partage de la nation a causés au peuple coréen.

Actuellement, les autorités sud-coréennes tentent d'instaurer en Corée du Sud le même type de fascisme que celui de la clique de Franco en Espagne, mais ce n'est là qu'une tentative chimérique.

Nous ferons désormais largement connaître aux peuples du monde entier les actes criminels que les impérialistes américains commettent en Corée du Sud, et les souffrances que la population y endure sous une tyrannie fasciste. Nous intéresserons ainsi davantage l'opinion internationale au problème coréen, car pour le moment, celle-ci n'est pas suffisamment sensibilisée à la situation en Corée du Sud.

Ce n'est qu'en incitant avec plus de force les gens du monde entier à soutenir l'œuvre de réunification du peuple coréen qu'il sera possible de prévenir la guerre en Corée, de maintenir la paix en Asie et de réunifier la Corée par la voie pacifique. Nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour placer le problème de la Corée au centre de l'intérêt tant en Asie que dans le monde, en sensibilisant plus profondément l'opinion mondiale à ce problème.

Cette sensibilisation aidera à l'éveil de la conscience de la population et des démocrates de la Corée du Sud, au raffermissement de leur combativité et à l'élévation de leur moral. En particulier, si, au Japon, un puissant mouvement de solidarité se développe en faveur de

la lutte du peuple coréen pour la réunification de son pays, le mouvement démocratique de la population sud-coréenne s'en trouvera stimulé.

Tout en préconisant de résoudre lui-même le problème coréen, notre peuple fait grand cas du contexte international où se situe ce problème.

Le peuple coréen souhaite que soit convoquée dans les meilleurs délais en Extrême-Orient une conférence des Etats intéressés, où participeront de nombreux pays d'Asie, et il maintient qu'elle doit discuter de ce problème. Le gouvernement indien appuie activement cette proposition. Nous jugeons également nécessaire que les pays intéressés par le problème coréen soient tenus de rechercher une solution pacifique à ce problème et d'assurer la paix en Corée.

Le slogan de réunification pacifique que nous lançons est d'une justesse sans défaut et jouit du soutien agissant des peuples du monde entier, ce qui soulève une horreur de plus en plus terrible chez nos ennemis. Mais les impérialistes américains se livrent à une propagande mensongère à l'égard de notre pays, certains étrangers comprennent mal la juste lutte de notre peuple pour la réunification de la patrie. Il est donc important que les personnalités progressistes telles que vous déploient parmi les peuples du monde entier des activités énergiques en faveur de notre cause.

Fort du soutien et des encouragements énergiques de ces derniers, notre peuple finira par réunifier la patrie.

La plupart des pays du monde désirent également voir la Corée se réunifier et apportent un soutien et des encouragements énergiques à

notre peuple dans sa lutte pour la réunification du pays. La 4e Conférence au sommet des pays non-alignés, récemment tenue en Algérie, a adopté à l'unanimité la «Résolution sur le problème coréen» qui exige qu'un terme soit mis à l'ingérence étrangère sous toutes ses formes dans les affaires intérieures de la Corée, que les troupes étrangères occupant la Corée du Sud sous le drapeau de l'ONU soient retirées, que la «Commission de l'ONU pour l'Unification et le Relèvement de la Corée» soit dissoute et que la Corée adhère à l'ONU sous l'appellation d'un Etat unique après sa réunification complète ou après la création de la fédération du Nord et du Sud.

Ce sera en vain que les impérialistes américains manœuvreront pour créer «deux Corées». Notre peuple, conjuguant ses forces et fort du soutien et des encouragements énergiques des peuples progressistes, brisera résolument le complot de création de «deux Corées» tramé par l'impérialisme américain et finira par obtenir la réunification indépendante et pacifique de sa patrie.

Grâce à la juste politique extérieure de notre Parti et du gouvernement de notre République, la solidarité internationale avec notre révolution s'est extraordinairement raffermie. Leur position sur le plan international s'est considérablement affirmée et les peuples des pays socialistes, les peuples épris de paix, notamment ceux du Tiers-Monde, soutiennent et encouragent activement la juste lutte de notre peuple pour la réunification indépendante et pacifique. Tout cela stimule grandement l'action révolutionnaire de notre peuple.

Soutenu et encouragé énergiquement par les peuples du monde entier, le peuple coréen au Nord et au Sud finira, tôt ou tard, grâce à

son union, par abattre tous les obstacles intérieurs et extérieurs et par accomplir l'œuvre de réunification indépendante et pacifique.

De son côté, la solidarité internationale des peuples progressistes du monde entier avec notre peuple s'est raffermie. A l'heure actuelle, partout dans le monde, notre révolution compte un grand nombre de partisans et beaucoup de gens sont nos sympathisants.

Tout cela garantit solidement la victoire de notre peuple dans sa lutte pour la réunification indépendante et pacifique de sa patrie.

Nous sommes fermement convaincus que, grâce à l'union des forces du peuple coréen tout entier du Nord et du Sud, au soutien et aux encouragements efficaces des peuples progressistes du monde entier, notre cause historique, – la réunification de la patrie –, aboutira avant longtemps, après avoir triomphé des machinations des impérialistes américains et de la clique fantoche sud-coréenne qui n'ont d'autre but que de provoquer une nouvelle guerre et de créer «deux Corées».

Notre peuple apprécie beaucoup le soutien et les encouragements internationalistes de tous les peuples dans sa lutte pour la réunification.

Nous croyons fermement qu'à l'avenir comme par le passé, tous les peuples épris de paix et de justice à travers le monde exprimeront leur ferme solidarité avec notre peuple combattant pour obtenir le retrait des troupes d'agression impérialistes américaines qui occupent la Corée du Sud sous l'enseigne de «forces des Nations Unies». Nous espérons également que, partout dans le monde, la solidarité internationaliste élèvera encore plus haut sa voix, de façon que l'impérialisme américain et la clique fantoche sud-coréenne soient complètement isolés, leurs complots d'agression et de division nationale condamnés, le

mouvement démocratique de la population sud-coréenne efficacement encouragé et soutenu.

3. L’émancipation du monde et les idées du Juche

Tout au long de sa vie, le Président Kim Il Sung a mené ses activités énergiques pour conduire l’humanité progressiste du monde sur la voie du progrès et de la prospérité sociaux.

Les hauts faits qu’il a accomplis pour conduire l’œuvre d’émancipation de l’humanité sous la bannière des idées du Juche se transmettront éternellement dans l’histoire de l’humanité.

1) Nous vivons à l’époque de l’indépendance

Au début du XX^{e} siècle, le monde s’est métamorphosé complètement. Un vent d’ardeur à l’indépendance brûlant la domination et l’assujettissement s’est propagé rapidement sur toute l’étendue du monde. Le courant de l’indépendance déferlait irrésistiblement sur le monde.

Le Président Kim Il Sung, fondateur des idées du Juche, a défini clairement le XX^{e} siècle bouleversant comme l’époque de l’indépendance.

Nous nous rappelons des enseignements du Président Kim Il Sung qui a défini l’époque contemporaine comme l’époque de l’indépendance.

(1) L’indépendance : caractéristique de la situation politique mondiale d’aujourd’hui

La situation politique mondiale d’aujourd’hui se caractérise en quelques mots par le fait que la lutte des peuples pour la souveraineté anti-impérialiste se renforce de plus en plus tandis que les impérialistes se livrent plus ouvertement aux manœuvres d’agression et de guerre pour maintenir et élargir la sphère de leur domination.

L’époque de l’indépendance

Nous vivons l’époque de l’indépendance.

A l’issue de la Seconde Guerre mondiale, de nombreux pays ont accédé à l’indépendance. Le temps est révolu où des pays tels que la France, l’Angleterre, l’Espagne, le Portugal et les Pays-Bas disposaient de vastes colonies et dominaient plusieurs continents. La quasi-totalité des pays naguère sous la domination coloniale ont été libérés.

Grâce à la lutte courageuse menée pendant de longues années par les peuples victimes de l’exploitation et de l’oppression de l’impérialisme et du colonialisme despotiques, pour leur liberté, leur émancipation et leur indépendance nationale, nous assistons aujourd’hui à l’aube d’une ère nouvelle, les impérialistes se trouvant condamnés au sort du soleil couchant et les peuples opprimés et humiliés se représentant en maîtres dans l’arène de l’histoire.

Notre époque est celle de l’émancipation. Beaucoup de pays aspirent à l’indépendance et luttent contre toutes les formes de domination et d’asservissement. Que les peuples réclament

l’indépendance et que de nombreux pays s’acheminent vers l’indépendance est la tendance principale de notre époque que nulle force ne peut entraver. En accord avec cette tendance, tous les pays doivent se respecter et coopérer selon les principes de la justice et de l’égalité internationales, et joindre leurs efforts pour la prospérité commune de l’humanité.

Le courant impétueux de l’indépendance qui déferle sur tous les continents du monde

Notre époque est celle de l’élan général vers l’indépendance. Les peuples jadis opprimés et humiliés se sont affirmés comme maîtres du monde et font progresser énergiquement l’histoire, et le puissant courant vers l’indépendance déferle sur tous les continents. Les peuples réclament l’indépendance et empruntent la voie de la souveraineté, tel est le courant fondamental de notre époque.

Le monde entier réclame l’indépendance

A l’heure actuelle, les peuples des pays d’Asie, d’Afrique et d’Amérique latine nouvellement indépendants veulent plus que jamais garder cette indépendance. J’ai rencontré des chefs d’Etat et de nombreuses autres personnalités de différents pays d’Asie et d’Afrique. Ils désirent tous suivre la voie de l’indépendance.

Beaucoup de pays dans le monde réclament actuellement leur indépendance. Les pays du Tiers-Monde comme les pays socialistes l’exigent. Les peuples des pays capitalistes développés réclament aussi leur indépendance et luttent pour suivre une voie indépendante. Aucun

pays n’accepte plus d’être assujetti.

Nous vivons à l’époque de l’indépendance et les peuples du monde entier la réclament. Non seulement les pays socialistes et les pays des nouvelles forces montantes d’Asie, d’Afrique et d’Amérique latine, mais encore certains pays capitalistes demandent leur indépendance. La France réclame la sienne et le Japon, de son côté, désire se débarrasser de la domination des Etats-Unis ; le Canada n’aime plus recevoir le diktat de ce pays. Certes, les réactionnaires du Japon prétendent ne pas avoir besoin de l’indépendance, mais le peuple, l’opinion publique ainsi que les médias la réclament dans ce pays. Notons surtout que le parti au pouvoir au Japon compte parmi ses membres un grand nombre de gens qui la demandent. Si, dans le monde entier, de nombreux pays adoptent cette attitude, il faut la considérer comme une excellente chose dans le développement de l’histoire.

A l’heure actuelle, les peuples d’un grand nombre de pays réclament l’indépendance et luttent contre toutes les formes d’asservissement. Ceux d’entre eux qui avaient naguère gémi pendant longtemps sous l’exploitation et l’oppression de l’impérialisme et du colonialisme tyrannique sont apparus en maîtres sur la scène de l’histoire et ils modèlent leur destin en toute indépendance. Actuellement, sur la scène internationale, certains pays capitalistes réclament l’indépendance, sans parler des pays socialistes et des pays du Tiers-Monde. Ce fait prouve que la souveraineté, dont les peuples du monde suivent la voie, relève du courant contemporain.

J’estime naturel que les peuples du monde réclament la souveraineté. Nul ne souhaite vivre asservi et nul n’est disposé à tolérer

que l’on attente à la dignité et à la souveraineté de sa nation.

(2) L’émancipation du monde entier : courant fondamental de notre époque, œuvre commune de l’humanité

Les peuples qui détiennent leur destin entre leurs mains s’opposent à toutes les formes de domination et d’asservissement et suivent la voie de l’indépendance, c’est le courant fondamental de notre époque. L’émancipation du monde entier est la cause commune des peuples de tous les pays défendant la souveraineté.

Lors de ses entretiens avec des personnalités étrangères, le Président Kim Il Sung a précisé les problèmes à résoudre pour l’émancipation du monde entier.

L’émancipation du monde entier : voie large vers une paix durable et une nouvelle société dans le monde

L’émancipation du monde entier est indispensable pour conjurer une nouvelle guerre mondiale, préserver solidement la paix dans le monde et ouvrir à toutes les nations une large voie menant à l’édification d’une société nouvelle, indépendante et prospère, où l’émancipation des masses populaires sera parfaitement réalisée.

Bâtir un monde nouveau, libre et pacifique, débarrassé de toute domination et de toute servitude, un monde à l’abri de l’agression et de la guerre, telle est l’aspiration commune des peuples du monde entier, et telle est aussi la tâche historique que nous impose l’époque actuelle.

La guerre froide, qui faisait obstacle au développement de l'histoire, a pris fin, alors que subsistent toujours les vieilles forces qui, allant à l'encontre du courant de l'époque s'acheminant vers l'indépendance, tentent de recourir à la violence pour conquérir l'hégémonie du monde. Les contradictions inhérentes à l'impérialisme, qui, pendant la guerre froide, étaient demeurées temporairement latentes à cause de la confrontation entre les superpuissances, sont devenues apparentes en même temps que cessait cette guerre froide, engendrant différents problèmes. Dans le monde occidental, on voit actuellement se faire jour des tentatives de former de nouveaux blocs, dans la complexité des relations d'éloignement et de collusion déterminées par les intérêts des uns et des autres. On y voit aussi se manifester plus ouvertement encore des tentatives d'étendre chacun sa sphère de domination politique, économique et militaire. D'autre part, l'inégalité de richesses entre les pays capitalistes développés et les pays en voie de développement s'agrandit de plus en plus. Nous ne devons pas oublier que les armes nucléaires, les blocs militaires, l'argent, la culture réactionnaire bourgeoise et tous les autres moyens dont disposent les vielles forces servent d'instruments de domination, de pillage, d'agression et d'intervention, dont les pays non-alignés et autres pays en voie de développement sont les premières cibles ou victimes.

Pour édifier un monde nouveau et émancipé auquel aspire l'humanité, il faut éliminer le plus tôt possible les vestiges de l'époque de la guerre froide réprouvée par l'histoire et déjouer les manœuvres visant à retourner le courant de l'histoire, ainsi que démocratiser la communauté internationale pour que tous les pays et tous les peuples

puissent exercer, sur un pied d'égalité, leurs droits souverains sur la scène internationale.

L'émancipation dans les pays de l'Europe et du Tiers-Monde

En ce qui concerne l'émancipation généralisée, il est capital d'introduire cet esprit d'indépendance en Europe, où sont concentrés les pays développés.

On y assiste à de puissants mouvements en faveur de la paix, contre la production des armes à neutrons et leur déploiement, contre la guerre nucléaire. Ces derniers temps, des partis socialistes ou sociaux-démocrates ont successivement accédé au pouvoir dans plusieurs pays d'Europe, notamment en France. C'est là aussi une chose intéressante.

Lors de mes entretiens avec des responsables de partis socialistes et de partis sociaux-démocrates de plusieurs pays d'Europe, en visite chez nous, je leur ai parlé de la nécessité d'émanciper l'Europe. Ils ont tous abondé dans ce sens, en le considérant comme impérieux.

Les pays où un parti socialiste ou social-démocrate a pris le pouvoir ne partagent plus l'opinion des Etats-Unis sur certains problèmes internationaux, et ne suivent plus leur politique à l'aveuglette. C'est là un fait que j'apprécie vivement.

Nous souhaitons que l'Europe accède à une indépendance totale. Autrement dit, nous voudrions que les pays d'Europe s'opposent à la guerre et s'orientent vers une politique d'indépendance, au lieu de suivre les grandes puissances dans leur politique belliqueuse.

Si les pays capitalistes d'Europe, pratiquant une politique d'indépendance, accédaient aux exigences des pays en voie de

développement et des pays du Tiers-Monde en ce qui concerne l'instauration d'un nouvel ordre économique international, les choses iraient beaucoup mieux. S'ils établissaient un ordre équitable de ce genre par des efforts soutenus, en collaborant avec les pays que je viens de mentionner, ils pourraient facilement surmonter la crise économique qu'ils traversent et aider grandement les pays en question dans leur lutte pour édifier chez eux une économie nationale indépendante.

Pour faire régner l'esprit d'indépendance à l'échelle mondiale, il est tout aussi important que les pays du Tiers-Monde accèdent à l'indépendance.

A l'heure actuelle, les peuples des pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine nouvellement indépendants veulent plus que jamais garder cette indépendance. J'ai rencontré des chefs d'Etat et de nombreuses autres personnalités de différents pays d'Asie et d'Afrique. Ils désirent tous suivre la voie de l'indépendance. Vous êtes sans doute très au courant de la situation en Amérique latine. Quant à moi, je pense que l'incident des Malouines a accentué la tendance antiaméricaine dans de nombreux pays latino-américains et accru leur aspiration à l'indépendance. Nous espérons que tous les pays latino-américains emprunteront la voie de l'indépendance. L'émancipation de ces pays entraînera l'isolement des Etats-Unis dans cette région du globe. Comme dit notre proverbe : Le général à lui seul n'est rien, les Etats-Unis à eux seuls ne pourront rien faire.

La cohésion des forces d'indépendance anti-impérialistes et l'accord dans leurs actions

La solidarité et la coopération entre les peuples d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine lient ces peuples opprimés par les impérialistes et les colonialistes dans leur lutte sacrée contre l'agression de ceux-ci, ayant à leur tête les Etats-Unis, pour l'indépendance et la prospérité nationales. Nous nous comprenons suffisamment et sympathisons les uns avec les autres. Aussi pouvons-nous coopérer intimement selon les principes authentiques de l'égalité et de l'avantage réciproque. La solidarité et la coopération qui nous lient contribuent largement à l'unité des peuples progressistes du monde entier et à la réussite de leur cause commune.

Toutes les nations opprimées doivent s'unir étroitement, se soutenir et s'encourager mutuellement sous le drapeau de l'anti-impérialisme et de l'anticolonialisme. Il faut que les pays libérés ne cessent d'étendre et de développer les liens et la coopération entre eux dans les domaines politique, économique et culturel. Si nous agissons tous en commun, cette solidarité et cette coopération se raffermiront de jour en jour et manifesteront une puissance toujours grandissante.

Les impérialistes américains craignent surtout l'union des forces des peuples révolutionnaires du monde. C'est pourquoi ils recourent à toutes sortes de ruses pour empêcher la formation d'un front uni antiaméricain et ils suivent la stratégie consistant à conquérir un à un les pays petits et faibles. Il faut déjouer totalement cette stratégie. Les pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine ont des systèmes sociaux différents et de nombreux partis et groupes ayant des points de vue

politiques différents y militent. Mais, mis à part les laquais de l'impérialisme, tous ces pays et tous ces partis et groupes ont des intérêts communs dans leur opposition aux forces d'agression impérialistes ayant pour chef de file l'impérialisme américain. La différence des régimes sociaux et des idéaux politiques ne peut nullement les empêcher de combattre l'impérialisme américain dans l'union des forces et de réaliser des actions communes contre lui. Il ne faut pas admettre qu'on argue des intérêts particuliers d'un Etat, d'un parti ou d'un groupe pour diviser le front uni antiaméricain ou refuser une action commune. De tels comportements ne profitent qu'à l'impérialisme ayant pour chef de file l'impérialisme américain et ne peuvent que nuire aux peuples révolutionnaires.

Dans la lutte commune anti-impérialiste, il est très important de sauvegarder les révolutions ayant déjà triomphé.

Le développement de la coopération Sud-Sud

Pour que les pays en voie de développement et les pays du Tiers-Monde puissent édifier des économies nationales indépendantes et accéder à l'indépendance économique, il faut mettre en œuvre la coopération Sud-Sud.

Nous pensons que la coopération Sud-Sud est tout à fait réalisable. Des dizaines d'années réparent, en général, les pays du Tiers-Monde de leur accession à l'indépendance nationale, ainsi que de leurs débuts dans l'édification d'une société nouvelle. A présent, ils disposent chacun d'au moins une ou deux techniques et expériences de valeur, ainsi que de certaines bases économiques. S'ils renforcent leur

coopération économique en s'appuyant sur ces bases, et s'ils échangent leur expérience et des techniques de valeur qu'ils possèdent, ils pourront se développer rapidement sur le plan économique sans l'aide des pays développés.

Les pays en voie de développement devront s'efforcer énergiquement d'éliminer chez eux le culte des pays développés et de réaliser la coopération Sud-Sud.

Celle-ci constitue un moyen de pression à l'égard des pays développés. Si les pays en voie de développement renforcent entre eux leurs échanges et leur coopération en vue de réaliser leur indépendance économique et de promouvoir rapidement l'enseignement et la culture, les pays développés, à l'inverse de ce qui se produit actuellement, viendront nous consulter.

Nos domaines de l'enseignement et de la culture connaîtront de grands succès, si les pays en voie de développement procèdent à des échanges et coopèrent efficacement entre eux.

Réaliser la coopération Sud-Sud est un problème majeur à résoudre par les pays du Tiers-Monde, tant pour surmonter leurs difficultés économiques actuelles et accéder à l'indépendance économique que pour établir un nouvel ordre économique international.

Les pays en voie de développement disposent de suffisamment de potentialités pour réaliser cette coopération. Ils possèdent d'abondantes richesses naturelles, et chacun d'eux dispose d'une ou plusieurs expériences et procédés techniques de valeur, grâce à leur effort d'édification d'une société nouvelle. S'ils réussissent à étendre et à développer de façon diversifiée la coopération Sud-Sud en mettant

pleinement à profit les possibilités d'entraide selon les principes de l'autosuffisance collective et de la compensation mutuelle, ils pourront développer leur économie et leur culture sans avoir besoin de l'assistance des grandes puissances, en finir avec la famine, la misère, les maladies et l'ignorance, qui menacent l'existence même des peuples, et résoudre avec succès les divers problèmes ardus et complexes, posés par l'édification d'une société nouvelle.

Les pays non-alignés et les autres pays en voie de développement doivent prendre des mesures efficaces pour élargir et développer de façon diversifiée la coopération Sud-Sud et œuvrer en commun pour les mettre en pratique.

(3) Les idées du Juche inspirant une sympathie aux peuples du monde et conformes à leur aspiration

Il est naturel qu'à l'époque de l'indépendance, les idées du Juche que sont les idées d'indépendance se conforment à l'aspiration des peuples du monde et suscitent chez eux une large sympathie.

Nous nous rappelons des paroles faites à ce propos par le Président Kim Il Sung devant des personnalités étrangères.

Si, à l'heure actuelle, ces idées ont une large audience auprès de nombreux peuples dans le monde, c'est avant tout, je crois, parce qu'elles répondent aux aspirations et aux vœux des peuples du monde entier qui réclament l'indépendance.

Nous vivons une époque où les peuples veulent leur indépendance. Aujourd'hui, les peuples des pays capitalistes, sans parler de ceux des

pays socialistes, cherchent la voie de l'indépendance. En particulier, les peuples du Tiers-Monde, naguère victimes d'une exploitation et d'une oppression impérialistes prolongées, vont de l'avant, en portant bien haut le drapeau de l'indépendance.

Nous avons formulé les idées du Juche en tenant compte des exigences de la Révolution coréenne et sur la base de ses expériences, mais elles répondent parfaitement aux aspirations et aux vœux des peuples du monde entier.

Une autre raison, je crois, qui fait que les idées du Juche obtiennent la vive sympathie des peuples du Tiers-Monde, c'est qu'elles leur montrent la voie la plus juste à suivre pour la création d'une vie nouvelle.

Aujourd'hui, les peuples du Tiers-Monde se trouvent confrontés à la tâche de consolider l'indépendance nationale déjà conquise et d'assurer la prospérité de leur pays. La première question qui se pose à cet égard est de savoir si l'on doit suivre la voie du capitalisme ou bien celle du socialisme. Si les pays du Tiers-Monde optent pour la voie du capitalisme, ils risquent d'être asservis de nouveau par les impérialistes. De ce fait, actuellement, de nombreux pays du Tiers- Monde aspirent au socialisme.

Si l'on veut que les pays du Tiers-Monde suivent la voie du socialisme, il leur est utile de mettre à profit les expériences des pays socialistes. Mais celles-ci ne peuvent convenir telles quelles aux pays du Tiers-Monde. Donc, pour suivre la voie du socialisme, ces derniers doivent adapter les expériences des pays socialistes aux intérêts de leurs peuples et à leurs réalités nationales. En d'autres termes, ils

doivent s’en tenir à la position Juche.

Nous avons conçu les idées du Juche en tenant compte des exigences de la Révolution coréenne et en nous appuyant sur les expériences de notre peuple, mais il n’en reste pas moins qu’elles ont une large audience auprès des peuples du monde entier parce qu’elles reflètent le courant contemporain.

... ...

L’option idéologique et le choix de la voie à suivre dépendent de la volonté d’un peuple donné. Les idées du Juche définissent chacun comme le maître de son destin, qu’il a la force de forger. Si les peuples du Tiers-Monde se fraient un chemin indépendant, parfaitement conscients d’être maîtres de leur destin, ils ne manqueront pas d’édifier un avenir prometteur.

Vivre de façon indépendante et sans aucune domination ni contrainte est une exigence intrinsèque de l’homme, être social. Nul au monde ne voudrait accepter de vivre dans l’esclavage. Modeler leur destin de façon indépendante, en maîtres du monde, est une aspiration commune à tous les peuples ; du reste, l’époque actuelle commande l’élimination de toutes formes de domination et d’asservissement et l’édification d’un monde nouveau et indépendant où les masses populaires seront les maîtres authentiques.

Les idées du Juche n’exigent en aucun cas que chaque pays fasse sa révolution à notre manière. Bien au contraire, elles exigent qu’on fasse sa révolution et son travail d’édification en conformité avec les réalités de son propre pays.

Ces idées sont nécessaires tant aux pays socialistes qu’aux autres.

C’est parce qu’elles constituent une juste idéologie susceptible de contribuer à éduquer correctement les peuples et d’assurer le succès de la révolution et du développement du pays.

Créées à partir des exigences de notre révolution et fondées sur l’expérience du combat de notre peuple, ces idées jouissent aujourd’hui du soutien et de la sympathie de nombreux peuples du monde, car, pensé-je, elles sont conformes à la tendance de notre époque caractérisée par le refus d’être dominé et asservi sous quelque forme que ce soit et par l’attachement à l’indépendance. Elles répondent à l’aspiration des peuples de notre époque à forger eux-mêmes leur destin.

2) Le développement du mouvement socialiste mondial

Grâce aux activités énergiques du Président Kim Il Sung qui prêtait toujours une profonde attention sur le mouvement socialiste mondial, les réponses exhaustives ont été données à tous les problèmes posés par le mouvement socialiste depuis le renforcement de la cohésion et de l’union entre les pays socialistes jusqu’aux causes et leçons de l’effondrement du socialisme et le mouvement de redressement du socialisme.

(1) L’union et la cohésion des pays socialistes

Il est primordial de réaliser l’union et la cohésion entre les pays socialistes pour que le mouvement socialiste exerce son influence requise sur l’œuvre d’indépendance anti-impérialiste.

Un regard rétrospectif sur le XX^{e} siècle nous permet de constater qu’au sein du mouvement socialiste mondial se produisaient souvent des faits regrettables contrairement à l’union et à la cohésion, entrainant des conséquences fâcheuses inattendues.

Ayant pénétré profondément la gravité et le danger de l’état de choses, le Président Kim Il Sung exprimait à chaque occasion la nécessité et le moyen de réaliser l’union et la cohésion entre les pays socialistes.

En voici une partie de ses enseignements.

Les rapports entre les pays socialistes sont empreints d’une camaraderie et d’une fraternité

Les pays socialistes s’entraident étroitement les uns et les autres en vue de réaliser leurs objectifs et leurs idéaux communs.

Leurs rapports sont empreints d’une camaraderie et d’une fraternité basées sur la communauté de leur régime social et de leurs intérêts de classe. Aussi les pays socialistes nouent-ils des liens d’amitié solides, et leurs relations d’amitié et de coopération se resserrent-elles sans cesse avec le progrès de leur société.

L’adhésion au principe de l’indépendance : condition préalable à la cohésion et à la coopération

Nous sommes pour le principe de l’indépendance complète.

Nous vivons l’époque de l’indépendance. Quand Lénine a fondé la 3e Internationale, nous étions de jeunes élèves qui s’initiaient au communisme. Pourtant, cela fait près de soixante ans que Lénine a accompli la révolution socialiste. Entre temps, ces élèves ont tous grandi. Ils sont passés par une multitude de vicissitudes dans la lutte révolutionnaire et l’œuvre d’édification et ont accumulé de nombreuses expériences au cours de cette période, tantôt vainqueurs tantôt perdants. Il ne leur est plus indispensable d’apprendre comme dans leur jeunesse car ils savent tout discerner, voler de leurs propres ailes et prendre la bonne voie. Voilà bien pourquoi tous les partis doivent aujourd’hui régler eux-mêmes leurs propres affaires. Certes, il peut arriver que, ce faisant, ils commettent des erreurs, mais, ils pourront pourtant les corriger par eux-mêmes, contrairement à celles dans lesquelles ils sont tombés en suivant les ordres reçus d’autrui.

C’est le parti qui est responsable de la révolution dans chaque pays. Les partis marxistes-léninistes savent mieux que personnes mesurer la force du peuple qu’ils dirigent.

Ils doivent respecter l’indépendance les uns des autres et s’abstenir de s’ingérer dans leurs affaires intérieures respectives. C’est seulement ainsi qu’ils pourront réaliser la cohésion du mouvement communiste international, qui sera donc réellement fondée sur la camaraderie entre ses membres.

Un grand nombre de pays et de partis dans le monde réclament

actuellement leur indépendance.

Le peuple mène la révolution pour se libérer de l'exploitation et de l'oppression et se débarrasser de toute servitude. A quoi bon faire la révolution, si l'on se retrouve asservi après l'avoir faite ? Il peut exister dans le monde des pays ou des partis grands ou petits, mais il ne peut être aucune différence hiérarchique entre eux. Tous sont égaux.

Le mouvement communiste international d'aujourd'hui diffère de celui d'autrefois. Marx a avancé la théorie révolutionnaire de la classe ouvrière, tandis que Lénine l'a appliquée dans la réalité et a ainsi conduit la révolution prolétarienne en Russie à sa victoire. L'Internationale existait à cette époque et le marxisme-léninisme était alors en train de se répandre.

Mais aujourd'hui, les partis de nombreux pays dans le monde sont devenus capables, à force de mener leur longue lutte révolutionnaire, de juger et de régler eux-mêmes leurs propres problèmes. Ce qui revient à dire qu'ils sont tous en mesure de voler de leurs propres ailes et n'ont pas besoin d'aide ni de tutelle.

Pourtant, certains cherchent encore à mettre le parti d'un autre pays sous leur domination. C'est là une conduite anachronique.

Même dans une famille, si le père se mêle des affaires de ses fils devenus adultes, il se crée entre eux et lui de l'aversion. Nul n'est besoin d'agir ainsi, alors que chacun peut manger de sa propre main et accomplir sa tâche.

Tous les partis sont tenus de maintenir leur indépendance et de suivre la voie de l'indépendance.

La souveraineté n'est pas contradictoire avec l'internationalisme et

la confiance en soi ne nie pas la coopération internationale. Celle-ci est utile et indispensable entre les pays. C'est à bon droit que l'on procède ainsi, sans cesse toutefois de mettre l'accent sur la confiance en soi.

Chaque pays ne peut fabriquer lui-même tout ce qu'il lui faut. Pour nous aussi, c'est le cas. Nous fabriquons nous-mêmes ce qu'il nous faut en grande quantité et importons ce qui nous est moins nécessaire et ce qui nous manque.

Il en va de même de l'adoption des techniques avancées. Compter sur soi ne signifie pas chercher à développer toutes choses uniquement grâce à sa propre technique en se refusant à introduire la technique avancée d'un autre pays.

… …

A notre avis, il est indispensable de renforcer la coopération entre les pays, aussi bien entre les pays socialistes, entre les pays en voie de développement qu'entre les pays développés et ceux du Tiers-Monde.

Les quatre principes de l'union et de la cohésion

Nous nous unissons aux pays socialistes sur la base de quatre principes. Selon ces principes, les pays socialistes doivent s'opposer à l'impérialisme, soutenir les mouvements de libération nationale dans les pays colonisés et semi-colonisés et le mouvement ouvrier dans les pays capitalistes, poursuivre l'édification du socialisme et du communisme et observer les principes de la non-ingérence dans les affaires intérieures les uns des autres, du respect mutuel, de l'égalité et des avantages réciproques. Nous nous prononçons pour le principe de la non-ingérence dans les affaires intérieures d'autrui.

Quelle que soit la ligne adoptée par une autre nation, un pays socialiste ne doit pas s'en mêler. D'ailleurs, dans une famille, chacun doit être libre d'agir ; au petit déjeuner, on prendra du café ou du thé si l'on veut. Si, par contre, la contrainte règne, la famille ne pourra pas vivre en bonne harmonie.

Jamais nous ne nous ingérons dans les affaires intérieures d'autres pays. Nous ne blâmons pas non plus d'autres pays socialistes, aussi longtemps qu'ils ne s'opposent pas au socialisme et qu'ils ne s'engagent pas dans la voie contre-révolutionnaire. Les autres pays socialistes ne se mêlent pas non plus des affaires intérieures de notre pays et, si tant est qu'ils veuillent le faire, nous ne l'admettrons pas. Ainsi donc, nous sommes en bons termes avec eux, parce que nous nous respectons et ne nous immisçons pas dans les affaires les uns des autres. Nous sommes maintenant en bonnes relations avec tous les pays socialistes.

Signalons surtout qu'il s'oppose à la division du mouvement communiste international, car ce dernier constitue la principale des forces engagées dans la lutte contre l'impérialisme. Nous estimons que si les partis de tous les pays restent très fidèlement attachés aux principes du marxisme-léninisme, sa scission pourra être prévenue, son unité et sa cohésion réalisées.

Si l'on veut parvenir à l'unité et à la cohésion de ce mouvement, il faut que quelques règles d'action soient respectées en son sein. Notre Parti insiste pour que tous les pays socialistes s'unissent selon les principes suivants : premièrement, combattre l'impérialisme ; deuxièmement, soutenir le mouvement de libération des nations

colonisées et le mouvement ouvrier international ; troisièmement, suivre toujours la voie du socialisme et du communisme ; quatrièmement, respecter le principe de la non-ingérence dans les affaires intérieures d'autrui, du respect mutuel, de l'égalité et des avantages réciproques. En particulier, nous estimons qu'il est important pour chaque parti de maintenir son indépendance et de respecter celle des autres.

(2) Les raisons de l'écroulement du socialisme dans divers pays dans les années 1990

Vers la fin du siècle dernier, en Union soviétique et dans plusieurs pays de l'Europe de l'Est, le socialisme s'est écroulé successivement, chose tragique.

En profitant de cet événement, les impérialistes et autres réactionnaires se sont livrés plus ouvertement à la propagande antisocialiste à l'égard des forces progressistes du monde aspirant au socialisme. Ce qui est plus intolérable est que des partis et des forces progressistes de plusieurs pays qui avaient aspiré au socialisme perdaient la confiance en socialisme, tombés dans une confusion idéologique.

Remédier rapidement à cet état de choses, c'était un problème très important touchant au sort du mouvement socialiste.

A cette période-là, le Président Kim Il Sung a déployé ses activités idéologiques et théoriques inlassables pour sauver le socialisme de la crise.

La raison essentielle : non respect du principe fondamental du socialisme

Plusieurs facteurs peuvent avoir déterminé l'échec du socialisme dans certains pays, mais la raison essentielle en est que le principe fondamental du socialisme n'y a pas été respecté. Le socialisme suppose que les masses populaires sont maîtres dans la société et l'Etat ; la société socialiste se développe grâce à leur rôle créateur. Permettre aux masses populaires d'occuper la position de maîtres de l'Etat et de la société et de remplir leur rôle en tant que tels, voilà quel est le principe fondamental devant toujours régir l'édification du socialisme. Si l'on veut mettre en application ce principe, il faut unir les masses populaires en une collectivité socialiste en les éduquant selon les idées socialistes et mettre en pratique la ligne suivie à leur égard sous la direction du parti afin de développer dans toute sa plénitude la démocratie socialiste dans l'administration de l'Etat. Sinon, la pénétration des idées antisocialistes sera impossible à contrecarrer, et la bureaucratie sera encouragée au point que les masses populaires ne pourront plus jouer leur rôle de maîtres de l'Etat et de la société, pas plus que le socialisme ne pourra mettre sa valeur en évidence. Dans certains pays, l'attention requise n'a pas été accordée à cet aspect fondamental et prioritaire de l'édification du socialisme. Le résultat en a été que le socialisme a perdu sa vitalité et que son œuvre a échoué.

La prise du pouvoir par les révisionnistes contemporains

Le déclin de l'Union soviétique a commencé dès l'arrivée au pouvoir des révisionnistes contemporains. Ceux-ci ont abandonné le

principe de l'édification du parti et ont systématiquement affaibli la force du parti. Les dirigeants du Parti communiste de l'Union soviétique ont finalement adopté le cosmopolitisme prêché par les impérialistes, en diffusant une « nouvelle manière de penser ». Le cosmopolitisme, c'est s'accommoder de tous les pays. Les impérialistes américains s'en sont servis depuis longtemps comme instrument idéologique pour réaliser leur ambition d'hégémonie mondiale. Du vivant de Staline, le Parti communiste de l'Union soviétique l'avait énergiquement combattu. Dès que les impérialistes américains avaient avancé cette idée, Staline avait bien compris, me semble-t-il, que c'était dans le but de réaliser leur stratégie d' «évolution pacifique» pour atteindre l'hégémonie mondiale. Quand des tendances cosmopolites ont fait leur apparition dans le domaine de la littérature et des arts soviétiques après la Seconde Guerre mondiale, Joudanov, un des disciples de Staline, s'est adressé aux écrivains, aux artistes, au peuple, pour insister sur la nécessité de combattre énergiquement ces tendances.

La «nouvelle manière de penser» affichée par les dirigeants de l'ancien Parti communiste de l'Union soviétique, était une manière de penser capitulationniste. L'essence de ce concept était la collaboration et la coexistence avec les impérialistes, au lieu de la lutte contre eux. En fin de compte, cela revenait à se soumettre à eux. La nature de l'impérialisme ne changera jamais. L'impérialisme est le capitalisme monopoliste. C'est une thèse de Lénine. L'impérialisme reposant sur le capital monopoliste s'engage toujours dans la voie de l'agression et du pillage des autres pays si on ne le combat pas. Or, les dirigeant du Parti communiste de l'Union soviétique, se faisant des illusions sur les

impérialistes, ont prêché la collaboration avec eux, et leur pays a fini par s'effondrer, incapable de contrecarrer l'offensive antisocialiste des impérialistes. Ce fut une énorme surprise que de voir s'écrouler subitement, en un jour, ce pays qui édifiait depuis plus de 70 ans le socialisme. Ces renégats du socialisme, responsables de la débâcle de l'Union soviétique, n'ont aucune conscience nationale, sans parler de l'honneur des communistes. S'ils avaient eu ne serait-ce qu'un brin de patriotisme, l'Union soviétique n'en serait pas arrivée là. Ils ont démantelé l'Union soviétique, et maintenant ils obéissent au doigt et à l'œil aux Américains.

L'Union soviétique s'est effondrée parce qu'elle était rongée par le révisionnisme depuis le décès de Staline. Elle était un grand pays : son territoire représentait un sixième de la superficie terrestre de la planète, et elle avait une population de 290 millions d'habitants. Elle comptait 18 millions de membres du parti et menait depuis plus de 70 ans l'édification du socialisme. Mais elle a tout perdu d'un coup. Malgré une histoire de l'édification du socialisme vieille de plus de 70 ans, le parti de l'Union soviétique a été affecté par la bureaucratie et a négligé le travail envers les hommes, parties essentielles du travail du parti. La négligence de l'éducation idéologique dans la population a amené celle-ci à ne prendre goût que pour l'argent et à ne penser qu'à en gagner, au lieu de se conformer au léninisme. A force de laisser les gens ne penser qu'à l'argent, à la voiture privée et à la villa, sans leur inculquer l'idéologie socialiste et communiste, ce pays a fini par se ruiner.

La chute de l'Union soviétique et des pays socialiste d'Europe de

l’Est est imputable aussi à la négligence de la formation idéologique de la population. En Union soviétique, dès leur prise du pouvoir au milieu des années 50, les nouveaux révisionnistes ont délaissé la formation idéologique de la population. Au lieu de faire de la propagande en faveur du socialisme et du communisme, ils ont parlé à cor et à cri d’argent, de voitures particulières et de villas. Trente années de négligence dans l’éducation idéologique ont eu pour effet la dégradation idéologique de la population et, finalement, la ruine de ce pays.

Les conséquences de la servilité et du culte des grandes puissances

Dans le passé, les dirigeants de l’Union soviétique, pris d’un esprit subjectif et bureaucratique, ont établi leurs politiques dans leur bureau et les ont imposées aux masses populaires. Les lignes du parti doivent être approuvées et soutenues par le peuple, sinon elles sont vouées à l’échec. C’est le peule qui édifie le socialisme. Les dirigeants étant isolés des masses populaires à cause du révisionnisme, du subjectivisme et de la bureaucratie qu’ils professaient, l’Union soviétique, malgré une révolution vieille de plus de 70 ans, s’est effondrée. C’est du temps de Khrouchtchev qu’elle a commencé son déclin. Il a rejeté la dictature du prolétariat.

On peut attribuer l’effondrement des pays socialistes d’Europe de l’Est à deux facteurs.

C’est d’abord imputable à la tendance des dirigeants de ces pays à la servilité et au culte des grandes puissances.

Dans le passé, ces pays disaient «A» quand l'Union soviétique disait «A», et «B», quand cette dernière disait «B». Ils imitaient en tout l'Union soviétique. Ce culte de l'union soviétique était tellement en vogue en Allemagne démocratique d'autrefois qu'on disait couramment qu'à Berlin, quand on entendait qu'il pleuvait à Moscou, on prenait son parapluie même s'il ne pleuvait pas. Les Allemands se moquaient ainsi de la direction du parti de leur pays, atteinte par la servilité à l'égard des grandes puissances. Les pays socialistes d'Europe de l'Est, qui vénéraient l'Union soviétique et s'en servaient comme modèle, ont finalement échoué avec elle. Que l'union soviétique se livre à une «restructuration», pourquoi la copier aveuglement?

Cette imitation insensée tient en grande partie au fait qu'ils avaient été libérés par l'armée soviétique, et non par les propres forces de leurs peuples. Après avoir libéré ces pays, cette armée a rassemblé et porté au pouvoir les prétendus militants du mouvement communiste, et ceux-ci ne pouvaient qu'entretenir un tel culte de l'Union soviétique.

Cette dernière taxait de son côté de mauvais sujets les autres pays socialistes qui ne chantaient pas à l'unisson avec elle et exerçait des pressions sur eux sous prétexte qu'ils s'écartaient du principe socialiste et de celui de l'internationalisme.

Mais aucune pression n'a jamais eu de force sur nous. Auparavant, Khrouchtchev m'avait enjoint de faire adhérer la Corée au Comecon, et j'avais refusé. Je lui avais dit : «Nous n'avons pas besoin d'appartenir au Comecon pour montrer que nous sommes fidèles à l'internationalisme, dès lors que nous réussissons l'édification du

socialisme en ne comptant que sur nos propres moyens. Si, sans faire appel à l'aide financière de l'Union soviétique, nous vivons par nos propres forces, cela ne signifierait-il pas que nous soulageons la charge de votre pays?»

Depuis, les Soviétiques nous ont tenus à distance. Dans le passé, en Union soviétique, lors des célébrations du Premier Mai et de la Révolution socialiste d'Octobre, le slogan qui prévalait était «Vive la grande communauté socialiste!» La communauté socialiste dont parlaient les Soviétiques, c'était celle des pays socialistes membres du Comecon. Les autres pays socialistes qui n'en faisaient pas partie comme le nôtre n'avaient pas le droit d'utiliser ce slogan. Une fois, je m'en suis pris alors aux Soviétiques en leur disant : «Crier le slogan "Vive la grande communauté socialiste!" n'est pas juste. Si l'on veut jeter des vivats, il faut dire "Vive les pays socialistes ! " Notre pays n'est pas membre du Comecon, cependant nous édifions le socialisme avec succès.» Or, paradoxalement, ces pays socialistes d'Europe de l'Est, membres du Comecon, qui s'inclinaient devant les grandes puissances, se sont finalement tous écroulés, mais notre pays, qui a toujours su préserver sa souveraineté, est demeuré sain et sauf.

D'autre part, les dirigeants de ces pays ont péché par excès de bureaucratie en méprisant les exigences du socialisme et les intérêts de leurs peuples. Le subjectivisme et l'esprit bureaucratique sont les plus grands ennemis de la société socialiste. Dans la société capitaliste, l'économie étant fondée sur l'exploitation privée, la gestion économique ne souffre pas de l'esprit bureaucratique des autorités. Au contraire, dans l'économie socialiste, basée sur l'exploitation collective,

le subjectivisme et la bureaucratie des dirigeants de l'Etat portent gravement atteinte au développement économique. Si, en se conduisant comme les bureaucrates d'autrefois, ils imposent des choses contraires aux intérêts du peuple, le peuple s'éloignera d'eux. C'est pourquoi, dans la société socialiste, les cadres ne doivent pas manifester d'esprit bureaucratique ni de subjectivisme. Ce dernier est à l'origine de l'esprit bureaucratique. On peut dire que la bureaucratie des dirigeants de ces pays a provoqué finalement la ruine du pouvoir socialiste.

Le second facteur de l'effondrement des pays socialistes d'Europe de l'Est a été la pesante bureaucratie de leurs dirigeants.

Dans la société socialiste, les cadres doivent se garder de se conduire en bureaucrates. Dans la société capitaliste, il y a séparation entre ceux qui administrent l'Etat et ceux qui gèrent l'économie ; c'est pourquoi, même si les premiers abusent de leur pouvoir et commettent des erreurs politiques, les seconds n'en subissent pas forcément de conséquences graves dans leurs activités lucratives. Mais ce n'est pas le cas dans la société socialiste. Le peuple y étant maître du pouvoir d'Etat et des moyens de production, les cadres sont tenus de le sonder pour connaître bien ses desiderata, administrer l'Etat et gérer l'économie selon sa volonté et ses vœux. Or, les dirigeants des pays socialistes d'Europe de l'Est n'ont pas suffisamment consulté le peuple et ont fait leur politique en regardant le plafond de leur bureau ou Moscou. Si les gens rechignaient à partager leurs opinions parce qu'inadaptées à leur volonté et à la réalité de leur pays, les dirigeants les leur imposaient de façon bureaucratique. Ils se sont ainsi éloignés de plus en plus du peuple, pour finir par l'entraîner dans des

conséquences vraiment graves, la ruine du socialisme.

L'essentiel pour un peuple dans sa révolution et le développement de son pays, c'est d'avoir confiance en lui-même et de s'en tenir à sa façon de faire. Il est souhaitable, pour vous aussi, de vous faire un principe constant de croire en la force de votre peuple et de faire la révolution comme il l'entend. La victoire de la révolution, personne ne vous en fait le don. Un peuple doit l'obtenir par sa propre lutte.

Si les pays socialistes d'Europe de l'Est sont courus à leurs perte, la raison principale en est que, pour faire la révolution, leurs dirigeants, serviles aux grandes puissances, s'en sont tenus à la dépendance, plutôt que de compter sur la force de leur peuple et de procéder comme ils le voulaient.

Ils étaient très serviles envers l'Union soviétique. Ils l'imitaient en tout et acceptaient inconsidérément les directives de Moscou. Ils prenaient exemple sur ce qu'on faisait en Union soviétique pour se conduire en bureaucrates. Cette bureaucratie, méconnaissant la volonté du peuple, les a isolés de lui.

Dans la société capitaliste, la bureaucratie des gouvernants n'entraîne guère de conséquence, car cette société repose sur l'individualisme. La bureaucratie des gouvernants n'y a pas beaucoup d'impact, car elle ne change rien au fait que les capitalistes gagnent de l'argent, qu'il y ait les exploiteurs d'un côté et les chômeurs de l'autre.

Par contre, dans la société socialiste basée sur le collectivisme, la bureaucratie des responsables est inadmissible. Elle peut entraîner de graves conséquences. La société socialiste étant par nature au service du peuple, ses dirigeants sont tenus de se trouver en contact permanent

avec lui, de vivre avec lui pour connaître ses besoins, sa manière de travailler et de vivre et d'adapter leur politique à sa volonté.

… En Union soviétique, lors de la célébration de l'anniversaire de la Révolution socialiste d'Octobre et du Premier Mai, on a crié : «Vive la grande communauté socialiste !» La communauté socialiste signifiant celle des pays membres du Comecon, leur slogan excluait les autres. Tous les pays socialistes d'Europe de l'Est et même la Mongolie en étaient membres, et pourtant notre pays ne l'était pas. Une fois, j'ai rencontré Khrouchtchev, qui m'a demandé de faire entrer la Corée au Comecon. Je lui ai répliqué : « Notre pays a conclu un traité d'alliance avec l'Union soviétique et cela suffit. Nous édifierons le socialisme par nos propres forces et sans faire partie du Comecon.» Depuis, les dirigeants soviétiques n'ont plus daigné prendre notre pays en considération.

Le Comecon dressait un plan dont il imposait les objectifs à ses membres, obligés d'obéir à ses directives. Si nous avions adhéré au Comecon, nous n'aurions pu édifier le socialisme comme nous le voulions, car il nous aurait imposé un plan définissant par exemple le volume des travaux de construction et la production d'électricité à atteindre. Les pays membres du Comecon ne pouvaient pas construire un seul théâtre sans son approbation. A l'heure actuelle, notre pays compte un grand nombre de théâtres. Si nous avions accepté d'avoir besoin de l'approbation du Comecon pour les construire, nous n'aurions pu probablement en bâtir un seul. Dans notre pays sont en vigueur, depuis longtemps, un enseignement obligatoire et des soins médicaux gratuits pour tous, financés par l'Etat et la société. Si nous

étions membre du Comecon, celui-ci ne nous aurait pas fourni les fonds nécessaires à la mise en œuvre de ces systèmes. En adhérant au Comecon, force nous aurait été de vivre sous sa coupe. Comment appeler alors notre pays « Etat indépendant et souverain » ? Les pays socialistes d'Europe de l'Est, membres du Comecon, étaient devenus de vraies républiques membres assujetties à l'URSS, malgré qu'ils s'appelassent autrement. Les dirigeants soviétiques ont reconnu que leur pression n'avaient pas d'effet sur nous, et, depuis, ils ne sont plus venus que rarement en visite dans notre pays.

La stratégie d'«évolution pacifique » des impérialistes

A l'heure actuelle, suivant leur stratégie d' «évolution pacifique », les impérialistes mènent une guerre sans canons contre le socialisme. Ainsi divers phénomènes se produisent-ils dans le mouvement socialiste : certains ont déjà dégénéré, d'autres battent en retraite, d'autres encore, ayant abandonné le socialisme, se rendent à l'ennemi. On peut affirmer qu'aujourd'hui le mouvement socialiste subit des épreuves. Nous n'avons cependant pas de motifs de nous décourager.

... Depuis quelques années, le mouvement communiste international connaît de dures épreuves. L'Union soviétique et autres pays socialistes d'Europe de l'Est se sont tous effondrés, victimes de la stratégie d'«évolution pacifique» des impérialistes. Et cela a eu de graves conséquences : des partis communistes des pays capitalistes se sont montrés hésitants, et toutes sortes de phénomènes anormaux se sont produits. Un parti a changé de nom ; un autre a abandonné sa vocation communiste ; un troisième est allé jusqu'à dissoudre ses

organisations. En Amérique latine, cependant, très peu ont abandonné le socialisme. Nous sommes heureux de voir que le mouvement socialiste progresse sur ce continent sous l'influence du Parti communiste cubain.

(3) Le mouvement de redressement du socialisme

En avril 1992, à Pyongyang, capitale de la RPDC a été publiée une déclaration invitant à défendre et à faire progresser le socialisme. Fait qui prouve que le socialisme habite toujours le cœur des peuples et que l'aspiration de l'humanité au socialisme est irrésistible.

Animé d'une ferme certitude de la victoire du socialisme, le Président Kim Il Sung a éclairé, à plusieurs occasions de sa rencontre avec des personnalités progressistes du monde, les problèmes à résoudre pour déjouer les machinations antisocialistes des impérialistes et autres réactionnaires, relever le socialisme et en accélérer le mouvement.

La publication de la Déclaration de Pyongyang

En avril de l'an dernier (1992), à l'occasion de mon 80^{e} anniversaire, un grand nombre de délégations et de délégués de différents pays de par le monde sont venus dans notre pays. Réunis à Pyongyang, ils ont, après les échanges de vues, rédigé et publié une déclaration pour sauvegarder et faire progresser l'œuvre socialiste. C'était là une tournure très heureuse. La Déclaration de Pyongyang a pour objectif de mettre fin au recul des partis qui aspiraient au

socialisme et de faire les préparatifs nécessaires pour relancer le mouvement socialiste. Près d'un an s'est écoulé depuis la publication de cette déclaration. Aujourd'hui, les peuples de l'ancienne Union soviétique et autres anciens pays socialistes d'Europe de l'Est se mordent les doigts d'avoir abandonné le socialisme et ressuscité, à sa place, le capitalisme. Ils sont devenus chômeurs ou mendiants à cause du retour au capitalisme. Ils avaient imaginé qu'une fois leur pays revenus au capitalisme les Etats-Unis leur donneraient une aide importante, mais en réalité ils n'ont rien reçu. A l'heure actuelle, le mouvement socialiste, ayant digéré ses revers, commence à y remédier graduellement. En d'autres termes, ayant cessé de reculer, il se prépare à aller de l'avant. Dans l'ancienne Union soviétique et autres pays d'Europe de l'Est, des partis aspirant au socialisme font leur réapparition ; en Amérique latine et en Asie aussi, les partis attachés au socialisme, après avoir repris haleine, se préparent à reprendre leur marche.

Le socialisme qui reste vivant dans le cœur des peuples

es impérialistes parlent de l'échec du socialisme, mais il est toujours vivant dans le cœur des peuples, et de nouveaux mouvements pour sa restauration apparaissent. Nous estimons que dans ce contexte les partis tendant au socialisme doivent s'unir fermement, prendre un nouveau départ et avancer avec détermination.

Le modèle, pas la peine de le chercher

Nous estimons que les partis aspirant au socialisme n'ont pas besoin de quelconque modèle pour promouvoir la révolution et le

développement de leur pays. La réalité diffère d'un pays à l'autre, et il n'y a ni ne peut y avoir de recette universelle, adaptée aux réalités de tous les pays. Le marxisme n'est pas un dogme, mais une doctrine créatrice. Lénine et Staline eux-mêmes se sont toujours opposés à une attitude dogmatique vis-à-vis du marxisme. Nous pensons que, en s'en tenant à une position indépendante, les partis de tous les pays doivent accomplir la révolution et le développement de leur pays comme ils l'entendent.

Il est important de maintenir fermement l'indépendance dans la lutte pour le socialisme, eu égard à l'enseignement que nous a donné l'histoire du mouvement socialiste ; cela est d'autant plus vrai que nous vivons une époque dont la tendance est l'indépendance. Les partis de tous les pays sont invités à suivre avec conviction la voie du socialisme, en portant haut le drapeau de l'indépendance, comme l'époque actuelle l'exige.

3) Le développement du mouvement de non-alignement

Le Président Kim Il Sung s'est donné toutes les peines possibles pour le développement du mouvement de non-alignement et l'émancipation du monde.

Au XX^{e} siècle, à l'échelle mondiale, le mouvement de non-alignement s'est développé et le mouvement de l'émancipation a été déclenché vivement.

Les impérialistes et autres réactionnaires ont fait des pieds et des mains pour enrayer le mouvement de non-alignement et le mouvement de l'émancipation du monde qui se produisaient vivement, mais ils ne les ont pas pu arrêter ni paralyser.

Sans les activités idéologiques et théoriques énergiques du Président Kim Il Sung, éminent Leader du mouvement révolutionnaire mondial, on ne peut pas parler de développement du mouvement de non-alignement et du mouvement de l'émancipation du monde, lesquels qui ont passé pas des péripéties.

De son vivant, le Président Kim Il Sung a reçu en audience bon nombre de personnalités des milieux politique et social de plusieurs pays du monde et a avancé des propositions et des théories précieuses pour le développement du mouvement de non-alignement et du mouvement de l'émancipation du monde. Il y a abordé de façon scientifique d'innombrables problèmes théoriques et pratiques tels que l'adhésion à l'attitude indépendante, le renforcement de l'union et de la coopération, le redoublement de vigilance pour déjouer les complots de scission et de discorde des impérialistes.

Le rôle joué par le mouvement de non-alignement dans l'évolution de la situation mondiale

S'étant ainsi affirmé sur la scène de l'histoire, le mouvement des non-alignés a joué un grand rôle aussi bien dans le développement de la révolution mondiale que dans la vie politique internationale.

Ce mouvement a condamné résolument les tentatives tenaces de grandes puissances pour diviser le monde en plusieurs blocs et sphères

d’influence et il a lutté énergiquement contre toute forme d’agression, d’ingérence, d’asservissement et d’inégalité. Il a grandement contribué à défendre le droit des peuples à la souveraineté, à maintenir la paix et la sécurité mondiales, à soutenir les peuples opprimés dans leur lutte anti-impérialiste pour leur libération nationale, à empêcher les impérialistes d’agir arbitrairement dans le monde et à y régler les problèmes internationaux conformément aux intérêts des peuples progressistes.

La lutte commune anti-impérialiste pour l’indépendance menée par les pays non-alignés exerce une grande influence sur le développement de la situation internationale et le processus des changements révolutionnaires dans le monde.

A mesure que le temps passe, le mouvement de non-alignement gagne en ampleur et en force et joue un rôle important sur la scène internationale. Si les pays non-alignés, dont les territoires sont vastes, la population importante et pour lesquels leurs ressources en matières premières et en combustibles constituent des armes, s’unissent étroitement et luttent, ils peuvent prendre à la gorge les impérialistes et hâter leur perte. Par ailleurs, s’ils s’unissent solidement, se soutiennent et coopèrent étroitement entre eux, ils sont à même de construire fructueusement une société nouvelle, indépendante et prospère, sans l’aide des grandes puissances.

Pour relâcher la tension internationale, il est primordial d’étendre et de développer le non-alignement. De nos jours, deux grands blocs militaires se trouvent confrontés dans le monde et le non-alignement, force politique indépendante, réclame le démantèlement de toutes les

alliances militaires. Si l'on élargit et développe ce mouvement pour qu'il englobe un nombre toujours plus grand de pays, ceux deux blocs militaires de l'Est et de l'Ouest perdront leur raison d'être.

Nous estimons que ce mouvement doit lutter énergiquement pour dissoudre tous les blocs militaires, transformer de nombreuses régions du monde en zones dénucléarisées, en zones de paix, démanteler les bases militaires étrangères se trouvant dans différentes régions du globe, faire retirer les troupes stationnées en territoires étrangers et régler par la voie pacifique les litiges internationaux qui risquent d'entraîner un nouveau conflit mondial. Ce n'est que dans ces conditions que les peuples du monde pourront éviter les affres d'une nouvelle guerre et vivre paisiblement dans des pays indépendants.

Les pays du Tiers-Monde et les pays constituant les nouvelles forces montantes sont eux aussi progressistes car ils s'orientent vers l'indépendance. Les pays non-alignés, de même que ces pays-là, renforcent leur mouvement, ce qui est important pour sauvegarder la paix dans le monde et atténuer la tension internationale.

Du fait que le mouvement des non-alignés s'est affirmé dans l'Histoire comme une force politique indépendante et s'est développé à l'échelle mondiale, les forces indépendantistes anti-impérialistes se sont nettement accrues, tandis que les forces réactionnaires impérialistes ont sensiblement diminué.

A l'heure actuelle, le mouvement des non-alignés joue un rôle important dans l'évolution de la situation mondiale comme dans le règlement des problèmes internationaux. Grâce à la lutte conjointe des pays non-alignés, différents problèmes internationaux sont réglés

équitablement et conformément aux exigences et aux intérêts des peuples formant les nouvelles forces montantes. L'ordre ancien qui permettait aux grandes puissances d'agir arbitrairement et de faire la pluie et le beau temps sur la scène mondiale se désagrège.

Le solide bastion anti-impérialiste et anticolonialiste

Le mouvement de non-alignement est un mouvement puissant dressé contre l'agression et le pillage impérialistes et colonialistes ; les pays non-alignés constituent un solide bastion anti-impérialiste et anticolonialiste qui fait front aux forces impérialistes.

Avant d'accéder à leur indépendance nationale les pays non-alignés ont souffert de la colonisation impérialiste. Loin d'être satisfaits de les avoir opprimés et exploités cruellement, les impérialistes, depuis l'accession de ces pays à l'indépendance nationale, s'ingèrent encore dans leurs affaires intérieures et commettent des actes d'agression contre eux ; ils se livrent à des complots scélérats pour les exploiter par des procédés néo-colonialistes. C'est pourquoi de sérieuses contradictions opposent toujours les pays non-alignés aux impérialistes et c'est pourquoi se poursuit entre eux une lutte acharnée.

Aujourd'hui, les pays non-alignés luttent énergiquement contre les agressions, les ingérences et le pillage de l'impérialisme, pour la défense de la souveraineté nationale et la solution équitable des problèmes internationaux.

L'extension et le développement du mouvement de non-alignement constituent un coup sérieux pour les impérialistes et contribuent grandement à hâter la victoire de la cause commune anti-impérialiste

des peuples du monde entier. En outre, ce mouvement encourage vivement les peuples du Tiers-Monde dans leur lutte pour l'indépendance nationale et l'édification d'une société nouvelle, et contribue à renforcer la solidarité et la coopération entre de nombreux pays dans le monde.

Les pays non-alignés et ceux du Tiers-Monde constituent de nos jours une grande force révolutionnaire opposée aux forces impérialistes, et ce sont de sûrs alliés des forces socialistes.

Les pays du Tiers-Monde ont été naguère des colonies de l'impérialisme avant d'accéder à leur indépendance nationale. Non seulement les impérialistes les ont autrefois atrocement opprimés et pillés, mais encore, depuis leur indépendance, ils cherchent odieusement à les envahir et à les piller par des procédés néo-colonialistes. Aussi de sérieuses contradictions et une lutte acharnée opposent-elles toujours les pays du Tiers-Monde aux impérialistes.

Actuellement, les pays du Tiers-Monde luttent énergiquement contre l'agression et l'immixtion impérialistes pour se développer en toute indépendance.

A l'heure actuelle, tous les peuples réclament l'indépendance et se prononcent contre l'asservissement sous toutes ses formes. Tout particulièrement, les peuples des pays du Tiers-Monde, nouvellement indépendants après avoir secoué le joug impérialiste et colonialiste, lèvent bien haut le drapeau de l'indépendance. Ils luttent énergiquement pour déjouer les complots d'agression, de pillage et d'ingérence des impérialistes, défendre l'indépendance politique et les intérêts économiques de leurs pays, démanteler l'ordre périmé établi

par les impérialistes dans le monde et instaurer un nouvel ordre qui soit équitable. Les peuples du Tiers-Monde sont des alliés sûrs des forces socialistes.

Les rangs du mouvement de non-alignement regroupent les pays du Tiers-Monde qui réclament l'indépendance et les pays révolutionnaires qui combattent courageusement contre l'impérialisme. Il est très important qu'un grand nombre de pays faisant la révolution rejoignent ses rangs et qu'ils étendent et développent encore ce mouvement.

L'indépendance et l'anti-impérialisme : idéaux et principes fondamentaux du mouvement de non-alignement

L'indépendance et l'anti-impérialisme sont les idéaux fondamentaux du mouvement des non-alignés.

Pour conjurer le danger d'une nouvelle guerre et maintenir une paix mondiale authentique dans la conjoncture actuelle, il convient de lutter avec plus d'énergie que jamais contre l'impérialisme.

Si l'on élude la lutte contre l'impérialisme ou que l'on transige au mépris de tout principe avec celui-ci, il est impossible d'obtenir une paix véritable. Seule une lutte anti-impérialiste résolue permettra d'enrayer et de déjouer les machinations d'agression et de guerre des impérialistes et de maintenir la paix mondiale. Toutes les forces du monde éprises de paix doivent redoubler de vigilance contre les complots impérialistes d'agression et de guerre et combattre vigoureusement l'impérialisme, au lieu de se laisser duper par la fallacieuse prétention à la «paix» dont il se pose en champion.

Pour intensifier la lutte anti-impérialiste, il est nécessaire que toutes

les forces anti-impérialistes se regroupent étroitement en un front international.

A l'heure actuelle, les impérialistes, dont l'impérialisme américain est le chef de file, forment une coalition contre-révolutionnaire dans l'intention d'étouffer la lutte révolutionnaire des peuples et d'atteindre leurs visées agressives. Dans ces conditions, les forces anti-impérialistes internationales constituées par les pays authentiquement socialistes, les pays du Tiers-Monde, le mouvement communiste et ouvrier international, les mouvements de libération nationale dans les pays colonisés et tous les mouvements démocratiques doivent former un large front uni anti-impérialiste, isoler complètement l'impérialisme et lui asséner collectivement des coups dans toutes les régions et sur tous les fronts de la planète. Ainsi faut-il entraîner les impérialistes sur la voie de la paix.

Si les peuples des pays authentiquement socialistes, du Tiers-Monde et tous les peuples épris de paix s'unissent étroitement et combattent énergiquement l'impérialisme, ils pourront déjouer avec succès les complots belliqueux de celui-ci et sauvegarder la paix et la sécurité dans le monde.

Les impérialistes cherchent perfidement à pérenniser le vieil ordre économique international et à spolier les peuples du Tiers-Monde de leurs richesses. Dans ces conditions, il faut que ces derniers poursuivent avec la même énergie la lutte contre les impérialistes, ces défenseurs du vieil ordre économique international, et raffermissent leur solidarité. La solidarité militante des peuples du Tiers-Monde constitue une garantie sûre du succès de l'effondrement de l'ordre

économique international périmé.

Le renforcement de la cohésion et de la coopération

Pour réaliser les nobles idéaux du mouvement de non-alignement et atteindre ses objectifs élevés, il est important de renforcer les relations de solidarité et de coopération entre les pays non-alignés. Ce renforcement donnera une force invincible au mouvement de non-alignement et garantira de façon décisive la victoire de la cause commune anti-impérialiste.

Si les pays non-alignés luttent étroitement unis, ils pourront vaincre n'importe quel impérialisme. Ils sont tenus de s'unir pour démanteler l'ordre international périmé créé par les impérialistes et en établir un nouveau qui corresponde aux intérêts des peuples du monde entier. Le vieil ordre international est un produit du système colonialiste et le principal levier de la domination, du contrôle, de l'exploitation et du pillage exercés par l'impérialisme. C'est en vertu de cet ordre international anachronique que les impérialistes foulent aux pieds la souveraineté des autres pays et pillent les richesses de ceux qui sont en voie de développement. Il faut donc supprimer ce vieil ordre international et en instaurer un nouveau qui soit équitable, pour empêcher les impérialistes de faire preuve d'arbitraire dans l'arène internationale, de violer la souveraineté des autres pays et de piller impunément leurs richesses.

Les pays non-alignés doivent non seulement s'unir fermement sur le plan politique mais aussi coopérer étroitement sur le plan économique. Une coopération économique étroite entre les pays non-

alignés constitue un moyen important de résoudre les problèmes difficiles et complexes qui se posent dans l'édification d'une société nouvelle. Si les pays non-alignés développent une coopération économique et technique multiforme selon le principe de la compensation mutuelle, ils seront pleinement capables de construire une économie nationale indépendante et de réaliser leur prospérité nationale sans compter sur les grandes puissances.

Actuellement, de très nombreux pays du Tiers-Monde optent pour le socialisme. L'Algérie et le Madagascar sont du nombre. Dans ces conditions, il est important que les pays socialistes s'unissent avec ceux qui avancent vers le socialisme.

Certes, le mouvement des non-alignés a des difficultés à surmonter en son sein.

Les pays non-alignés sont tenus de lutter pour vaincre chacune de ces difficultés et assurer la cohésion de leur mouvement et d'œuvrer, portant plus haut le drapeau de l'indépendance, à regrouper toujours plus de pays dans ce mouvement.